

Sardaigne



ENVOYEZ UNE VRAIE CARTE POSTALE DEPUIS VOTRE SMARTPHONE



NOTRE NOUVEAU JARDIN !



Sélectionnez
votre photo puis
personnalisez-là.

Nous l'imprimons
et l'envoyons
par La Poste
sous 3 jours.

2,49 €

Timbre inclus

Voilà une semaine que nous sommes
arrivés et il fait toujours aussi beau !
Demain nous partons en randonnée
3 jours et après c'est plage et
palmiers. Allez on pense quand même
un peu à vous, et on attend surtout
votre carte d'Australie le mois
prochain !

On vous embrasse

Simon & Clothilde



Caroline & Cyril Faivre

12 Boulevard de la Liberté
59000 Lille

FRANCE

Share your pictures for real - www.okiwi-app.com - Available on AppStore and Google Play



Download on the
App Store



ANDROID APP ON
Google play

SHARE YOUR PICTURES FOR REAL

www.okiwi-app.com

Benvenuti in Sardegna !

La Sardaigne est une île à l'inépuisable patrimoine de mythes et de légendes. Terre de nuraghes et de tombes mégalithiques, vestiges d'un glorieux et fascinant passé, c'est aussi un pays de bergers, de plages célèbres dans le monde entier, et d'une mer à la merveilleuse transparence. A quelques kilomètres des plages et des centres touristiques, on trouve de longues étendues de champs délimités par des

© AUTHOR'S IMAGE



Cala Goloritzè est célèbre grâce à ses eaux cristallines.

murets de pierre sèche, ponctuées, çà et là, de quelques fermes. Ici, l'alternance des saisons rythme le calendrier des fêtes populaires. Grandes manifestations alternent avec petites fêtes de villages où le touriste pourra apprécier au mieux

l'hospitalité spontanée des Sardes. La Sardaigne réserve d'agréables surprises. Au détour des nombreux chemins de randonnées ou au cours des excursions sur l'île, vous aurez sans doute la chance d'observer l'aigle royal ou le vautour griffon, mais aussi les mouflons, les flamants des étangs de Cabras ou, plus rare encore, les phoques moines de Cala Gonone. Vous aurez le choix entre mer et montagne.

Offrant falaises calcaires majestueuses et chênes verts, nuraghes et « tombes des géants », plages de sable blanc et mer turquoise, lauriers sauvages et maquis odorant, c'est une île de mystère et de rêve pour un séjour enchanteur.

© AUTHOR'S IMAGE



Port de Calasetta.

Sommaire

Découverte

Les plus de la Sardaigne	8
La Sardaigne en bref	10
La Sardaigne en 10 mots-clés	12
Survol de la Sardaigne	15
Histoire	19
Population	23
Arts et culture	25
Festivités	30
Cuisine sarde	32
Sports et loisirs	36
Enfants du pays	37

Visite

Région de Cagliari 40

<i>Cagliari</i>	40
<i>Castello</i>	40
<i>La Marina</i>	44
<i>Stampace</i>	44
<i>Villanova</i>	45
<i>La côte de Cagliari</i>	46
<i>Quartu Sant'Elena</i>	46
<i>Pula</i>	48
<i>Chia</i>	50
<i>Villasimius</i>	50

La Barbagia et la côte est 53

<i>Nuoro et la Barbagia</i>	53
<i>Nuoro</i>	53
<i>Oliena et les montagnes du Supramonte</i>	56
<i>Orgosolo</i>	56
<i>Mamoiada</i>	57
<i>La côte est</i>	57
<i>Costa Rei</i>	57
<i>Barisardo</i>	58
<i>Cardedu</i>	58
<i>Jerzu</i>	59
<i>Ulassai</i>	59
<i>Lanusei</i>	59
<i>Tortoli et Arbatax</i>	59
<i>Girasole</i>	60
<i>Santa Maria Navarrese</i>	60

<i>Baunei</i>	60
<i>Triei et le village nuragique de Bau Nuraxi</i>	61
<i>Fonni et sa région</i>	62
<i>Fonni</i>	62
<i>Lacs de Gusana et Cuccinadorza</i>	63
<i>Orani</i>	63
<i>Golfe d'Orosei et Baronie</i>	63
<i>Dorgali</i>	63
<i>Cala Gonone</i>	66
<i>Orosei</i>	66
<i>Posada</i>	68
<i>Budoni</i>	68
<i>San Teodoro</i>	69
<i>Bitti</i>	69

Gallura et Costa Smeralda 70

<i>Olbia</i>	70
<i>Les environs d'Olbia</i>	70
<i>Tavolara</i>	70
<i>Molara</i>	71
<i>Costa Smeralda</i>	71
<i>Porto Rotondo</i>	71
<i>Cala di Volpe</i>	75
<i>Porto Cervo</i>	75
<i>Baja Sardinia</i>	75
<i>Arzachena</i>	75
<i>Cannigione</i>	76
<i>San Pantaleo</i>	76
<i>Golfo Aranci</i>	76
<i>Palau et sa région</i>	77
<i>Palau</i>	77
<i>Capo d'Orso</i>	77
<i>Porto Rafael</i>	78
<i>Porto Pollo et Isola dei Gabbiani</i>	78
<i>Aglientu</i>	78
<i>Archipel de La Maddalena</i>	79
<i>La Maddalena</i>	79
<i>Caprera</i>	81
<i>Santo Stefano</i>	83
<i>Spargi</i>	84
<i>Budelli</i>	85
<i>Razzoli</i>	85



Les eaux turquoise de Castelsardo.

Gallura intérieure	86
Tempio Pausania	86
Calangianus	87
Aggius	88
Côte gallurese	89
Santa Teresa di Gallura	89
Aglientu	92
Isola Rossa	92
Trinita d'Agultu	92
Viddalba	92
Le Nord-Ouest	93
Anglona	93
Valledoria	93
Castelsardo	93
Tergu	94
Perfugas	94
Sedini	94
Sassari et ses environs	94
Sassari	94
Porto Torres	100
Stintino	100
La Pelosa	100
Asinara	101
Argentiera	101
Alghero et ses environs	102
Alghero	102
Porto Conte	106
Fertilia	106
Logoduro	106
Ozieri	106
Pattada	107
Berchidda	107
Bosa et l'intérieur des terres	107
Bosa	107
Tresnuraghes et Porto Alabe	109
Macomer	110
Cuglieri	111
Santu Lussurgiu	112
San Leonardo di Siete Fuentes	112
Ghilarza	113

Le Sud-Ouest	114
Région d'Oristano	114
Oristano	114
Busachi	116
Laconi	116
Péninsule de Sinis	116
Cabras	117
Fordongianus	118
San Salvatore	118
Arborea	118
Marceddi	118
Mont Arci	119
Iglesiente	119
Iglesias	119
Domusnovas	121
Vallée d'Antas	122
Fluminimaggiore	123
Arbus	123
Montevecchio	124
Guspini	124
Buggerru	125
Masua et Porto Flavia	125
Nebida	125
Seruci	125
Portoscuso	125
Costa Verde	126
Dunes de Piscinas	126
Barumini	126
Carbonia et la région Sulcis	128
Carbonia	128
San Giovanni Suergiu	130
Île de San'Antioco	130
San'Antioco	130
Calasetta	130
Île de San Pietro	130
Caloforte	131
Sanluri	131

Pense futé

Pense futé	134
Index	137

Sardaigne

Détroit de Bonifacio





Plage de Villasimiús

© LUCAMOI - ISTOCKPHOTO



Les plus de la Sardaigne

Une nature intacte

Le cadre de l'île est enchanteur : des côtes escarpées, des rochers de granit, une eau turquoise, ainsi que d'immenses dunes, des plages superbes et des formes sauvages sculptées par le vent. Vous l'aurez compris, la Sardaigne vous réserve des paysages variés et époustouflants, où la nature l'emporte à chaque instant sur l'homme. Il en résulte un environnement intact que les habitants ont toujours préservé contre vents et marées.

Une terre vouée aux loisirs

La Sardaigne semble avoir été conçue pour permettre à chacun de profiter au

maximum des possibilités d'activités en plein air. En effet, ce parc d'attractions naturelles combine agréablement tout ce dont on peut rêver, sur une île qui reste à taille humaine, mais qui offre beaucoup d'espace : elle est idéale pour la pratique de la planche à voile, de l'escalade, du trekking, mais aussi du V.T.T. ou de l'équitation... Terre de loisirs de rêve, la Sardaigne est, avant tout, une île d'aventures pour petits et grands.

Des plages d'exception

Après avoir vu les plages sardes, vous aurez du mal à en fréquenter d'autres. Elles sont belles, belles, belles ! Que dire de plus ? Que les Sardes en sont, bien sûr, amoureux depuis toujours. Ils

© AUTHOR'S IMAGE



Porto Torres offre un magnifique panorama au voyageur.



© AUTHORS IMAGE

DÉCOUVERTE

Bosa est une ville située au bord du fleuve Temo.

y vont pour bronzer, jouer au ballon et faire trempette jusqu'à des dizaines de mètres de la côte. Le long des plages, petites ou grandes et souvent de sable blanc, vous verrez de petits groupes discutant dans la mer, avec de l'eau à mi-mollet, car il faut bien dire que les Sardes ne sont pas particulièrement mordus de natation et que beaucoup ne savent pas nager.

Une gastronomie unique

La Sardaigne peut revendiquer un patrimoine culinaire millénaire. En témoignent les nombreuses recettes transmises de génération en génération qui font les délices des gourmands locaux et des visiteurs : fromages, charcuterie, gâteaux ou pain *carasau* (appelé aussi « papier à musique ») sont quelques-uns des principaux éléments de la gastronomie sarde. Peu de territoires insulaires peuvent

proposer une si belle diversité de produits typiquement locaux...

Une île musée

L'isolement de la Sardaigne et l'absence de véritable place forte lui ont valu de nombreuses invasions successives qui ont laissé leurs traces. Ce territoire convoité a notamment vu le passage des Carthaginois, des Romains, des Vandales, des Byzantins, mais aussi des Pisans, des Génois, des Espagnols, des Autrichiens, des Piémontais... Aujourd'hui, ces différents épisodes de l'histoire sarde sont lisibles à travers des vestiges (fortifications préhistoriques, sépultures antiques, vieilles villes historiques préservées...) et dans de nombreux musées disséminés sur l'ensemble de l'île. C'est une terre au riche passé historique et culturel qui vous attend, telle un musée à ciel ouvert.

Les plus de la Sardaigne

La Sardaigne en bref

Le drapeau italien



Composé de trois bandes verticales égales (vert, blanc, rouge), le drapeau italien est celui de la République cisalpine (1798-1805) alors sous occupation française. Il s'inspire de la forme du drapeau français et de l'uniforme vert, blanc et rouge des Lombards, qui s'étaient ralliés à Napoléon. Selon d'autres sources, les couleurs seraient d'origine religieuse.

Pays

- **Pays** : Italie.
- **Région** : la Sardaigne est une région italienne divisée en 8 provinces (Cagliari, Nuoro, Oristano, Sassari, Olbia-Tempio, Medio Campidano, Carbonia-Iglesias et Ogliastra).
- **Chef-lieu** : Cagliari.
- **Superficie** : 24 090 km². La Sardaigne est la deuxième île de la Méditerranée, après la Sicile.
- **Langues** : l'italien est la langue officielle, mais les Sardes parlent aussi la langue sarde (d'origine latine), qui varie beaucoup selon la zone géographique.

Population

- **Nombre d'habitants** : 1,675 million d'habitants (2014).



Quartier du Castello, Cagliari.

Le drapeau sarde



Une croix rouge qui partage en quatre parties le fond blanc, chaque partie représentant la tête d'un homme noir avec un ruban blanc : voilà le drapeau sarde. En Sardaigne, ce symbole est associé à la fierté du peuple sarde et l'on peut le voir un peu partout. La région Sardaigne a choisi cet emblème en 1952 pour étendard officiel. À l'époque, les quatre Maures étaient représentés avec un ruban sur les yeux, mais, à partir de 1999, la

loi a décidé que le ruban devait être dessiné sur le front. Il semblerait que l'emblème constitué par les quatre Maures soit originaire d'Espagne.

► **Densité** : 69 hab./km² (la moyenne nationale pour l'Italie est de 200 hab./km²).

► **Taux de natalité (Italie)** : 8,84 ‰.

► **Taux de mortalité (Italie)** : 10,1 ‰.

► **Espérance de vie (Italie)** : 82,03 ans.

► **Religion (Italie)** : christianisme (80 %).

Économie

► **Monnaie** : euro.

► **PIB** : 26 milliards d'euros.

► **PIB/habitant** : 15 317 €.

► **Principales ressources** : agriculture et tourisme.

► **Taux de croissance (Italie)** : -1,9 %.

► **Taux de chômage (Italie)** : 12,4 %.

► **Taux d'inflation (Italie)** : 1,2 %.

Décalage horaire

L'Italie appartient au même fuseau horaire que la France et effectue le changement d'heure en été.

Climat

Climat méditerranéen doux et ensoleillé les trois quarts de l'année ! L'été est chaud et l'hiver est doux. Pluies fréquentes en hiver et surtout en automne.

Cagliari

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
7°/14°	7°/15°	9°/17°	11°/19°	14°/23°	18°/27°	21°/30°	21°/30°	19°/27°	15°/23°	11°/19°	9°/16°

La Sardaigne en 10 mots-clés

3 M

La société sarde est dominée par les 3 M : *Madonna*, *Mamma*, *Mangiare*. Ce qui est évidemment exagéré mais, comme toute exagération, comporte une certaine part de vérité.

► **Madonna.** Le peuple sarde est profondément religieux : le nombre et la splendeur de ses églises en témoignent. Même les plus petits villages peuvent en posséder plusieurs, et l'on voit, le dimanche matin, des groupes et des familles se rendre en masse à la messe.

► **Mamma.** Quand on demande à un Italien ce qu'il a de plus important, on peut parier qu'il va répondre : la famille. De ce point de vue, les Sardes sont de purs Italiens. Les enfants sont

au centre du noyau familial. Les mères jouent un rôle de première importance puisqu'elles s'en occupent le plus souvent.

► **Mangiare ou « manger »**, activité très importante pour les Sardes, que l'on pense à la nourriture elle-même ou à tout ce que l'acte implique. La cuisine sarde est celle d'un peuple de bergers et de pêcheurs, riche de saveurs et pleine de simplicité.

Berger

Le berger est le symbole de la Sardaigne. Il est réputé têtue et jaloux. On lui doit un proverbe célèbre de Sardaigne : *Furat chi benit dae mare* (« celui qui vient d'au-delà des mers est un voleur »). Il est le gardien d'un autre emblème de l'identité sarde : la



Mouton sarde.

brebis. Songez un peu : avec 3 millions de têtes pour 1,65 million d'habitants, elles sont deux fois plus nombreuses que les humains !

Limba

Les Sardes sont très fiers de leur dialecte. Différent de l'italien, il comprend des variantes très spécifiques selon la zone géographique. Il est aujourd'hui enseigné dans certaines écoles comme une langue. Dans les villes, les jeunes qui ne l'apprennent pas dès leur plus jeune âge ont du mal à l'apprendre.

Malloreddus

En italien, on les appelle les *gnocchi sardi*. Il faut beaucoup de patience pour fabriquer ces pâtes de farine de semoule, très petites, mais aussi très savoureuses. Selon la recette traditionnelle, on les prépare avec une sauce à base de tomate et de saucisse, mais il en existe des variantes aux fruits de mer.

Mirto

Ne jamais rejeter une invitation à boire un verre : c'est la première règle qu'on apprend en faisant connaissance avec l'île et ses habitants. Offrir du vin ou de la liqueur à volonté est une partie importante de l'hospitalité sarde. La liqueur de myrte compte parmi les produits les plus typiques de la Sardaigne et personne ne part d'ici sans en avoir acheté au moins une bouteille.

Passeggiata

A partir de 16h, ou plus tard selon la saison, c'est l'heure de la *passeggiata*,



Malloreddus, spécialité sarde.

c'est-à-dire de la promenade, que ce soit sur le *corso*, la *piazza* ou le *campo*, en tout cas à l'endroit le plus animé. On déambule dans un sens puis dans l'autre et, si la balade est trop courte, on recommence. La *passeggiata* est le lieu social par excellence : on s'arrête pour bavarder lorsqu'on rencontre une connaissance et, quand on a retrouvé son groupe d'amis préférés, on s'assoit sur un banc, sur un scooter, à la terrasse d'un café ou bien on reste debout à parler pendant des heures.

Pecorino

C'est le seigneur des fromages sardes. Ce délicieux fromage de brebis est typique de l'île. Il existe environ quinze variétés de ce fromage dont le plus renommé est le Fiore Sardo.

© MARINO1 - ISTOCKPHOTO



La tour de La Pelosa.

Plages

Les Sardes sont très fiers de leurs merveilleuses plages. Ils les protègent et cherchent à les préserver de la privatisation. Le bronzage permanent de la plupart des Sardes est signe de leur passion pour la plage. Les plages sardes sont aussi très propres. Sur la plupart d'entre elles, on ne peut pas se promener avec des chiens, et une attention particulière est portée aux déchets que pourraient laisser certains. Il y a aussi de très fortes amendes contre le vol du sable, une habitude très diffusée chez les touristes.

Sieste

Partout en Sardaigne, et particulièrement en été, l'heure de la sieste est sacrée. Si les commerces et les musées restent souvent ouverts jusqu'à 13h, ensuite il n'est pas question d'ouvrir l'œil et la porte avant

16h30, voire 18h. C'est l'occasion de parcourir la ville en profitant de cet instant de calme presque magique, à moins évidemment que vous ne vous laissiez tenter par la somnolence ambiante. Au-delà de cette heure bienheureuse, tout s'anime, la vie reprend son cours, et des villes entières s'éveillent et viennent peupler les places, les terrasses, les cafés...

Tenores

Les chants polyphoniques des bergers, notamment les chants *a tenores*, sont une des plus anciennes traditions musicales de la Sardaigne. Ce type de chant, semblable au chant grégorien, se caractérise par sa rudesse et par une sorte d'obstination. Ces mélodies étaient probablement chantées depuis des millénaires par des bergers qui combattaient ainsi leur sentiment de solitude, sans doute très vif dans ces montagnes.

Survol de la Sardaigne

Géographie

La Sardaigne est la deuxième île de la Méditerranée par sa superficie. Située à 11 km de la Corse et à 180 km de la côte italienne, l'île s'étend sur une surface de 24 089 km², en plein centre de la Méditerranée. La Sardaigne possède 1 849 km de côtes variées et splendides. Elles sont souvent assez hautes et se terminent par des promontoires escarpés, dominant de larges baies aux eaux turquoise. Le seul lac naturel de Sardaigne est le lac de Baratz. Parmi les lacs artificiels, il faut citer les lacs de Gavoi et de Gusana. Nombre d'entre eux sont situés le long des fleuves Tirso, Coghinas et Flumendosa. Le point culminant de la Sardaigne est le Punta La Marmora, à 1 834 m d'altitude.

Climat

Le climat de l'île est généralement doux. Soleil, chaleur et ciel bleu sont presque toujours au rendez-vous. L'île subit les influences des masses d'air en provenance d'Afrique, de l'Atlantique et de l'Arctique. Il fait beau pendant plus des trois quarts de l'année. Le reste du temps, en hiver et en automne, il pleut fréquemment. Les averses sont rares en été, mais peuvent se produire quelquefois au printemps. L'île est très ventée par le mistral, notamment sur la côte ouest, au sud d'Oristano. Il fait

très chaud en été, notamment en juillet et août, mais la chaleur n'y est jamais torride en raison de l'insularité.

Environnement

Le territoire, avec ses côtes, ses vastes espaces intérieurs, ses forêts millénaires et ses rochers de granit sculptés par l'eau et le vent, constitue la ressource principale de la Sardaigne, d'où l'effort constant des habitants pour préserver et valoriser ce patrimoine exceptionnel. Une des mesures mises en place est l'institution de parcs nationaux qui protègent la faune et la flore, mais aussi les terres convoitées par les trop ambitieux promoteurs immobiliers. Les parcs se répartissent en trois catégories : nationaux, régionaux et aires marines protégées. La Sardaigne compte trois parcs nationaux :

► **L'archipel de La Maddalena**, institué en 1994, s'étend sur une superficie de 14 hectares, avec 180 kilomètres de côtes. Il comprend toutes les îles de l'archipel et les étendues de mer qui les séparent puisqu'il s'agit d'un parc géomarin. Riche d'histoire, il conserve des traces du passage d'hommes illustres : Napoléon Bonaparte, Horatio Nelson et Giuseppe Garibaldi. Mais, avant tout, c'est la nature intacte qui règne dans ce parc où se mêlent terre, mer, granit, sable et maquis.



Les ânes de l'île d'Asinara.

Le patrimoine botanique de l'archipel de La Maddalena recense 750 espèces, soit un tiers de la flore sarde. Les côtes déchirées, granitiques ou sablonneuses, abritent souvent des falaises ou des *rias*, avec des plages assez petites mais souvent magnifiques, comme la Spiaggia Rosa, plage de sable rose (couleur due à la décomposition de micro-organismes marins), sur l'île de Budelli.

► **L'Asinara**, au nord-ouest de la Sardaigne, en face de Stintino, est la deuxième île, en taille, de la Sardaigne, après Sant'Antioco. Habitée dès le néolithique, elle accueillait des camps de quarantaine, puis un camp de prisonniers pendant la Première Guerre mondiale, et, enfin, un centre pénitentiaire durant les années 1970, quand le terrorisme faisait rage en Italie. Cette île, à la végétation de maquis, est une zone de reproduction pour une centaine d'espèces de la faune sauvage de Sardaigne : espèces marines, reptiles (11 espèces),

oiseaux marins (dont le goéland corse). Parmi les mammifères, on compte le mouflon (500 têtes environ), le sanglier, le cheval et, bien sûr, l'âne albinos de l'Asinara, caractéristique de l'île. Gennargentu et le golfe d'Orosei ont été déclarés parc national en 1998, mais cette décision n'est pas encore devenue effective. Cette zone possède un patrimoine naturel et historique remarquable. La vallée de Lanaittu, notamment, garde des traces préhistoriques de présence humaine, avec le site de Tiscali.

► **La région du Gennargentu** a toujours été une zone de repli où se réfugiaient les Sardes lorsqu'ils se sentaient menacés par des envahisseurs. On trouve également des gravures rupestres dans la grotte del Bue Marino (golfe d'Orosei) dont certaines semblent représenter des hommes. Ce parc comprend trois régions de type très différent : d'abord le massif du Gennargentu, surmonté par le sommet de La Marmora,

puis une région dominée par les paysages sauvages et lunaires du Supramonte, et, enfin, une dernière région constituée du superbe golfe d'Orosei, où des falaises de calcaire blanc plongent à pic dans une eau transparente, alors que de petites criques sont autant de havres naturels pour les visiteurs. Dans les régions sauvages du Gennargentu et du Supramonte, les mouflons sont assez nombreux. Des oiseaux rares, comme le faucon de la reine dont il ne reste plus qu'une centaine de représentants, ont adopté les falaises du golfe d'Orosei comme lieu de nidification.

Faune et Flore

Faune

► **Un sanctuaire pour les ornithologues.** La Sardaigne abrite des centaines d'espèces d'oiseaux différentes, la plupart sur les côtes : ces étendues de lagunes et de marécages abritent une impressionnante population d'oiseaux

aquatiques. On peut notamment voir de magnifiques flamants roses dans les étangs du sud et de l'ouest de l'île, des érismaures (petits canards) à tête blanche, mais aussi des foulques, canards sauvages, grèbes, sternes, milouins, râles d'eau, des aigrettes et autres hérons.

Au cœur de l'île, dans les montagnes du centre, difficiles d'accès et peu peuplées, on aperçoit parfois dans le ciel de majestueux rapaces, dont le griffon : c'est un oiseau qui a jusqu'à 2,80 m d'envergure et qui pèse de 8 à 10 kg. Deux espèces d'aigles vivent sur l'île : l'aigle royal et l'aigle de Bonelli. Malheureusement ces oiseaux sont de plus en plus rares et les colonies en abritent seulement quelques centaines de spécimens. Moins menacées d'extinction, de nombreuses colonies de mouettes royales, et, plus rarement, quelques goélands d'Audouin, qui vivent le long des côtes. On trouve aussi deux espèces de cormorans : le fameux cormoran huppé et le cormoran commun.



© ALKANE - ISTOCKPHOTO

Golfe d'Orosei.

► **Les principaux mammifères.** Une espèce est traditionnellement associée à la faune maritime sarde, celle du phoque moine, qui était encore présent sur tous les rivages de la Sardaigne à la fin du siècle dernier. Malheureusement, il a aujourd'hui presque disparu des côtes, même si certains entretiennent le mythe et affirment en avoir aperçu... Un autre mammifère emblématique de l'île est le cerf sarde, dont quelques centaines survivent dans les forêts de la province de Cagliari. Quelques autres habitants des forêts sont menacés par la réduction de leur habitat naturel : c'est notamment le cas de petits mammifères comme la belette, le renard, le lièvre et le loir. Le sanglier sauvage de Sardaigne, lui, ne semble pas être en danger, bien qu'il soit la cible préférée des chasseurs. En réalité, l'île ressemble à un petit continent : plusieurs espèces communes vivant dans le reste du territoire italien n'existent pas en Sardaigne, et inversement. On n'y rencontre pas, par exemple, la vipère, le blaireau et l'écureuil, mais le mouflon, le cerf sarde et le phoque moine. En Sardaigne, les tailles des ânes, des chevaux, des sangliers, des porcs et des lapins sont inférieures à celles des espèces continentales, comme en témoignent les petits chevaux sauvages qui vivent dans l'altiplano de la Giara di Gesturi.

Flore

On y retrouve la flore typique du bassin méditerranéen : le maquis. Caractéristique des côtes de la Sardaigne, il se compose dans sa forme « pure » de caroubiers et d'oliviers. D'autres espèces d'arbustes viennent s'enchevêtrer dans ce maquis originel : la ciste rose, le myrte d'un blanc immaculé, le genêt doré, la lavande et l'euphorbe. Présent lui aussi dans la végétation diffuse du maquis sarde, le genévrier est le symbole de l'île, encore très répandu, malgré les altérations graves et les coupes. Le chêne, dans ses trois principales espèces, est l'arbre le plus répandu.

Le parc du Gennargentu abrite de très nombreuses exploitations forestières de châtaigniers. Moins nombreux qu'en Corse, ils n'en sont pas moins présents. Citons aussi les pinèdes présentes sur la côte, et encore naturelles, au sud-ouest, mais pour la plupart issues de la sylviculture (côtes orientale et septentrionale). Un autre spécimen de l'île est le palmier nain, également appelé palmier de San Pietro (il est en effet très représenté dans cette île du sud-ouest de la Sardaigne). Ses feuilles séchées, coupées en fines bandelettes, sont utilisées pour la vannerie, notamment par les artisans de Castelsardo.



VERSION NUMÉRIQUE
OFFERTE POUR L'ACHAT
DE TOUT GUIDE PAPIER

petit futé

Des guides de voyage
sur plus de **700** destinations

www.petitfute.com

Histoire

La Sardaigne préhistorique, au temps des premiers sardes

Les premières traces humaines datent du Paléolithique inférieur (120 000 av. J.-C.). À cette époque, la Sardaigne forme avec la Corse une seule et même île. Les premiers habitants y découvrent une nature hospitalière : des plaines fertiles, des forêts et des eaux propices à la chasse et à la pêche. Cependant, ce n'est qu'à partir du néolithique ancien (6000 av. J.-C.) qu'apparaissent les premiers signes de civilisation. Deux civilisations se succèdent : la civilisation de Bonu Ighinu (4000-3500 av. J.-C.) et la civilisation d'Ozieri (3500-2700 av. J.-C.). Ces peuples se regroupent dans des villages de huttes et vivent de l'agriculture et de l'élevage. Ces civilisations se caractérisent par leur art des céramiques et statuettes – souvent lié au culte de la divinité – mais surtout par leur culte des morts et les vastes chambres funéraires qu'ils nous ont laissées. Ces nécropoles portent le nom de *domus de janas*, « maisons de fées ou de sorcières ».

La civilisation nuragique, fondement de la culture sarde

Cette période, qui s'étend de la fin de l'âge du bronze ancien (1800 av. J.-C.) à la fin de l'âge de fer (500 av. J.-C.), marque les premiers pas de la

civilisation sarde. Elle doit son nom à des constructions spécifiques à la Sardaigne et uniques au monde : les nuraghi. Ces monuments grandioses, constitués de gros blocs de pierre assemblés en tours coniques, jalonnent alors toute la surface du territoire. Bien que beaucoup aient disparu, il en reste encore aujourd'hui près de 7 000, soit environ un nuraghe tous les 2 km. Une civilisation pacifique et sédentaire est née de ces pierres et se spécialise dans la production d'objets en métal, notamment en bronze, ainsi que dans les techniques architecturales. L'époque nuragique aura été l'une des rares périodes d'indépendance de la Sardaigne. Elle a pris fin avec l'arrivée des Phéniciens en 1000 av. J.-C.

Entre Carthage et Rome

L'arrivée des marchands phéniciens annonce le passage d'une population tribale à une société organisée. Au cours des IX^e et VIII^e siècles av. J.-C., ils vont fonder les premières villes côtières : Karalis (Cagliari), Nora, Bithia, Tharros et Sulcis. Conscients de la menace d'asservissement, les peuples nuragiques se révoltent contre les Phéniciens, qui appellent alors Carthage en renfort. En 540 av. J.-C., l'armée carthaginoise débarque pour la première fois en Sardaigne, mais se heurte à la résistance sarde. Au deuxième assaut, Carthage l'emporte et soumet la population sarde à son autorité.

L'île acquiert un statut privilégié, tissant des liens étroits avec Carthage, qui l'utilise comme base stratégique et militaire dans la Méditerranée. Se rendant compte de l'importance de la Sardaigne pour Carthage, les Romains profitent de la défaite carthaginoise lors de la première guerre punique (238 av. J.-C.) pour s'emparer de l'île. Malgré leur incessante volonté de faire disparaître les vestiges de la culture de leurs prédécesseurs, les Romains n'ont jamais réussi à soumettre tout le territoire. La résistance sarde s'organise à l'intérieur des terres, donnant lieu à de vives révoltes.

La domination arabe et la Sardaigne médiévale : une période trouble

La Sardaigne commence très tôt à intéresser les Arabes, qui ont déjà implanté certains quartiers en Sicile, en Espagne et en Afrique du Nord. C'est en 711 que les troupes de Moussa Ibn Noussair envahissent l'île. La résistance sarde s'organise. En 807, elle détruit la totalité de la flotte sarrasine. Cependant, elle ne parvient pas à mettre un terme aux invasions successives. En s'alliant avec la Sardaigne, Gênes et Pise empêchent les Arabes de conquérir une base militaire stratégique. Vers l'an mille, la Sardaigne parvient donc à se libérer de la domination sarrasine et crée quatre royaumes autonomes. Pendant cette période de calme relatif et de croissance économique et culturelle, les Génois et les Pisans prennent progressivement le contrôle de l'île. Pour finir,

l'île est partagée en deux territoires : Lugodoro et Campidano sont rattachés à Gênes et Gallura à Pise. Au début du XIV^e siècle, le pape Boniface VIII, intervenant dans les querelles qui agitent de nouveau le pays, cède le royaume de Sardaigne aux Aragonais. Ces derniers règnent sur le territoire pendant deux siècles environ, jusqu'à ce que l'île rejoigne le royaume d'Espagne, né de l'alliance entre les couronnes d'Espagne et d'Aragon.

La domination espagnole

En 1469, l'union de Ferdinand II d'Aragon et d'Isabelle de Castille conforte l'unité du royaume d'Espagne. Le *Regnum Sardiniae* passe ainsi sous le contrôle de la couronne d'Espagne. L'Espagne, qui est au même moment en pleine expansion territoriale, délaisse la Sardaigne pendant de nombreuses années. Le royaume d'Espagne occupe la Sardaigne jusqu'en 1720, imprégnant le peuple de ses cultures et de ses traditions. Les Sardes, spoliés de toutes leurs richesses aussi bien territoriales que culturelles, commencent à organiser des mouvements de révolte et de banditisme. En 1708, le royaume de Sardaigne passe sous le contrôle des Autrichiens, à la suite de la guerre de Trente Ans. En 1717, le cardinal Alberoni, ministre de Felipe V d'Espagne, réoccupe la Sardaigne. En 1718, le traité de Londres fait retomber la Sardaigne dans le giron du royaume de Savoie.

La Sardaigne sous le contrôle de la maison de Savoie

Le gouvernement fait venir des paysans du Piémont afin de contrôler les bergers sardes et de lutter contre le banditisme, mais cet effort sera vain. L'armée française débarque sur l'île en 1793, forte des idéaux de la Révolution, et envahit facilement l'île de San Pietro. Les Sardes, menés par les nobles et le clergé, repoussent les Français. En 1794, les Sardes se révoltent contre les Piémontais qui refusent de leur accorder plus d'autonomie. À la suite des guerres napoléoniennes en Italie, les ducs de Savoie quittent Turin en 1799 et trouvent refuge à Cagliari pendant quinze ans. Pour autant, le gouvernement piémontais ne parvient pas à améliorer la désastreuse situation de l'agriculture. En 1847, le Parlement sarde finit par fusionner avec le Parlement du Piémont, de même que le gouvernement et la magistrature.

Au temps du Risorgimento

À partir de 1848, le royaume de Piémont-Sardaigne mène des guerres pour l'unification de l'Italie. À cette époque, l'Italie est en train de s'unifier sous le commandement de Cavour, président du Conseil, et du militaire Garibaldi, mais la Sardaigne demeure, aux yeux du Piémont, un territoire secondaire dont l'avis importe peu. Il faudra qu'une crise politique éclate en 1860, causée par une rumeur selon laquelle Cavour est sur le point de céder la Sardaigne à la France, pour que

les revendications du peuple sarde se fassent enfin entendre. Giuseppe Garibaldi dément cette rumeur et vient établir sa résidence sur l'île de Caprera, dans l'archipel de La Maddalena. Il restera très attaché à l'île, en dépit de ses nombreuses activités politiques en Italie, et viendra passer la fin de sa vie en Sardaigne, où il meurt en 1882. À partir du rattachement de l'île à l'Italie en 1862, la situation économique s'améliore lentement.

Le début du XX^e siècle : l'éveil autonomiste

C'est à l'occasion de la Première Guerre mondiale que la Sardaigne retrouve finalement la force et la volonté de revendiquer son indépendance. Près de 100 000 hommes sont mobilisés, soit plus que la moyenne nationale italienne. La *Brigata Sassari* fera la fierté du pays, tant son courage sera reconnu par les Italiens. Les Sardes, fiers de cette nouvelle reconnaissance, fondent le Parti d'action sarde (*Partito Sardo d'Azione*) en 1921, au congrès d'Oristano. Son but est d'établir une démocratie sarde régissant l'île de façon plus juste et plus rationnelle que ne le faisait l'Italie. Aux élections de 1924, le Parti fasciste rallie une bonne partie de l'électorat, au détriment du Parti communiste de Gramsci et du PSA. Mussolini prend le contrôle de l'île, comme il s'est emparé du pouvoir dans l'Italie tout entière. Sa politique, si elle permet une meilleure exploitation des mines et le développement des centres urbains, ne fait qu'exploiter encore un peu plus le territoire sarde et n'apporte aucune amélioration au sort des paysans.

L'après-guerre

En 1947, l'Italie accorde à la Sardaigne un statut « spécial », tenant compte de ses particularités historiques et culturelles. À partir de 1948, la jeune « Région autonome de Sardaigne » doit relever le double défi de la reconstruction économique et sociale de l'île. En 1962, un « Plan de renaissance » est donc établi : il prévoit une forte intervention financière de l'État dans différents secteurs de l'économie sarde, et en particulier dans l'industrie, qui était censée jouer un rôle de moteur pour l'économie entière. L'année 1962 voit aussi la création du « Consortium pour la Costa Smeralda », initiée par le milliardaire Karim Aga Khan : l'aménagement de la partie nord-est de l'île marque le début du développement touristique en Sardaigne.

De 1970 à nos jours

Les contrastes sociaux deviennent particulièrement manifestes dans les années 1970, alors que l'Italie traverse

les « années de plomb », marquées par des grèves, des manifestations et des émeutes. En Sardaigne, des causes spécifiques s'ajoutaient à ce malaise social : l'expansion incontrôlée des zones urbaines, la dégradation de l'environnement, la crise minière et l'abandon progressif de ce secteur, et, plus généralement, la faiblesse de la structure et de l'économie sarde. La contestation sociale se traduit par une vague d'émigration et une recrudescence des enlèvements. C'est l'heure de gloire des bandits d'Orgosolo. Vers 1985, la vitalité économique aidant, l'ordre est rétabli sur l'île. La construction européenne a également joué un rôle non négligeable dans les progrès économiques et sociaux en Sardaigne. Aujourd'hui, les Sardes attendent toujours la création de nouvelles infrastructures et l'amélioration de celles déjà existantes. Partageant le contexte de crise en Europe, les Sardes ont été nombreux à manifester en 2010, paralysant les rues, les transports publics et même l'aéroport de la capitale. Malgré leurs mobilisations, quatre ans après, la situation n'a pas évolué. Bien au contraire, suite à la fermeture de nombreuses multinationales (comme par exemple le groupe américain Alcoa) et suite à l'arrêt quasi définitif de l'activité minière, la situation socio-économique des travailleurs sardes n'a fait qu'empirer. Les jeunes Sardes sont de plus en plus nombreux à quitter l'île vers le nord de l'Italie en quête de travail et d'une situation économique plus stable.



Petite pause à Portoscuso.

Population

Démographie

La Sardaigne compte aujourd'hui plus de 1,66 million d'habitants ; un quart d'entre eux est concentré à Cagliari. La densité est de 68 hab./km². Les conditions de vie s'améliorent et par conséquent la durée de vie s'allonge considérablement. En effet, il existe une concentration « anormalement » élevée de supercentenaires, soit des individus de plus de 110 ans, sur l'île. Ce sont en majorité des hommes et ils sont l'objet d'importantes études pour un grand nombre de démographes du monde entier. Les individus de plus de 65 ans représentent un cinquième de la population et ceux de moins de quinze ans un peu moins d'un quart.

Langues

L'italien est la langue officielle. Mais les Sardes parlent *sa limba sarda*, qui est une langue néolatine venant directement de la langue romaine antique, et aucunement un dialecte de la langue italienne. Elle est parlée par environ un million de locuteurs, chiffre en très net déclin depuis une vingtaine d'années.

Mode de vie

Mariage

En Sardaigne, le mariage est plus qu'un rite, c'est un acte sacré et une fin en soi. De nombreuses coutumes et superstitions sont liées à cet événement. Autrefois, la veille de la fête de la Saint-Jean (24 juin), les jeunes filles en âge

de se marier déposaient trois fèves sous leur oreiller : une fève intacte, une à demi écoscée et une entièrement écoscée. Le matin, la jeune fille, tirant au hasard l'une des fèves, pouvait savoir si son mari serait riche, aisé ou pauvre.

La demande en mariage et les épousailles constituaient un processus très codifié. Le jeune prétendant envoyait un ami ou un parent demander la main de la belle à sa famille. Si sa demande était acceptée, il pouvait lui rendre visite dans sa maison, encore que, selon la coutume espagnole, les deux jeunes gens ne devaient se voir qu'à distance (elle, au balcon et lui, dans la rue).

Les fiançailles étaient rendues publiques lors d'une cérémonie au cours de laquelle étaient décidées la date des noces et la dot de la mariée. Le jour du mariage, accompagné de ses parents et amis, le marié devait se rendre dans la maison de sa fiancée et la reconnaître parmi d'autres femmes masquées. Le couple, suivi des invités, se rendait ensuite à l'église, sous le grain qu'on leur jetait des fenêtres en guise de porte-bonheur. Après la cérémonie avait lieu un repas festif, avec chants et danses traditionnels. La plupart de ces rites ne sont plus respectés aujourd'hui, la robe blanche et les coutumes continentales ayant largement pris le pas sur les spécificités sardes, mais, si vous voulez assister à un mariage traditionnel, sachez que chaque année au mois de septembre, à Selargius, un couple local et un couple étranger s'unissent en suivant le rituel traditionnel du mariage sarde.

Rôle de la femme

Pilier de la famille, la femme est avant tout la *mamma*, la mère qui doit veiller à l'éducation des enfants. Elle est naturellement aussi la maîtresse de maison, et c'est elle qui traditionnellement prépare la cuisine. Ce rôle de mère au foyer a cependant tendance à évoluer, et de plus en plus de femmes ont une activité professionnelle. Comme dans le reste de l'Italie, ce sont les femmes étrangères résidentes dans l'île qui présentent les chiffres de natalité les plus élevés, avec environ en moyenne deux enfants par femme. Le passage de la société traditionnelle, dominée par la figure masculine, à la société contemporaine, caractérisée par une distribution du pouvoir plus équilibrée (mais non encore généralisée) entre hommes et femmes, a permis l'émergence de figures très intéressantes. Pourtant, déjà dans le passé, quelques femmes s'étaient élevées au rang de figures emblématiques parmi les autres femmes, mais également parmi

le peuple sarde. C'est notamment le cas d'Eleonora d'Arborea (XIV^e siècle), qui établit un code de lois, Carta de Logu, d'abord dans son *giudicato* (la région d'Oristano) et ensuite étendu à toute l'île. On pense aussi à Grazia Deledda, seul écrivain de l'île à avoir reçu le prix Nobel, ou encore à Maria Carta et à Elena Ledda qui ont réussi, dans leurs chansons, à accorder les traditions mélodiques sardes à leur sensibilité créative féminine.

Religion

La Sardaigne est catholique avec ferveur et ardeur. Les Sardes pratiquent leur religion de façon très visible et enthousiaste, comme en témoignent les nombreuses fêtes et célébrations religieuses. Chaque village possède au moins son église et son saint patron. Outre les festivités destinées à honorer le saint patron, des cérémonies sont organisées à l'occasion des grandes fêtes catholiques, notamment Pâques (semaine sainte en mars et avril), l'Assomption et la Toussaint.



Église Stella Maris à Porto Cervo.

Architecture

De nombreuses églises romanes jalonnent le territoire sarde. Surgissant çà et là dans la nature, elles se fondent dans les paysages dont elles font partie intégrante. Souvent, on doit s'éloigner des villages et suivre des petits chemins de campagne pour les trouver. Les premières églises romanes datent du XI^e siècle. Parmi elles, il faut citer les églises de San Pietro di Bosa et de San Michele di Plaiano, mais l'exemple le plus majestueux du style roman nous est donné par la basilique de San Gavino, à Porto Torres, avec sa caractéristique nef longitudinale flanquée de deux nefs latérales plus basses. Divers courants artistiques ont présidé à l'érection des églises sardes, mais l'influence toscane y est dominante et aussi la plus clairement visible : ses façades sont à bandeaux de deux couleurs. Des exemples en sont fournis par la fameuse église de la Santissima Trinità di Saccargia (fin du XII^e siècle) et par l'ancienne cathédrale de Borutta, à San Pietro di Sorres.

Artisanat

La Sardaigne a une riche et très ancienne tradition d'artisanat qui, bien que marquée par des influences lointaines (préhistorique, carthaginoise, romaine, byzantine, espagnole et génoise), présente pourtant des caractéristiques propres.

Bijoux

Les bijoux sardes, rosaires, boucles d'oreilles, bagues, bracelets, colliers ou « boutons mammaires » symboles de la féminité, servent traditionnellement à orner les costumes de fête. Depuis des siècles en effet, les artisans sardes travaillent l'or, l'argent, les perles, la nacre, le corail ou les pierres dures. La présence de mines d'argent dans le sud-ouest de l'île a favorisé le travail des bijoux en filigrane, héritage de la période mauresque. Si vous passez à Alghero, vous pourrez admirer le travail du corail, l'or rouge de Sardaigne : les artisans locaux en font des merveilles de finesse, d'originalité et d'élégance.

Bois

Le travail du bois fait également partie des traditions les plus vivaces de la Sardaigne, en particulier dans les montagnes du centre du pays. Les plus modestes masures de la Barbagia ne contenaient que des meubles rustiques de première nécessité. Un seul élément de mobilier faisait exception à cette règle de sobriété, la *caxa* ou coffre. Ses décorations sculptées plus ou moins complexes témoignaient de la richesse relative du foyer. La sculpture sur bois s'exprime également dans la production des masques de carnaval, en particulier à Mamoiada et à Ottana.



Les articles de vannerie sont populaires en Sardaigne.

Céramique

L'art de la céramique est intimement lié à l'histoire et à la culture sardes. Certains artistes de talent, qui œuvrent notamment à Cagliari, San Sperate, Selargius, Oristano, Sassari, Olbia, et à Dorgali et Siniscola (dans la province de Nuoro), ont récemment donné à la céramique un nouveau souffle, tout en respectant la tradition de la *figulina* sarde.

Vannerie

Les articles de vannerie sont très populaires en Sardaigne. On notera notamment l'art du tressage, tel qu'il est pratiqué à Castelsardo, Sorso et Sennori (province de Sassari), à base de jonc et de raphia, et celui pratiqué à Flussio, Ollolai, Olzai et Tinnura (province de Nuoro), où l'on utilise l'asphodèle, la plante la plus élastique et la plus solide, pour fabriquer des corbule, des corbeilles aux dessins

géométriques simples et bicolores. Les paniers de Sinai et de San Vero Milis sont réalisés selon une technique complexe de construction en spirale, tandis que leurs décorations (des tissus en coton brodé rouge ou noir) sont cousues après le tressage.

Cinéma

Quand on parle de cinéma en Sardaigne, on évoque immédiatement *Bandits à Orgosolo*, film de Vittorio De Seta, de 1961, sur le banditisme sarde, primé au Festival de Venise. Mais c'est oublier que De Seta n'est pas un auteur sarde mais sicilien, et qu'il avait déjà tourné un documentaire 3 ans auparavant sur les bergers d'Orgosolo (*Pastori di Orgosolo*).

Plus récemment, à partir des années 1990, le cinéma sarde a abandonné les thèmes traditionnels des bergers et du banditisme : Gianfranco Cabiddu est le premier réalisateur à ouvrir le chemin. Son film le plus représentatif est *Il Figlio di Bakunin* (*Le Fils de Bakounine*), tourné en 1997. L'histoire part de la réalité minière sarde pour arriver à évoquer les thèmes centraux de l'histoire de la région au XX^e siècle : le fascisme, les batailles des ouvriers, l'occupation des terres dans l'après-guerre, l'autonomie. Les mêmes problématiques avaient été abordées également dans quelques documentaires de Salvatore Sardu dans les années 1980. Pino Adriano avait déjà évoqué ces thématiques dans les années 1970. Cabiddu est en revanche le premier réalisateur qui consacre un long-métrage à ces sujets.

Un autre film sarde digne d'être cité est *Ballo a tre passi* (*Danse à trois pas*), de Salvatore Mereu. Sorti en Italie et présenté au Festival de Venise en 2003, il raconte avec lyrisme la vie de trois personnages dans la Sardaigne d'aujourd'hui. En 2008, un autre film du même réalisateur a été présenté au Festival de Berlin : *Sonetàula*, qui traite à travers le regard d'un garçon du banditisme sarde.

En 2003, un autre film tourné en partie en Sardaigne sort sur les écrans français. *A la dérive* de Guy Ritchie, avec Madonna, son épouse à l'époque, est un remake du film italien de Lina Wertmüller tourné en 1974 (*Swept away*). Par ailleurs, en 2006, Patrice Leconte a choisi les beaux paysages de Sardaigne pour y tourner le 3^e volet des *Bronzés*.

Grâce à ses magnifiques paysages, la Sardaigne a toujours attiré de nombreux réalisateurs italiens et étrangers. Pendant les années 1960, elle a fait partie des sites favoris du

« western spaghetti », le cinéma de cow-boys dont l'italien Sergio Leone était le principal réalisateur. En 1964, Michelangelo Antonioni a réalisé son premier film en couleur, *Deserto rosso*, sur la plage rouge de Budelli. En 1977, Roger Moore a interprété James Bond sur la plage de Cala di Volpe.

Danse

Danse et musique sont étroitement liées en Sardaigne. On les trouve associées lors des fêtes de village célébrant des événements à caractère religieux (la fête du patron de la ville, par exemple) ou pastoral (l'arrivée du printemps, la moisson, etc.). Une des danses les plus populaires est le *ballo tondo* : les musiciens ou les chanteurs se placent au centre d'un cercle formé par les danseurs qui se tiennent par la main, en ne bougeant pratiquement que leurs pieds, tandis que leur buste reste totalement statique.

CITY TRIP

BY **petit fute**

WEEK-ENDS ET COURTS SÉJOURS

LA PETITE COLLECTION QUI MONTE

AMSTERDAM

BARCELONE

BERLIN

BRUGES

BRUXELLES

BUDAPEST

DUBAÏ

DUBLIN

ÉDIMBOURG

FLORENCE

GENÈVE

HONG KONG

ISTANBUL

LISBONNE

LONDRES

MADRID

MARRAKECH

MIAMI

MILAN

MONTRÉAL

MOSCOU

NAPLES

NEW YORK

PARIS

PEKIN

PRAGUE

ROME

ST-PÉTERSBOURG

SAN FRANCISCO

SÉVILLE

SHANGHAI

VENISE

VIENNE

Londres

Marrakech

Paris

New York

Rome

plus d'informations sur

www.petitfute.com

Littérature

L'imaginaire qui entoure la Sardaigne est celui d'une civilisation pastorale, d'une terre âpre et sauvage : peu d'échos littéraires nous parviennent de cette île sans douceur. Pourtant, son patrimoine culturel, notamment littéraire, est surprenant. Les thèmes des principaux écrivains sardes trouvent leurs origines dans la passion et la curiosité pour le terroir et l'identité culturelle de la Sardaigne profonde. Dans les années 1980, trois écrivains retiennent l'attention de la critique : Salvatore Mannuzzu (*Un Dodge a fari spenti, Procedura*), Sergio Atzeni (*l'Apologo del giudice bandito, Bellas mariposas, Le Fils de Bakounine*) et Marcello Foi (*Sempre Caros, Ferro recente, Meglio morti, Sheol, Sangue dal cielo* et *Dura madre*). En 2011, Flavio Soriga publie *Nuraghe Beach*, un récit passionné sur « la Sardaigne qui ne sera jamais visitée ». Originaire d'Uta, Soriga est vu comme

l'un des écrivains les plus visionnaires de l'Italie actuelle. Il a en outre déjà publié cinq romans et a reçu diverses récompenses.

Musique

Un instrument polyphonique, unique en son genre, symbolise l'attachement de la Sardaigne à la musique : l'île a réussi à préserver l'existence et la pratique des *launeddas*, une triple flûte en roseau, avec des chalumeaux de longueur et de tonalité différentes. Deux d'entre eux sont pourvus de trous, *sa mancosa manna* et *sa mancosedda*, alors que *su tumbu* est un tuyau sans trou dont on joue en utilisant la technique du souffle continu, très difficile à maîtriser. Les Sardes ont toujours valorisé leur patrimoine musical et l'ont fait connaître à de grands artistes comme Maria Carta et l'inoubliable Fabrizio De André, qui a interprété une chanson de son album *Rimini* (1978) en dialecte de la Gallura.

Le chant polyphonique est pratiqué depuis des millénaires par des bergers poètes. La pratique du chant à plusieurs voix est très répandue en Sardaigne, alors qu'elle est inconnue en Méditerranée, si ce n'est en Corse. Les Tenores di Bitti occupent la première place parmi les nombreux groupes polyphoniques sardes. Cette renommée tient sans doute au fait qu'ils chantent ensemble depuis plus de 25 ans et que, par ailleurs, ils ont collaboré avec les grands noms de la world music et du jazz : Peter Gabriel, Franck Zappa, Ornette Coleman, Lester Bowie...

© HUGO CANABÍ — ICOMOTEC



Joueurs de tambour pendant la Sartiglia.

Peinture et arts graphiques

Peintures murales

Dans les campagnes sardes, « les murs parlent », littéralement. Forme d'expression artistique populaire, les peintures murales ont colonisé les façades des maisons de certains villages, tels qu'Orgosolo, San Sperate ou Telti, pour y projeter les images et les symboles d'une culture. On y retrouve les espoirs, les peurs et les désirs de toute une communauté qui s'est peut-être sentie, à un moment de son histoire, exclue du monde extérieur.

Grands peintres sardes

Les grands noms de la peinture sarde sont Antonio Ballero (Peintre et écrivain 1864-1932), Giuseppe Biasi (1885-1945), Pietro Cavarò (Peintre du XVI^e siècle, représentant majeur de la Scuola di Stampace), Mario Delitala (1887-1990), Stanis Dessy (Aquarelliste, xylographe et graphique), Filippo Figari (1885-1974), Pietro Antonio Manca (1892-1975), Felice Melis Marini (1871-1953), Giacinto Satta (Peintre et écrivain, 1851-1912) ou encore Tarquinio Sini (Graphiste et caricaturiste, 1891-1943).

Sculpture

Les premiers exemples de sculpture en Sardaigne remontent au néolithique. Il s'agit de petites statues représentant la divinité mère et les menhirs ou de bas-reliefs représentant des têtes taurines dans les *domus de*



Street art typique des villages sardes, ici à Iglesias.

janas, les « maisons de sorcières » que l'on trouve partout dans l'île.

Les premières œuvres effectuées par des créateurs prestigieux remontent au XIV^e siècle, avec les sculptures en métal et en bois de Nino Pisano notamment.

La sculpture du bois se développe à partir du XVIII^e siècle, avec les maîtres de Sassari, Antonio Sanna et Francesco Carta. Au XIX^e siècle, Antonio Cano et Andrea Galassi sont les sculpteurs les plus appréciés de l'île. Au siècle suivant, Francesco Ciusa est le premier sculpteur sarde à s'affirmer à la Biennale de Venise et Costantino Nivola fait partie des principaux représentants de l'archaïsme expressionniste.

© CAMILLE RENEVOT

Festivités

Janvier

C'est le mois du carnaval, un événement majeur dans le folklore sarde. Il est vrai que l'aspect religieux de la chose a petit à petit été effacé des festivités : les masques, les danses et les abondants festins finissent toujours par prendre le dessus. Le carnaval commence traditionnellement le 17 janvier, au lendemain de la fête de Sant'Antonio Abate. Il se termine le mercredi de la Semaine sainte, mais les principales festivités se déroulent aux alentours de Mardi gras.

■ SARTIGLIA

Piazza Eleonora
ORISTANO

☎ +39 078 33 03 159

www.sartiglia.org

info@sartiglia.info

La Sartiglia, qui a lieu le dernier dimanche du carnaval et le mardi suivant (Mardi gras), est une fête très spéciale. Hautes en couleur, les manifestations sont organisées par les *gremi* (corporations de menuisiers et d'agriculteurs). La fête débute par une proclamation en espagnol sur la piazza Eleonora et se poursuit avec l'habillage de *su compoidori*, le chevalier masqué qui sera le héros de la journée. L'habillage obéit à un cérémonial strict : des jeunes filles en costume régional typique revêtent le chevalier du costume de cérémonie des nobles espagnols, puis dissimulent son visage sous un masque blanc. Le chevalier monte alors sur son cheval et paraît devant l'immense foule qui l'attend dans la rue, pour qu'il la bénisse. Le *compoidori* est accompagné par des figurants de la cour d'Eleonora d'Arborea, suivis par des chevaux, des *gremi* et des musiciens. Le cortège arrive enfin via Duomo, recouverte pour l'occasion d'une couche de terre. Ici, le chevalier devra lancer son cheval au galop et prouver son habileté en tentant d'enfiler sa lance dans un anneau, appelé *sortija* en espagnol, placé sur le parcours. La journée se

© HUGO CANALI - ICOMTEC



Cavalier pendant la Sartiglia.

termine par une grande chevauchée au cours de laquelle de nombreux cavaliers s'élancent, dans un galop effréné, à la poursuite de leur chef.

Mars

■ FIERA CAMPIONARIA

Viale Diaz

CAGLIARI

www.fieradellasardegna.it

fiera@pec.fieradellasardegna.it

Parmi les rendez-vous les plus attendus chaque année par les Cagliaritani, et les Sardes en général, dans cette énorme foire, on achète tout ce qu'on peut imaginer : des piscines aux spécialités gastronomiques sardes, des meubles aux bijoux indiens, des animaux à la maroquinerie. Il y a là aussi un parc d'attractions. À éviter le 1^{er} mai, jour d'affluence record.

Juin

Avec l'arrivée de l'été, les fêtes se multiplient. Ce sont le plus souvent des fêtes de village, où les gens se retrouvent, mangent, chantent et dansent ensemble. Le 24 juin, à la Saint-Jean, des feux de joie, appelés *lampadas*, sont allumés dans toute la Sardaigne. La fête de S. Caterina de Orroli (premier dimanche de juin) consiste en une procession en costumes avec la présence de *tracca*, des chariots agricoles trainés par des bœufs. À Fonni, la fête de la Vierge des Martyrs s'accompagne de concours de poésies en langue sarde. Musique et danses typiques à San Vero Milis (S. Sofia, deuxième décade) et à S. Vito (15 juin).

Août

■ PROCESSIONE DEL REDENTORE

NUORO

Cette fête très populaire rassemble des milliers de personnes qui, vêtues de costumes traditionnels très colorés, vont en procession dans les rues de Nuoro jusqu'au mont Ortobene où se dresse l'imposante statue en bronze du Christ Rédempteur. Ils défilent accompagnés par des chants, des danses et des musiques traditionnelles de *launeddas*, suivis par des chevaux bardés, ornés de rubans et de fleurs. Au même moment, des centaines de fidèles participent au pèlerinage qui part de l'église Delle Grazie et se dirige vers le sommet du mont Ortobene, pour rendre hommage à la statue du Redentore. Le soir, dans l'amphithéâtre du village, la danse du *ballo tondo*, une danse traditionnelle sarde, est interprétée par les meilleurs danseurs des compagnies de ballet sarde.

Septembre

Septembre se dit en sarde *cabudanni*, qui vient du latin *caput anni* (le début de l'année) et signifie ainsi le début de la transhumance pour les bergers et le début de la nouvelle année agricole. Les nombreuses fêtes qui ont lieu au cours du mois étaient l'occasion de remercier Dieu pour la récolte et de demander l'eau et le soleil, garanties d'une moisson généreuse pour la nouvelle année...

Cuisine sarde

Les traditions culinaires de l'île sont fort anciennes. Les produits sont d'une fraîcheur exemplaire. La mer regorge de poissons et de crustacés, de langoustes et de coquillages. La terre, fertile et continuellement exposée au soleil, offre des fruits et des légumes d'une saveur rare. Quant au maquis méditerranéen, ses épices et ses herbes parfument délicatement les plats des différentes régions. Chacune de ces régions a gardé ses propres spécialités, inspirées des traditions culinaires des anciens envahisseurs, comme Alghero et sa cuisine catalane. Les traditions paysannes restent bien vivantes dans de nombreuses régions, comme celles de Nuoro et de la Barbagia.

Produits et spécialités

Antipasti

Les *antipasti* sont un assortiment d'entrées, servies en petite quantité ; ils varient d'une région à l'autre. Ainsi, au bord de la mer, les entrées comprendront des calmars et des poulpes à l'huile d'olive ainsi que des poissons fumés, alors que dans les terres, on présentera de la bonne charcuterie locale, accompagnée d'artichauts, de courgettes et d'aubergines marinés à l'huile d'olive ou grillés, de champignons et d'épinards sautés, de petits beignets farcis ou de petites mousses de ricotta à la sauce tomate.

Primi piatti

Ils consistent en un plat de pâtes ou de risotto le plus souvent, mais la Sardaigne ne se contente pas de recopier l'Italie et possède des spécialités d'une saveur exquise.

► **Culurgiones di patates.** Cette spécialité de Cagliari est faite de

délicieux raviolis de pommes de terre, assaisonnés avec de la menthe fraîche et accompagnés de sauce tomate, de ricotta et de basilic.

► **Fregola.** Ces petites boules de semoule roulées à la main et grillées au four sont servies en bouillon avec des petits coquillages (*arselle*).

► **Malloreddus.** Ce sont les gnocchis sardes typiques, faits artisanalement avec seulement de la farine de son, de l'eau et du sel. Les *malloreddus* peuvent être colorés naturellement en jaune avec du safran, en vert avec des épinards ou en rouge avec de la tomate. Ils sont très bons ! Dans le sud de l'île, on les sert avec de petits dés de saucisse sarde et de la sauce tomate.

► **Pane frattau.** Ce plat traditionnel était considéré comme le plat du pauvre, fait de *pane carasau*, le « pain du pauvre ». Plusieurs tranches de *pane carasau* sont plongées très rapidement dans de l'eau salée, puis recouvertes de sauce tomate et de *pecorino*. On pose sur cette

préparation un œuf poché, qu'il convient d'écraser en refermant le *pane carasau*. Ce plat est servi essentiellement dans le centre et dans le nord de l'île.

► **Spaghettis à la bottarga.** La *bottarga* est réputée pour être le caviar sarde. Ces œufs de mulot séchés puis fumés, qui viennent de la région d'Oristano, accompagnent très bien les spaghettis, dont le goût est relevé par de l'huile d'olive et du persil. La *bottarga* peut être mélangée avec des tomates, des artichauts et des champignons. Enfin, elle peut également se déguster solide, coupée en petites tranches et assaisonnée avec la meilleure huile locale, ou râpée fraîche sur les spaghettis.

► **Zuppa gallurese.** Soupe à base de pain rassis, de bouillon de viande et de fromage frais. C'est une spécialité du nord de la Sardaigne.

Secondi piatti

Après les *primi piatti*, on vous servira un plat de viande ou de poisson.

► **Langouste à la catalane.** Dans la région d'Alghero, la langouste se cuisine simplement, avec une sauce à l'huile d'olive et aux tomates fraîches.

► **Porceddu.** C'est la grande spécialité de la Sardaigne. Ces petits cochons de lait sont rôtis au feu de bois et parfumés de feuilles de myrte sauvage. Dans certains restaurants et dans de nombreuses fermes d'agritourisme, ces adorables cochons sont rôtis devant vous.

► **Les poissons** sont excellents sur les côtes, souvent servis grillés ou



Spaghettis à la bottarga.

cuisinés avec des pommes de terre ou des champignons. Il est d'usage de présenter le poisson frais à table avant de le cuisiner.

Dolci sardi

Chaque région confectionne ses propres gâteaux selon des recettes bien à elle. Leur décoration minutieuse reflète le soin apporté à leur préparation.

► **Originaires d'Oristano, les amaretti** sont des gâteaux secs à base d'amande que l'on déguste au moment du café ou des liqueurs.

► **Les guelfos** sont des bonbons au miel et au sucre que l'on prépare pour les baptêmes et les mariages, de même que les coros, en forme de petits cœurs, soigneusement décorés.

► **Les *candelaus***, en pâte d'amande enrobée de sucre, sont servis entourés d'un papier de bonbon.

► **Les *s'aranzada***, typiques de la région de Nuoro, allient amandes, miel et zestes d'orange confite.

► **Les *pistiddu*** sont des tartes fourrées de zestes d'orange et de confiture de raisins, traditionnellement offertes en janvier pendant les fêtes de Santo Antonio.

► **Les *sas orrulettas*** sont des beignets frits et enrobés de sucre et de miel, confectionnés en période de carnaval dans la région de Nuoro.

► **Les *casadinas* ou *pardulas***, à base de ricotta, d'œufs et de safran, sont les gâteaux typiques des fêtes de Pâques, alors que les *pabassinas* (ou *papassinas*, comme on les appelle à Nuoro), à base d'œufs, de raisins et de noix, sont les biscuits de Noël.

► **Le *torrone* de Tonara** est le *turrón* ou le nougat sarde, fait de noisettes et de fruits confits.

► **Les *caschettes***, provenant de la Barbagia, sont des beignets en forme de rose, fourrés d'amandes et d'écorce d'orange râpée ; on les offrait à la jeune mariée le jour de ses noces.

► **Les *gueffus* ou *suspirus***, une spécialité d'Ozieri, sont des boulettes d'amandes et de fleurs d'oranger.

► **Les *seadas* ou *sebada*** sont les plus populaires des desserts : ces beignets fourrés de fromage frais (*pecorino*) sont servis chauds, parfumés à l'écorce d'orange et recouverts de miel.

Boissons

Les vins rouges

► **Le *cannonau*** est le cépage le plus utilisé en Sardaigne. Il représente plus de 20 % des surfaces exploitées sur l'île et 50 % dans la région de Nuoro. Il est cultivé surtout dans les zones centrales. Sa saveur chaude et son arrière-goût rappellent l'amère douceur du chocolat.



Seadas, dessert sarde.

► **Le carignano** est le troisième raisin noir par importance de production. Ce cépage est présent seulement dans la région de Sulcis, sur les îles de Sant'Antioco et de San Pietro, et possède depuis 1977 l'AOC de « Carignano de Sulcis » (11,5°).

► **Le monica** est le plus répandu après le *cannonau*. Il se cultive sur les sols profonds, moyennement calcaires, à mi-coteaux bien exposés au soleil. Sa saveur est souple et délicate.

Les vins blancs

► **Le nuragus** est le vin blanc le plus produit ; il est cultivé dans les régions de Cagliari et d'Oristano.

Son nom vient de sa localisation à proximité des nuraghi ; il est souvent appelé *burda*, qui signifie « sauvage ». Il donne des vins intenses, fruités et fleuris.

► **Le vermentino** est cultivé dans la Gallura, sur les sols granitiques, mais il a été importé d'Espagne. Il existe deux versions du Vermentino Doc : le vermentino de Gallura, de couleur jaune paille, intense et fleuri ; le *vermentino* di Sardegna, plus léger que le précédent.

► **Le vernaccia** est cultivé dans la région d'Oristano, dans la vallée du Tirso. Sa production est plutôt limitée, et ce vin est considéré comme la gloire du pays, représentant le lien de l'amitié. On le boit lors des fêtes et des kermesses.

► **Le malvasia**, le *nasco* et le *moscato* sont les muscats de Sardaigne. Cultivés entre Cagliari et Nuoro,

ce sont les joyaux de l'œnologie insulaire. Le nasco est le seul cépage autochtone de l'île et sa production est limitée.

Les alcools

► **L'alcool de myrte** est une tradition typiquement sarde. Il est distillé à partir des baies de cette plante du maquis, qu'on trouve partout en Sardaigne, et son degré d'alcool atteint 30 à 35°. Si vous êtes invité dans une famille sarde, on ne manquera pas de vous servir à la fin du repas un petit verre de *mirto*, généralement glacé.

► **La liqueur de Villacidro** est également caractéristique pour son bouquet citronné.

► **La grappa**, eau-de-vie traditionnelle, est parfumée aux herbes. Proposée tout naturellement après un bon repas.

► **Les distillats d'arbousier** sont secs et austères, et le distillat le plus connu, quelquefois coupé de fenouil, porte le nom de *fil'e ferru* : c'est un produit typique des campagnes autour d'Oristano et d'une partie de la Barbagia. Généralement, sa teneur en alcool est d'environ 40° mais, quand il est fait à la maison, il peut atteindre 70°.

Habitudes alimentaires

Comme en Italie, le dîner sarde se fait en trois temps : les *antipasti*, les *primi piatti* et les *secondi piatti*. Vous pourrez déguster des menus typiquement sardes dans de nombreuses fermes d'agritourisme qui servent leurs propres produits.

Sports et loisirs

Équitation

L'équitation est très pratiquée en Sardaigne, où vous trouverez près d'une soixantaine de centres équestres. Le cheval est, en effet, un excellent moyen de découvrir des sites difficilement accessibles à pied, en mariant sport et respect de la nature.

Golf

La Sardaigne compte quelques terrains de golf de grand prestige comme le Pevero Golf Club, non loin de la Cala di Volpe (Costa Smeralda), un des plus beaux et des plus prestigieux au monde.

Plongée

Les fonds marins de la Sardaigne offrent une tout autre vision de l'île, silencieuse et fascinante. La faune et la flore y sont très bien préservées. Les plongeurs expérimentés pourront faire des plongées très intéressantes pour découvrir épaves et vestiges des civilisations disparues. L'infrastructure est excellente : près de 85 centres de plongée, installés sur toute l'île et ouverts pour la plupart d'avril à octobre, permettent l'exploration de ce magnifique aquarium naturel.

L'archipel de La Maddalena est sûrement l'un des meilleurs spots de plongée. En effet, son titre de parc naturel lui confère un statut privilégié,

et seuls les plongeurs accompagnés d'instructeurs autorisés par le parc pourront y avoir accès.

Voile

La Sardaigne est une des capitales européennes des régates. Les eaux environnant l'archipel de La Maddalena sont les plus appréciées par les amateurs, mais c'est sur la Costa Smeralda que se déroulent les compétitions internationales.

Mouiller un bateau dans les ports de l'île peut coûter très cher. Donc, il est peut-être préférable de le louer sur place.

Vélo

Certaines régions de Sardaigne se prêtent très bien à la pratique du vélo. Ainsi, les régions d'Alghero et du Capo Caccia, avec leurs petites routes bordées de lauriers-roses et leurs beaux paysages de côtes, peuvent être visitées en quelques jours à vélo. La péninsule de Sinis, autour d'Oristano, est également un endroit idéal pour les cyclistes, qui pourront rouler entre les marais et les étangs, et partir à la découverte de la ville phénicienne de Tharros, ainsi que flâner le long des plages de sable blanc d'Is Arutas. Sans oublier le parc de Giara di Gesturi, aussi très agréable à parcourir à vélo.

Les régions de la Gallura, la Barbagia et les environs d'Iglesias offrent aussi des parcours très suggestifs à VTT.

Enfants du pays

Paolo Fresu

Né à Berchidda (Sassari) en 1961, Fresu est un des meilleurs trompettistes de jazz d'Italie et sa renommée est internationale. Il a reçu les plus grands prix internationaux de musique jazz pour ses compositions et arrangements, et il fait partie des meilleurs Top Jazz Pools. Chaque été, en août, Fresu organise dans sa ville natale Berchidda un prestigieux festival de jazz Time in Jazz. Un rendez-vous qui rassemble les meilleurs musiciens de jazz de tous les coins du monde.

Maria Lai

Maria Lai était originaire d'Ulassai, un joli village de montagne de la province d'Ogliastra où elle était née en 1919. Maria Lai a forgé son talent d'artiste entre Rome, Venise et Cagliari. A de nombreuses reprises entourée des plus grands : Arturo Martini, Alberto Viani ou encore Foiso Fois, Giuseppe Dessi et bien d'autres... Son œuvre (peinture, poésie...) fut – et elle est encore – exposée partout dans le monde. Considérée comme une artiste majeure de la culture Sarde et italienne, elle est à l'origine de la fondation Stazione dell'Arte à Ulassai qui depuis 2006, accueille différentes expositions d'artistes de la région. Elle s'est éteinte en avril 2013 à Cardedu.

Caterina Murino

Née à Cagliari, Caterina Murino est à la fois une actrice, une mannequin et une showgirl. En 1996, elle remporte la quatrième place au concours de Miss Italie. Après avoir travaillé dans des émissions TV très populaires en Italie, elle démarre sa carrière d'actrice en 2000 dans le film *Miss Italia* du réalisateur italien Dino Risi. En 2004, grâce au film *L'Enquête corse*, elle devient plus célèbre en France qu'en Italie. Elle obtient un rôle dans le film *Les Bronzés 3 – Amis pour la vie* (2006). En 2006, elle est la James Bond Girl dans le film *Casino Royale*. Elle a joué plus récemment, en 2010, dans *Comme les 5 doigts de la main*, un long-métrage français d'Alexandre Arcady, ou en 2011 dans *La Proie* d'Eric Valette.



© MAURO BIANCHI

La crique de Cala Goloritzè, en Sardaigne.



Fin de journée à Oristano.

Pinuccio Sciola

Né à San Sperate, ce sculpteur est aussi très connu pour son action de promotion et de soutien de l'art de *murales*, « peintures murales » qui décorent les façades des bâtiments

dans les rues de certains villages et villes de la Sardaigne. Et c'est en grande partie grâce à lui que sa ville San Sperate est devenue fameuse pour ses façades peintes.

Gianfranco Zola

La fierté du football en Sardaigne. Né à Oliena, il commence sa carrière dans des clubs sardes avant de faire ses premiers pas en Série A (l'équivalent de notre Ligue 1) à Naples, en 1989. C'est à Parme, à partir de 1993, que Zola s'affirme vraiment. Dans ce club fraîchement promu en Série A, il est celui qui lui permet de devenir une grande équipe et de remporter la Coupe de l'UEFA. En 1996, Zola signe à Chelsea où il réalise six saisons exceptionnelles. Il termine sa carrière dans le club phare de la Sardaigne, Cagliari. En 2008, il entame une nouvelle carrière, cette fois-ci en tant qu'entraîneur. Après avoir entraîné l'équipe anglaise de Watford, il est depuis début 2015 le coach de... Cagliari, bien sûr !



La belle Cala Brandinchi, vers San Teodoro, ses couleurs lui valent son surnom de Tahiti Beach.

Le Cap d'Orso.

© FELINDA – ISTOCKPHOTO



VISITE

Région de Cagliari

Cagliari

La capitale de la Sardaigne s'étend sur plusieurs collines qui plongent dans la mer en formant la « baie des Anges », ce qui fit dire au romancier anglais D.-H. Lawrence qu'elle était « *un bijou qui s'ouvre à l'improviste, comme une rose, dans la profondeur de la vaste baie.* » Il y a en effet de quoi tomber en admiration devant la blanche Karalis, comme l'appelaient les Phéniciens. Ce nom, qui dérive de *kar* (c'est-à-dire « pierre » en carthaginois), semble désigner le calcaire blanc, la pierre que l'on trouve dans les carrières des environs et avec laquelle ont été construits la plupart des bâtiments de la ville.

■ OFFICE DE TOURISME

Molo Sanità (en position centrale, sur les quais du port)

Marina

☎ +39 338 64 98 498

www.cagliariturismo.it

turismo@comune.cagliari.it

Plusieurs points d'information sont distribués dans les différents quartiers de la ville chacun ayant des horaires variables selon la saison. Le bureau principal est celui du Molo della Sanità, ouvert toute l'année ; il se trouve dans le quartier de la Marina face au port.

► **Autre adresse :** Piazza Costituzione ; Piazza Palazzo, 2.

Castello

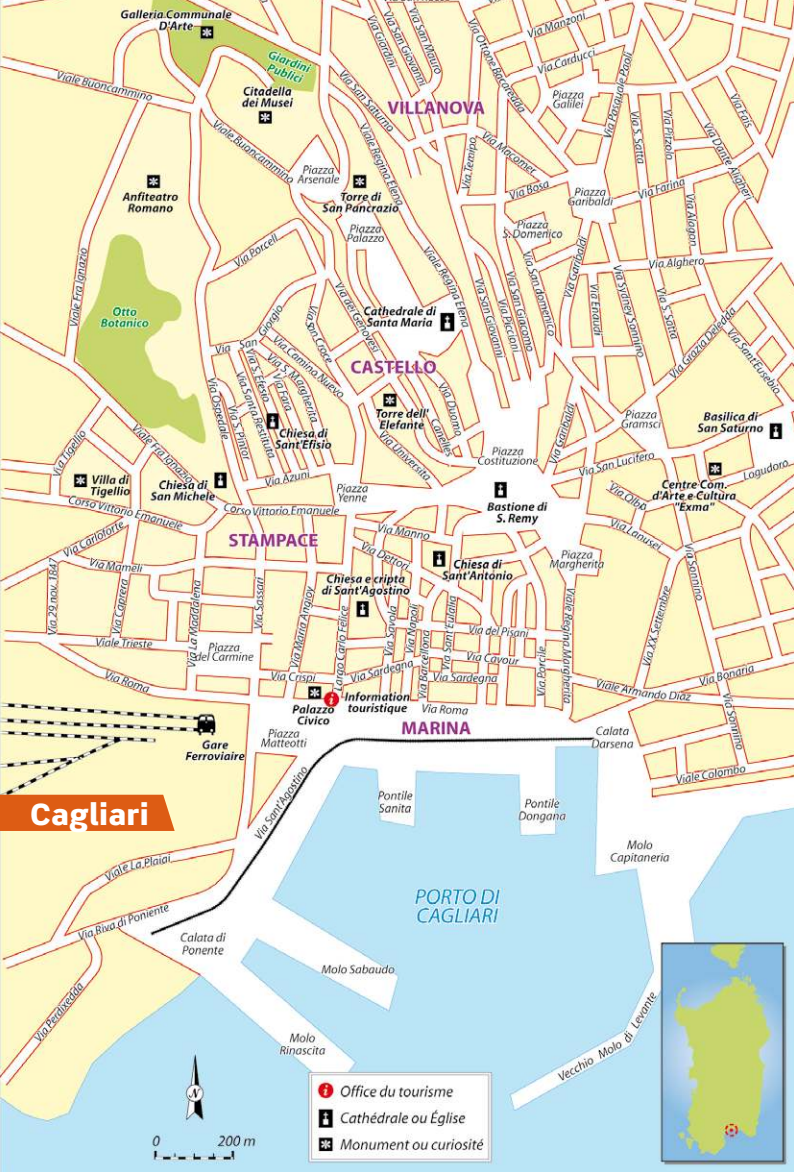
C'est la ville historique de Cagliari, perchée sur son piton rocheux et solidement fortifiée. On ne peut y accéder que par quelques portes permettant de franchir les murailles. D'ingénieux ascenseurs panoramiques permettent de descendre/monter vers/depuis la ville basse. La via Alberto La Marmora est l'artère principale de la ville haute, bordée de galeries et d'antiquaires.

© CAMILLE RENEVOT



Vue sur Cagliari.

Cagliari



-  Office du tourisme
-  Cathédrale ou Église
-  Monument ou curiosité

■ BASTIONE DI SAN REMY

Cet imposant ouvrage en calcaire blanc fut construit entre 1899 et 1920 pour relier la partie haute et la partie basse de Cagliari. Avec son escalier monumental et sa terrasse panoramique, le bastion de Saint-Rémy constitue l'un des exemples les plus représentatifs des travaux entrepris à la fin du XIX^e siècle, par Ottone Bacareda, pour moderniser la ville. Le dimanche matin, un marché aux puces se tient sur la terrasse Umberto.

■ CATHÉDRALE DI SANTA MARIA

Piazza Palazzo, 4

☎ +39 070 663837

www.duomodicagliari.it

L'église, construite par les Pisans entre le XII^e et XIII^e siècle, mêle différents styles architecturaux : la façade, ornée de mosaïques, est de style romano-pisan, alors que l'intérieur est plus baroque. On remarquera notamment une chaire, sculptée entre 1159 et 1162 par le maestro Guglielmo. Dans la crypte sous l'autel se trouvent les restes des 179 martyrs de Cagliari ainsi que des tombes de la famille de la Maison de Savoie.

► **A côté de la cathédrale**, sur la piazza Palazzo, se trouvent deux demeures historiques : le palais épiscopal et le palais du vice-roi, résidence de Carlo Felice au début du XIX^e siècle.

■ GIARDINI PUBBLICI

Largo Giuseppe Dessì

A l'intérieur de ces jardins publics se trouve un petit palais ravissant qui accueille la Galleria Comunale d'Arte Moderna.

■ MUSEO ARCHEOLOGICO NAZIONALE

Cittadella dei Musei

Piazza Arsenale, 1

☎ +39 070 6051 8245 /

+39 070 65 59 11

www.archeocaor.beniculturali.it

sba-ca@beniculturali.it

Le musée expose, sur quatre étages, une riche collection d'objets représentatifs des différentes cultures. Les visiteurs pressés apprécieront le rez-de-chaussée qui fait la synthèse des découvertes archéologiques datant du néolithique ancien au haut Moyen Âge. Ceux qui disposent de davantage de temps pourront explorer plus en détail les trésors des trois étages supérieurs du musée, qui rassemblent, de façon géographique, les résultats des fouilles entreprises dans les provinces de Cagliari, Nuoro et Oristano. Ne manquez surtout pas l'impressionnante collection de figurines nuragiques, et celle, non moins admirable, de bijoux carthaginois.

■ MUSEO D'ARTE SIAMESE

« STEFANO CARDU »

Cittadella dei Musei

Piazza Arsenale, 1

☎ +39 070 651 888

museocardu@libero.it

Le musée présente une importante collection d'objets (principalement du Siam, ancien nom de la Thaïlande) offerts par Stefano Cardu, un Sarde qui a vécu au Siam. Les poteries chinoises Ming et Qing sont remarquables, ainsi que la collection d'armes à feu du XI^e siècle au XIX^e siècle.

■ MUSEO ETNOGRAFICO REGIONALE – COLLEZIONE LUIGI COCCO

Cittadella dei Musei

Piazza Arsenale, 1

La collection du plus récent musée de la Cittadella dei Musei est composée de plus de 2 000 objets relatifs à la culture sarde, dont la plupart date du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle. Dans la grande salle d'exposition, on peut admirer surtout des tissus typiques et artisanaux originaires de la Sardaigne, des bijoux religieux et des objets d'usage domestique. Un joli petit musée qui mérite le passage, d'autant plus que c'est gratuit.

■ PALAZZO BOYL

Bastione di San Remy

Le palais, qui donne sur la terrasse du Bastione di San Remy, date de 1840. Il ne reste malheureusement que peu de choses de sa splendeur passée : sur sa façade, quatre statues personnifient les quatre saisons, alors que des boulets de canon incrustés sur le mur extérieur rappellent les trois sièges français, anglais et espagnol, subis par Cagliari. Vous pourrez ensuite descendre l'escalier monumental qui mène au quartier de la Marina. Au passage, admirez les têtes de lions qui donnent son nom à la Porta dei Leoni.

■ PINACOTECA NAZIONALE

Cittadella dei Musei

Piazza Arsenale, 1

☎ +39 070 66 24 96

Un intéressant panorama des différentes écoles de la peinture sarde, dont une collection de retables des XV^e et XVI^e siècles, importés d'Espagne, puis produits et imités en Sardaigne par des artistes le

plus souvent anonymes. On remarquera les œuvres de Pietro Cavarò, qui inaugurerait un style connu sous le nom d'« école de Stampace ». L'essentiel de la production artistique des XVII^e et XVIII^e siècles est constitué de tableaux importés, alors que les toiles du XIX^e siècle sont signées par des peintres locaux.

■ LA TORRE DELL'ELEFANTE

Via Santa Croce, angle Via

Università ☎ +39 070 6776400

www.camuwweb.it

Visible également dans la rue Santa Croce, elle a été construite par les Pisans en 1307. Son nom vient du petit éléphant en pierre sculpté sur sa façade. Sous la domination espagnole, on accrochait à la herse de la tour les têtes des criminels exécutés. Les pratiques étant devenues moins barbares, au XIX^e siècle, la tour se convertit en prison pour les prisonniers politiques.

► **Passez sous la tour** et empruntez la via Università : on passe à présent devant l'université (au n° 32), qui fait partie de l'ensemble réalisé à la fin du XVIII^e siècle sous le règne de Carlo Emanuele III et qui comprend aussi le Seminario Tridento et le Teatro.

■ TORRE DI SAN PANCRAZIO

Piazza Indipendenza

☎ +39 070 677 64 00

www.camuwweb.it

En continuant vers la via Martini, on débouche sur la piazza Indipendenza, devant la Torre di San Pancrazio. La tour de 36 m de hauteur a été érigée en 1305 par l'architecte sarde Giovanni Capula. Avec ses 129 m, c'est le point le plus élevé de la ville ; au Moyen Âge, c'était un observatoire idéal pour guetter les armées et les bateaux.

■ VIA SANTA CROCE

Près des remparts, la via Santa Croce offre une belle vue sur l'ouest de Cagliari. Le soir, il est particulièrement agréable de s'y promener, en s'arrêtant dans un de ses cafés. Autrefois, cette rue était au cœur du ghetto juif.

La Marina

Le quartier de la Marina est l'un des plus animés de Cagliari. S'étendant au pied du Castello, il est le véritable cœur de la ville moderne. Les rues sont vivantes et agréables, celles qui s'étendent directement au pied des murailles sont très belles. La Via Roma, avec ses arcades caractéristiques directement en face du port, est un endroit emblématique de la ville.

■ ZONE ARCHÉOLOGIQUE DE SANT'EULALIA

Vico Collegio, 2

☎ +39 070 66 37 24

Découverte par hasard en 1990, lors des travaux de restauration de l'église de Sant'Eulalia, cette zone archéologique, dont l'accès se fait par la basilique, comprend des vestiges des installations romaines, médiévales et modernes. Les fouilles ont permis de découvrir les strates des installations humaines dans la ville à différentes époques. On peut déambuler dans les ruines de ces anciennes villes. Parmi les pièces les plus étonnantes, 13 m d'une rue pavée remontant au V^e siècle, où se voient toujours les traces du passage des chars. Un temple, des statues et des monnaies datées du III^e siècle av. J.-C. ont aussi été retrouvés. Un bunker où les Cagliaritani se cachaient pendant les bombarde-

ments de la Seconde Guerre mondiale constitue le début de la visite. La crypte de Santa Restituta, au-dessous de l'église, remonte à 1600. L'entrée est dans la via Sant'Efisio 14, dans les quartiers de Stampace.

Stampace

Au sud-ouest du Castello, Stampace est l'autre quartier principal du centre moderne. C'est l'un des plus charmants de la ville. Autour de la Piazza Yenne, c'est ici que se rassemble le tout-Cagliari pour les sorties nocturnes. Les places et rues arborées, avec leurs palmiers et leurs kiosques ont une ambiance très sud-méditerranéenne. Il fait bon s'y balader, admirer la jolie architecture avec le magnifique Castello qui surplombe le quartier.

■ ANFITEATRO ROMANO

Viale San Ignazio

☎ +39 070 6529956

www.anfiteatroromano.it

info@anfiteatroromano.it

L'amphithéâtre à plan elliptique date du II^e siècle apr. J.-C. On peut encore voir ses gradins capables d'accueillir jusqu'à 2 000 personnes, mais aussi la *cavea* (fosse aux fauves). Aujourd'hui, cette superbe structure est utilisée en été pour des manifestations culturelles exceptionnelles. Au-dessus de l'amphithéâtre s'étire le viale Buoncamino est une promenade très agréable.

■ ÉGLISE DE SAN MICHELE

Via Ospedale, 2

☎ +39 070 65 86 26

L'église a été construite par les jésuites à la fin du XVII^e siècle, mais l'intérieur,



Le jardin botanique de Cagliari.

qui date du XVIII^e, présente un style rococo assez rare en Sardaigne. On pourra y admirer des autels en marbre, des œuvres en stuc et des portraits de jésuites dans la sacristie.

■ ÉGLISE DE SANT'EFISIO

Via Sant'Efisio

☎ +39 070 67 76 400

L'église espagnole, à la façade baroque, est construite à l'emplacement même où le saint aurait été emprisonné avant d'être martyrisé à Nora. C'est d'ailleurs d'ici que part la procession du 1^{er} mai en direction de Nora. L'intérieur est richement décoré avec des autels en marbre polychrome, de nombreux tableaux et statues datant du XVIII^e siècle.

■ ORTO BOTANICO

Viale Sant' Ignazio da Laconi, 11
Stampace

☎ +30 070 67 53 522

Bus : ligne 1 et 10, arrêt Corso

Vittorio Emanuele.

Les jardins s'étendent sur plus de 3 ha et rassemblent d'intéressants spécimens des cinq continents : lentisques du maquis méditerranéen, cactus des déserts américains, plantes tropicales, des ficus magnoliodes monumentaux. Lors des visites guidées, d'autres parties du jardin sont ouvertes, en particulier une zone archéologique qui comprend des puits et citernes romano-carthaginois. Un beau parc sans doute, néanmoins, malgré l'effort des fonctionnaires, certaines parties manquent d'entretien.

Villanova

À l'est du Castello, le quartier de Villanova était autrefois la partie la plus campagnarde de la ville. C'est aujourd'hui le quartier cosu de la ville, avec d'élégantes avenues arborées et de très belles boutiques.

■ **BASILICA DI SAN SATURNINO**

Piazza San Cosimo

☎ +39 070 65 98 69

C'est l'un des plus anciens monuments chrétiens de Sardaigne : la première structure date du IV^e ou V^e siècle apr. J.-C. et aurait été édifée à l'endroit même où saint Saturnio a été martyrisé en 304. La basilique a été ensuite remaniée et une coupole lui a été ajoutée à l'époque byzantine. Au XI^e siècle, les moines de Saint-Victor de Marseille lui donnent un aspect romano-provençal. Plus tard, abandonnée par les moines, la basilique s'est dégradée. Enfin, endommagée par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale, elle sera restaurée après la guerre.

■ **EXMÀ**

Via San Lucifero, 71

Proche de la via Sonnino

☎ +39 070 666 399

www.camuweb.it

exma@tiscali.it

Les anciens abattoirs municipaux (ex-Mattatoio municipale) ont été restaurés et accueillent maintenant le Centro Comunale d'Arte et Cultura (Exmà) et un café ouvert toutes les nuits et très aimé des jeunes Cagliaritains. Dans un cadre moderne et spacieux sont présentées des expositions temporaires très variées, allant de la photographie au design, en passant par l'artisanat sarde.

■ **GALLERIA COMUNALE D'ARTE**

Viale San Vincenzo, 2

A l'intérieur des jardins publics

☎ +39 070 6777 598

www.galleriacomunalecagliari.it

visite@galleriacomunalecagliari.it

Un élégant bâtiment du XVIII^e siècle abrite les œuvres données à la mairie de Cagliari par les héritiers du collectionneur Francesco Paolo Ingrao. Ce sont 250 tableaux et sculptures des XIX^e et XX^e siècles, signés d'artistes célèbres. Parmi les plus connus : Boccioni, Balla, Depero, Morandi, Severini et De Pisis.

La côte de Cagliari

Quartu Sant'Elena

Avec ses quelque 70 000 habitants, Quartu Sant'Elena est la troisième ville de Sardaigne après Cagliari et Sassari. Située sur le littoral du golfe, à environ 9 km de la capitale, jusqu'en 1960 elle n'était qu'un village qui tirait ses ressources de l'agriculture, de l'artisanat et de l'extraction du sel. Depuis une cinquantaine d'années, la proximité de Cagliari a provoqué un développement résidentiel sans précédent. Elle a été habitée par les Phéniciens et par les Romains et tire son nom de la pierre de signalisation indiquant le quatrième mille de la voie romaine qui menait jusqu'au centre de l'île. Les petites collines sur la côte de Quartu ont été aussi un site de la civilisation nuragique, dont on peut encore voir quelques vestiges. En 1793, la ville, dont la structure urbaine remonte au Moyen Âge, repousse l'invasion des troupes françaises de l'amiral Troguet. Quartu ne sera considérée comme une ville à part entière qu'en 1956, et à son nom sera rajouté celui de sa sainte patronne.



Côte de Cagliari

RESERVA NATURALE
FORESTA DI
MONTE ARCOSU

Lago di Medau
Zinnilis

GOLFO
DI CAGLIARI

GOLFO DI
QUARTU

GOLFO DI
ANGELI

CAPOTERRA

Capo Spartivento

Isola
Tuaredda

Domus
de Maria

Teulada

Pula

Isola
San Maccari

Nora

Saròchi

La Maddalena

Capoterra

Siliqua

Decimoputzu

San Sperate

Uta

Sestu

Selargius

Quartucciu

Quartu
Sant'Elena

Poetto

Sinnai

Maracalagonis

Camisa

San Pliano

Stagno del
Colobrat

Villasisius

I. Serpentara

Golfo di
Carbonara

Capo
Carbonara

Isola di
Cavoli

■ DIVERLAND WATER PARK VILLAGE

SS 125, km 19,5

☎ +39 070 829 9012

www.diverland.it

info@diverland.it

Ce parc aquatique, le plus grand de la Sardaigne, ouvert depuis quelques années, possède des jeux aquatiques pour adultes et enfants. On y arrive très simplement avec les bus au départ de la gare centrale de Cagliari. 22 bungalows sont aussi à disposition pour ceux qui veulent y séjourner.

■ ÉGLISE DE SANT'AGATA

Piazza Azuni

Cette petite église du centre-ville est la plus ancienne de la ville. Elle garde toujours un tableau de la crucifixion remontant à 1600 et réalisé par le maître génois Orazio Di Ferrari.

■ FORÊT DES SETTE FRATELLI

Ce parc naturel tire son nom des 7 monts qui entourent Cagliari. Il offre des parcours superbes de randonnée et des vues spectaculaires.

■ MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE IL CICLO DELLA VITA

Via Eligio Porcu 271

☎ +39 070 812 462

ciclodellavita@libero.it

Installé dans une maison traditionnelle du XIX^e siècle, ce musée contient environ 5 000 pièces (meubles, documents, vêtements, outils, livres, photos et objets sacrés) provenant de toute l'île et datant du XVIII^e au XX^e siècle. Le parcours de la visite est organisé selon les étapes de la vie humaine, de la naissance à la

mort, dans la société paysanne et bergère sarde.

■ SA DOMU 'E FARRA

Via Eligio Porcu 143

Cette maison quartaise typique a été pendant des dizaines d'années le musée ethnographique le plus important de la région, avec une collection d'outils datant du XVII^e au XX^e siècle, collectés par son propriétaire. Actuellement fermée pour restauration.

■ SA DOMU 'E S'ORCU

Loc. Is Concias

On y arrive en suivant la SS 125 depuis Quartucciu, en tournant à gauche au km 20,2 après le pont Piscina Nuscedda et en longeant le petit fleuve pendant 2 km.

Cette tombe des géants en pierres granitiques, appelée « la maison de l'ogre », est parmi les plus intéressantes et mieux préservées de l'île. Sa forme taurine, symbole de fertilité, est toujours reconnaissable.

■ SALINES

Elles bordent la rue qui mène du viale Colombo au centre-ville jusqu'à la plage du Poetto. On peut les traverser en suivant les sentiers sur l'eau ou s'arrêter pour observer les flamants roses et les autres oiseaux, notamment les chevaliers d'Italie, les hérons et les hiboux des marais.

Pula

A une trentaine de kilomètres au sud-ouest de Cagliari, la belle route SS 195 nous mène à la ville colorée de Pula, station balnéaire très fréquentée. Il faut dire qu'il y a de quoi attirer plus

d'un visiteur : des plages de sable fin à perte de vue, une eau transparente, un climat clément (température moyenne sur l'année de 18 °C) et des structures hôtelières nombreuses et prestigieuses.

■ ÉGLISE SANT'EFISIO

Sur la route qui va de Pula à Nora, on verra cette petite église bâtie à l'emplacement d'une église paléochrétienne et consacrée au début du XII^e siècle. Intéressante pour son architecture d'influence franco-catalane, cette église est au cœur de la fête de Sant'Efisio, qui se déroule sur les quatre premiers jours de mai. Le 2 mai, vers midi, une procession venant de Cagliari arrive à l'entrée de l'agglomération, au Ponte di Su Rondo. La statue du saint, transportée en carrosse, est accompagnée par la foule et par des groupes folkloriques locaux. Le jour suivant, la fête a lieu près de l'église di Sant'Efisio. Ces quatre jours sont l'occasion de nombreux concerts, ballets, danses folkloriques et de bien d'autres manifestations culturelles.

■ MUSEO ARCHEOLOGICO GIOVANNI PATRONI

Corso Vittorio Emanuele, 67

☎ +39 070 920 9610

Rassemble les objets mis au jour lors des fouilles menées sur le site de Nora : amphores, ancres marines, céramiques, lampes à huile...

■ NORA SITE ARCHÉOLOGIQUE ROMAIN

Loc. Nora ☎ +39 070 920 91 38

De Cagliari prendre la SS 195 pour Teulada, km 27.



Château aragonais du Capo di Pula.

Selon la légende, Nora serait la plus ancienne ville de Sardaigne. Elle aurait été fondée par le héros phénicien Norax, fils d'Hermès et de la nymphe Erithya. Il semble, en tout cas, que cette ville ait été fondée vers 700 av. J.-C. par des marchands phéniciens qui revenaient de la péninsule Ibérique. C'est à Nora qu'a été découverte la fameuse tablette, datant de cette époque, qui mentionne pour la première fois le nom de Sardaigne. La ville carthaginoise continue à jouer un rôle majeur sous la domination romaine (à partir de 238 av. J.-C.). Les Romains y construisent un théâtre et un forum (encore visibles aujourd'hui) et, vers 150 apr. J.-C., des thermes et un marché (*macellum*). Ils y aménagent également un réseau routier et un système d'égouts efficace. Certains de ces ouvrages conservent encore leurs décorations en mosaïques, l'une des spécificités de la ville antique de Nora.

© AURÉLIE CANIN



Vue imprenable sur Chia depuis la Torre de Chia.

Chia

Les plages de Chia comptent parmi les plus belles de Sardaigne, avec leurs paysages de dunes et de forêts de pins. Ces plages sont très fréquentées, mais elles sont si larges et étendues qu'il y a de la place pour tout le monde : on ne s'y sent pas à l'étroit. Dominés par la Torre de Chia, la petite plage et l'îlot Cardulinu, relié à la terre par une lagune, ont des eaux d'une merveilleuse transparence et un sable fin comme de la farine. Les plages pour lesquelles nous avons craqué sont Su Giudeu, Tuerredda et Cala Cipolla, qui sont très bien indiquées sur la route. La route panoramique de Chia jusqu'au Porto Teulada est magnifique.

Villasimius

Dans un magnifique environnement naturel, à 50 km au sud-est de Cagliari, Villasimius mérite vraiment une visite. Les résidences touris-

tiques n'ont pas altéré le charme de cette paisible et sympathique station balnéaire. Ici, la mer est peut-être plus belle qu'ailleurs, à moins que ce ne soit l'effet du sable clair rencontrant l'eau turquoise. Si la ville en elle-même n'offre un réel intérêt que le soir, quand visiteurs et autochtones se retrouvent pour la *passeggiata*, via del Mare et piazza Gramsci, en revanche, ses environs méritent une attention particulière.

Au capo Carbonara, vous pouvez marcher jusqu'à la pointe, d'où un splendide panorama se déploie jusqu'à l'isola dei Cavoli (l'île aux Choux) et l'isola di Serpentara. Des excursions en bateau sont organisées pour rejoindre ces deux îles granitiques merveilleusement sauvages et admirer la statue de la Madonna del Naufrago, sculptée en 1979 par l'artiste sarde Pinuccio Sciola et immergée par une dizaine de mètres de fond au large de l'isola dei Cavoli.

■ PLAGES DE CAPO CARBONARA

Le capo Carbonara, au sud de Villasimius, est bordé de plages toutes plus belles les unes que les autres :

- **La spiaggia del Riso** (où l'on peut voir des *domus de janas*) ;
- **Campulongu** à l'ouest ;
- **Simius** à l'est ;
- **Portu Giuncu**, la plus spectaculaire : il s'agit d'une bande de sable fin et blanc, véritable lagune séparant l'étang Notteri de la mer, dominée à son extrémité par une superbe tour aragonaise, la Torre di Porto Giuncu.



Sur la côte sud de la Sardaigne, Villasimius.

© KRIVINIS - ISTOCKPHOTO

Est et Centre



La Barbagia et la côte est

Nuoro et la Barbagia

Cette région est réputée pour ses sentiments insulaires très forts. Amateurs de randonnées, d'escalade et de montagne se donnent rendez-vous dans ce paradis isolé et tranquille.

Nuoro

La ville de Nuoro, perchée dans les montagnes de la Barbagia, ressemble plus à un gros bourg montagnard qu'à une ville. Ville natale de l'écrivain très célèbre Grazia Deledda, qui a obtenu le prix Nobel de littérature en 1926, et du poète Sebastiano Satta, Nuoro est fier de sa culture et de ses traditions. Le corso Garibaldi et la place Vittorio Emanuele, d'où partent de nombreuses rues piétonnes bordées de boutiques et de cafés, constituent le centre de la ville.

■ CATHÉDRALE SANTA MARIA DELLA NEVE

Piazza Santa Maria della Neve
Siège du diocèse de Nuoro, la cathédrale rose de style néo-classique est le principal édifice de culte de la ville. Elle date du XIX^e siècle.

■ MAISON NATALE DE GRAZIA DELEDDA

Via Grazia Deledda, 42

☎ +39 0784 258 088

www.isresardegna.org

isrenuoro@interbusiness.it

Au cœur du vieux quartier de Santu Predu, remarquable pour ses petites ruelles étroites, on peut visiter la maison d'enfance de la célèbre romancière qui obtint le prix Nobel de littérature à Stockholm en 1926. Objets personnels, textes et même le fameux prix y sont exposés. Textes uniquement en italien.



Montagne d'Oliena, dans la province du Nuoro.



**CENTRE
HISTORIQUE**

Nuoro



■ MONT ORTOBENE ET STATUE DEL REDENTORE

Le mont Ortobene (995 m) est la mascotte de Nuoro. Il domine fièrement la ville de ses pentes importantes et de ses forêts de chênes verts. La vue est splendide sur la vallée, Oliena et le Supramonte. Sur le plateau du sommet, il faut aller jusqu'au Rédempteur, qui domine la ville de Nuoro. Cette statue en bronze, de 7 m de hauteur, due au sculpteur Vincenzo Jerace, a été dressée ici en 1901. On peut effectuer un tour et redescendre sur Nuoro par l'autre versant (sud) qui offre de magnifiques vues.

■ MUSÉE CIUSA

Piazza S. Maria della Neve, 8

☎ +39 0784 253 052

www.tribunuoro.it

info@tribunuoro.it

Un joli musée dédié au sculpteur Francesco Ciusa, l'initiateur de la sculpture moderne en Sardaigne. Tout au long des six salles, on peut voir les sculptures résultant d'une période intense de la carrière de l'artiste, du début du XX^e jusqu'aux années 1940. Au rez-de-chaussée, un espace est dédié aux expositions temporaires.

■ MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE OU MUSÉE DES TRADITIONS SARDES

Museo della Vita e delle Tradizioni popolari sarde – Via Mereu, 56

☎ +39 0784 257 035

www.isresardegna.org

isrenuoro@interbusiness.it

Situé sur une colline qui domine la ville, ce musée est l'un des plus intéressants de Nuoro. Les nombreuses

salles de cette très jolie demeure nous donnent l'impression de nous balader dans un petit village. Ici sont présentés les costumes sardes de diverses époques, en faisant ressortir les spécificités de chaque région, de chaque village. Sont également exposés de nombreux bijoux, des instruments de musique, des répliques des différents pains et gâteaux locaux.

► **Depuis quelques années**, le musée est en travaux et uniquement trois salles sont actuellement accessibles (costumes, instruments musicaux et celle dédiée au carnaval).

■ MUSÉE MAN (MUSEO D'ARTE NUORO)

Via Satta, 27 ☎ +39 0784 252 110

www.museumman.it

info@museumman.it

Le MAN a réussi en peu de temps à se faire une réputation au-delà des frontières nationales. Dans ce palais rénové du XIX^e siècle, situé en plein centre-ville, sont exposées sur quatre étages les œuvres de divers artistes sardes du XX^e siècle. Grâce à la savante direction de la jeune Cristina Collu, ce musée est en perpétuelle évolution.

■ MUSÉE NATIONAL D'ARCHÉOLOGIE

Via Manno, 1

Centre-ville, proche de la cathédrale ☎ +39 0784 316 88

Le musée national se situe dans une ancienne demeure du XVIII^e siècle. L'exposition se concentre surtout au rez-de-chaussée et le visiteur peut y voir les objets résultant de plusieurs années de fouilles et recherches archéologiques et paléontologiques.

■ TOMBE DE GRAZIA DELEDDA

Se trouve à la sortie de la ville, dans la petite église de Nostra Signora della Solitudine que l'écrivain aimait à visiter.

Oliena et les montagnes du Supramonte

Oliena (8 000 habitants environ), avec sa petite église Santa Maria, du XV^e siècle, est l'un de ces villages typiques de la région. Il est renommé pour ses costumes, ses broderies et ses vins. Gabriele D'Annunzio a lui-même nommé le vin le plus connu de la ville, tant il le trouvait bon : le Nepente.

Oliena a gardé et cultive ses traditions artisanales, gastronomiques et œnologiques. C'est aussi le point de départ pour les randonneurs désirant s'attaquer aux montagnes du Supramonte. A l'extérieur de la ville se dressent deux sanctuaires, celui de Nostra Signora di Monserrato et celui de San Giovanni, sur la route de Dorgali, près duquel jaillit la source naturelle de Su Gologone, verte et pure.

Orgosolo

Comme Oliena, Orgosolo est un village de bergers très représentatif de la vie des habitants de la Barbagia. Il est connu comme la patrie du banditisme. On y voit ses murs peints qui ont envahi le cœur du village. Réalisées dans les années 1960, ces peintures murales expriment les idées politiques de la région. Les façades de la petite rue principale, où les hommes du village, très nombreux, se rassemblent pour prendre un café ou discuter, est

recouverte de fresques colorées. Fiers habitants de la Barbagia, les hommes d'Orgosolo regardent le visiteur d'un œil méfiant, voire menaçant.

■ DOMUS DE JANAS SU CALAVRICHE

L'une des *domus* surprend par sa position élevée, au sommet d'un gros rocher isolé à l'apparence tourmentée que lui ont donnée les intempéries. Les tombeaux sont caractéristiques du néolithique et du chalcolithique (3500-2500 av. J.-C.). La présence d'ocres rouges et jaunes sur la roche souligne les structures des semi-colonnes, pilastres et fausses fenêtres.

■ GORGE SU GORROPPU

Via Garibaldi, 5

Urzulei

☎ +39 328 8976563

www.gorropu.info

chintula@gorropu.info

Avec ses murs rocheux qui s'élèvent jusqu'à 500 m, cette gorge (un vrai canyon !) est une merveille de la nature en Sardaigne. La gorge marque la frontière entre les municipalités d'Orgosolo et d'Urzulei.

■ MURS PEINTS

Revendications politiques aussi bien qu'œuvres d'art, ces murs peints envahissent le centre du village. De nombreux événements du XX^e siècle y sont représentés : la fusillade de Tian'anmen, le siège de Sarajevo... Certains empruntent le style de peintres célèbres, comme Picasso ou Léger. On peut reconnaître également sur l'un d'eux une réplique de *La Liberté guidant le peuple*, de

Delacroix. D'autres représentent les revendications d'indépendance du peuple sarde ou exaltent son histoire.

■ NURAGHE MEREU

Au sommet d'une colline, en face de la gorge de Gorropu, se dresse le nuraghe « blanc », entièrement construit avec des blocs de calcaire blanc.

Mamoiada

Mamoiada est connu pour son carnaval et ses costumes très particuliers que portent les mamuthones. Ces costumes sont constitués d'un masque noir, d'une épaisse cape en poil d'animaux et d'énormes cloches pesant jusqu'à 50 kg. Ils donnent à ceux qui les portent l'aspect de créatures étranges, mi-hommes, mi-animaux. Les masques en bois endossés par les mamuthones sont réalisés par des artisans locaux qui se transmettent ce savoir-faire de génération en génération. Les environs de Mamoiada abondent en sites archéologiques.

■ MUSÉE DES MASQUES MÉDITERRANÉENS

Museo Delle Maschere
Mediterranee
Piazza Europa, 15

☎ +39 0784 569 018

www.museodellemaschere.it
museodellemaschere@tiscali.it

Grâce à une visite guidée et à la mise en scène d'un spectacle multimédia, on entre ici dans la magie des couleurs et des sons du carnaval *barbaricino* : la technologie permet ainsi aux visiteurs d'assister aux danses des *mamuthones* qui animent les rues de



© RUMATZ - ISTOCKPHOTO

Le village d'Orgosolo est connu pour ses peintures murales.

Mamoiada, de la fête de Sant'Antonio Abate (le 17 janvier) jusqu'au Mardi gras. Ce n'est donc pas une simple exposition de masques et de costumes de la Barbagia que propose le musée, mais une passionnante « leçon » d'histoire sur les traditions populaires et les rituels des *mamuthones*, et sur le syncrétisme entre rites païens et christianisme.

La côte est

Costa Rei

Entre le cap Ferrato au nord et le mont Nai au sud, une plage de sable fin et blanc, bordée de pinèdes et d'orange-raies, s'étend sur dix kilomètres dans une baie d'eau cristalline. Au sud de la Costa Rei, Cala Sinzias entoure une plage sableuse d'environ deux kilomètres, tout près des montagnes. Dans cette admirable baie, on peut trouver du calme même en été.

■ MENHIRS DE PISCINA REI

Depuis Costa Rei, parcourir la via Ichnusa jusqu'au centre commercial, peu après : tourner à droite en suivant les indications pour le Village Vacances Piscina Rei. Les menhirs se trouvent au-delà d'un canal asséché.

Près de Piscina Rei, dans le nord de la Costa Rei, on peut encore admirer un alignement de 22 menhirs datant de l'époque néolithique (5 000 av. J.-C.). Ils seraient disposés selon des positions astrales particulières. Malheureusement, le site n'est pas entretenu.

■ MURavera

www.visitmuravera.it
info@visitmuravera.it

Au nord de la Costa Rei, Muravera est une petite ville qui s'est développée à partir de l'époque romaine, en raison de sa situation sur la voie romaine menant à Olbia. Son église paroissiale, San Nicola di Bari, est de style gothique catalan.

■ PLAGES DE COSTA REI

Une superbe étendue de sable fin et doré, sur plus de 6 km.

Barisardo

A 10 km au sud de Tortoli, Barisardo est une petite ville d'environ 4 000 habitants réputée pour ses textiles.

■ ÉGLISE BEATA VERGINE DEL MONSERRATO

Cette église est l'une des plus belles de l'Ogliastra par l'harmonie de ses proportions et par le décor interne. Son clocher baroque du XVIII^e siècle

se décline à travers le paysage villageois. Une église construite grâce à la contribution, aussi bien financière que manuelle, de toute la population de Barisardo tout au long du XVII^e siècle.

■ TORRE DI BARI

Accès par la SP 125. Parking, hôtels, camping et restaurants sur place.

La plage de Sa Marina di Barisardo côtoie une petite pinède et une tour de 8 m de hauteur, en granit et basalte. La tour fut édifée au XVI^e siècle par les espagnols pour défendre le village des incursions de pirates. Dédée à saint Antoine, elle est haute d'environ 13 m.

Cardedu

Un petit *municipio* (commune) le long du littoral est. La mer cristalline et les falaises rocheuses sont juste à côté !

► **Pour rejoindre les plages** de Lisperdada, Marina de Cardedu, Museddu et Sa Perda Pera, il faut suivre la SP 125.

■ PLAGES DE COCCOROCCI (MARINA DI GAIRO)

Quel joli nom pour cette belle plage. A quelques kilomètres de Cardedu, les montagnes d'origine volcanique s'arrêtent et une plage se forme dans le maquis méditerranéen. Une plage absolument incontournable, avec ses rochers bien ronds et lissés par la mer verte. Des milliers de cailloux noirs, verts, gris et rouges donnent au littoral des nuances de couleurs extraordinaires. Possibilité de s'arrêter le long de la côte, sur les nombreuses criques isolées.

■ SA PERDA PERA

Cette roche en granit rose en forme de poire donne son nom au nuraghe voisin et à la plage dont elle est l'attraction principale. On y arrive depuis le village de Cardedu, sur la SS 125.

Jerzu

Le village a été si endommagé qu'aujourd'hui seules les petites ruelles du centre historique présentent quelque intérêt. La région autour d'Ulassai et de Jerzu est célèbre pour ses étranges formations rocheuses. Les rochers calcaires, modelés par le vent et de fortes averses, ont donné vie à des figures fantastiques.

Ulassai

A 300 m de ce village niché à flanc de montagne, vous pourrez admirer les cascades de Lecorci et celles de Santa Barbara, à 7 km. Ces dernières sont impressionnantes (80 m de hauteur et 60 à 70 m de largeur). Un coin sauvage, aux superbes paysages, encore épargné par le tourisme de masse. Après quelques kilomètres au nord du village, vous atteindrez la grotte de Su Marmuri, une étonnante curiosité géologique à découvrir.

■ GROTTA DI SU MARMURI

☎ +39 0782 79 859

www.ogliastraontheweb.it/sumarmuri.htm

Suivre les indications pour les grottes depuis le centre de Ulassai. La grotte, l'une des plus vastes d'Europe, atteint jusqu'à 57 m de hauteur et est longue de plus de 1 km. Les différentes salles ont été formées par un fleuve souterrain

aujourd'hui disparu. La faune de cette grotte intéresse fortement les spécialistes.

Lanusei

Lanusei est la première localité située à la sortie de Tortoli, à 490 m d'altitude, sur le flanc de la montagne dominant la vallée d'Arbatax. Cette localité de quelque 6 000 habitants offre un splendide panorama sur la mer. Elle est aussi la « capitale » historique de l'Ogliastra, évêché et siège du tribunal.

Tortoli et Arbatax

La petite ville de Tortoli, 10 000 habitants, est un centre important de la région de l'Ogliastra. Abrité des vents par les montagnes du Gennargentu, et aux environs autrefois recouverts de marécages et d'étangs, le village était sujet aux épidémies de malaria. La cité est plutôt accueillante aujourd'hui, avec ses petites places et ses ruelles bordées de boutiques.

Arbatax, le port de Tortoli, est ancré à la base du grand promontoire granitique du Capo Bellavista, avancée de porphyre accidentée, célèbre pour ses fameuses Roches Rouges. Le port d'Arbatax ne fait pratiquement plus qu'un avec la ville de Tortoli. Il était déjà connu au XIII^e siècle sous le nom d'Abataxara. La tour du XVI^e siècle en roches granitiques, située à l'entrée du village, a été construite par les Espagnols pour protéger la côte des pirates. Aujourd'hui, le port d'Arbatax est le point d'accostage principal sur la côte orientale de la Sardaigne.

Girasole

Ce bourg compte moins de 1 000 hab., mais son histoire remonte à 2000 ans av. J.-C. Les Romains fondent ici le port le plus important de la région. Aujourd'hui, Girasole est connu pour sa plage dorée, pour sa petite église gothique-catalan de la Madonna di Monserrato et pour ses nombreux hôtels qui proposent un hébergement moins cher que dans les localités voisines de Tortoli et Santa Maria Navarrese.

Santa Maria Navarrese

Point de départ de nombreuses excursions en bateau pour les criques de la côte est et le golfe d'Orosei, la petite station balnéaire de Santa Maria Navarrese dispose de quelques hôtels et d'une jolie plage. Sur la place de l'église, une oliveraie longe une plage pierreuse aux eaux transparentes. La tour de Santa Maria Navarrese (12 m de diamètre et 10 m de hauteur) date de 1785.

■ ÉGLISE SANTA MARIA DI NAVARRA

A l'entrée de Santa Maria, on peut admirer la petite église du XI^e siècle. Près de l'église, qui reste ouverte jusqu'à tard le soir pendant l'été, on verra de nombreux oliviers (*Olea europea*), et en particulier un olivier millénaire de 9 m de hauteur, mais surtout doté d'un tronc, partiellement creux, de 8,40 m de circonférence.

■ PEDRA LONGA

Une superbe pointe rocheuse dominant deux très belles criques aux eaux turquoise. Pedra Longa est

un monolithe pyramidal de roches calcaires dolomitiques qui s'élève de façon parfaitement verticale sur une hauteur d'environ 128 m. Il se trouve emboîté dans la partie de la côte qui s'étend de Santa Maria de Navarrese à Capo di Monte Santo. Cette côte rocheuse est caractérisée par de hautes falaises dépassant les 280 m.

■ PLAGE DE CALA MARIOLU

Le *mariolo*, ou phoque moine, était un habitué de ces eaux, il y a encore 40-50 ans. Pour les habitants de Baunei, Cala Mariolu est Ispuligi de Nie, « poudre de neige », comme les cailloux blancs qui caractérisent les deux merveilleuses plages sur la mer bleue.

Baunei

Le village de Baunei est attenant à la station balnéaire de Santa Maria Navarrese, à 10 km au nord de la station. Ce village à flanc de montagne est connu pour ses belles maisons blanches « à tour » et ses petites rues « à escalier » adossées à la montagne. Son artisanat est aussi très apprécié : tissage et gravure sur bois. En suivant la SS 125, on arrive à la place centrale où se trouve l'ancienne façade de l'église de San Nicola. Le reste de la structure, datant de 1700, a été privé de sa nef et une nouvelle façade a été construite à l'arrière. Face à l'entrée de l'église, on peut s'arrêter à une terrasse panoramique à pic sur la montagne.

■ CALA SISINE

C'est la plage principale du golfe d'Orosei avec la Cala Luna. Elle est entourée de forêts et séparée de

Cala Luna par des grottes. En 1987, cette région du golfe fut déclarée zone protégée pour la sauvegarde du phoque moine. De même que celles de la merveilleuse Cala Goloritzè, ces plages ne sont pas faciles d'accès. On peut y arriver en bateau ou par le biais de parcours de randonnée réservés aux experts.

■ GROTTA DEL FICO

☎ +39 333 963 4349

www.grottadelfico.it

info@grottadelfico.it

Pour arriver à la grotte, il faut prendre le bateau au départ du port de St M. Navarrese, Arbatax ou la Caletta di Siniscola en début de matinée.

Cette grotte, située à 10 m du niveau de la mer, est accessible à travers des escaliers qu'on ne peut atteindre qu'en bateau. Ici se cachaient, jusqu'à ce que la grotte soit découverte par les spéléologues dans les années 1950, les derniers spécimens de phoques moines sardes, aperçus pour la dernière fois dans le golfe d'Orosei il y a 20 ans. On peut participer à une visite spéléologique.

■ PLATEAU DU GOLGO

Sur la route, des puits nuragiques et d'anciennes bergeries toujours utilisées par les éleveurs locaux. Des ânes et des cochons s'approchent souvent des voitures. L'église très simple en pierre est située à proximité d'une étable utilisée pendant les fêtes religieuses. Face à l'église, un menhir d'époque nuragique, dit anthropomorphe car on peut y voir une tête humaine creusée dans la pierre. En



© HUGO CANABU - ICONOTEC

Cala Goloritzè est célèbre grâce à ses eaux cristallines.

revenant vers Baunei, on suit les indications pour le nuraghe Coe Serra. Enfin, en poursuivant pendant 3 km environ, on peut s'arrêter au bord d'un gouffre de 300 m de profondeur dans la roche granitique et vulcanienne, qu'on appelle Su Sterru.

Triei et le village nuragique de Bau Nuraxi

A 1 km de Triei, se trouve le village nuragique de Bau Nuraxi, dont les ruines des tours en granit sont toujours visibles malgré l'abandon qui caractérise cet endroit. En poursuivant pendant 5 km sur la même route, on arrive à la tombe des géants d'Osono, une structure en granit dont l'entrée et l'intérieur sont très bien préservés.



Procession pendant la fête de la Vierge des Martyrs.

Fonni et sa région

Fonni

Le petit village montagnard de Fonni, à plus de 1 000 m d'altitude, est le bourg le plus haut de Sardaigne. Il est protégé par la chaîne du Gennargentu dont les pentes sont complètement enneigées l'hiver. Fonni est le point d'accès à la seule station de sports d'hiver de Sardaigne, la station du Bruncuspina (1 600 m, 4 km de piste). L'été, Fonni devient une destination prisée par tous ceux qui aiment les randonnées. Son isolement lui a permis de conserver un trésor archéologique : 18 villages nuragiques (avec plus de 1 000 cabanes), 25 tombes de géants, 55 *domus de janas*, 45 nuraghi (dont le plus célèbre est celui de Dronnoro) et quelques menhirs. Le centre historique du village conserve quelques constructions traditionnelles en granit, comme,

par exemple, le sanctuaire de la basilique de la Madonna dei Martiri, sur la piazzale dei Martiri.

Un peu partout dans Fonni, on peut observer des peintures murales représentant des scènes de la vie quotidienne du village.

■ TOMBE DE GÉANT DE BITISTILI OU DURANE

Le tombeau date de l'époque nuragique. Sur la gauche, la vaste exèdre abrite un petit bétyle autour duquel ont été retrouvés des fragments de poteries. La petite chambre mortuaire, de forme rectangulaire, est constituée par de larges dalles orthostatiques. L'abside régulière contribuait à donner au monument l'aspect d'une barque renversée rappelant les *navetas* de Minorca aux Baléares. Les écuellées carénées attestent de la présence de lits funéraires.

Lacs de Gusana et Cucchinadorza

Dans les environs de Gavoi, ces deux lacs artificiels, créés au moyen de digues et de barrages, s'étendent entre les montagnes et les collines. Endroit idéal pour des balades en canoë ou des promenades à travers les forêts de chênes verts qui les entourent.

Orani

Situé en plein cœur de la Sardaigne, ce village est la ville natale de Costantino Nivola, grand sculpteur du XX^e siècle. C'est Nivola qui a réalisé les graffitis sur la façade de la petite église de style gothique tardif de Nostra Signora d'Itria, à la périphérie de la ville. Orani offre aussi des points panoramiques évocateurs sur le monte Gonare.

■ ÉGLISE DE SANT'ANDREA

Située au centre-ville, cette église construite vers la fin du XVIII^e siècle garde un polyptyque datant du XVI^e siècle et des fresques réalisées par Stanis Dessy et Mario Delitala.

■ MODOLO SARTORIA

Corso Garibaldi, 141

☎ +39 0784 749 90

Pour les amateurs de velours, une usine de vêtements originaux, inspirés des costumes traditionnels de la Barbagia, dessinés par Paolo Modolo, styliste qui habille les plus grands d'Italie.

■ MUSEO COSTANTINO NIVOLA

Via Gonare, 2 ☎ +39 0784 730 063
www.museonivola.it

museo.nivola@tiscali.it

De la Barbagia à New-York, tel est le parcours géographique de la vie de

Costantino Nivola (Orani, 1911 – Long Island, 1988), sculpteur, peintre et designer du XX^e siècle. Le musée, une ancienne blanchisserie reconverte, lui est entièrement dédié et illustre bien son éclectisme artistique.

■ TOUR PISANE

Ce clocher gothique, dont on ne voit aujourd'hui que les ruines, fut construit au XIV^e siècle par les Aragonais, et non par les Pisans auxquels il est traditionnellement attribué. Il fait partie de l'ancienne église de Sant'Andrea, à la périphérie de la ville.

Golfe d'Orosei et Baronie

Le golfe d'Orosei peut être considéré comme la plus belle région côtière de Sardaigne. Ses 40 km de falaises calcaires abritent grottes sous-marines, criques et plages de sable fin bordées d'une mer aux eaux turquoise et transparentes. La zone est encore très préservée, car elle n'est accessible qu'en bateau ou à pied après quelques heures de randonnée. Il n'est pas rare d'apercevoir un aigle royal ou un vautour griffon survoler les hauts sommets. Quant aux épaisses forêts de l'intérieur, elles abritent des mouflons.

Dorgali

Le village pastoral de Dorgali est situé sur un col et domine une vallée habitée depuis des millénaires, la vallée de Cedrino. Aujourd'hui encore, on peut y voir de nombreux nuraghi à proximité desquels les villages se sont établis. Dorgali est connu depuis longtemps pour son artisanat.

■ DOLMEN MOTORRA

Ce dolmen est constitué de 8 pierres basaltiques disposées en cercle et recouvertes par un énorme bloc basaltique. Il date d'environ 2100 av. J.-C.

■ GROTTA DI ISPINIGOLI

Corso Umberto, 37

☎ +39 0784 96243

Prendre la SS 125 en direction d'Orosei, tourner sur la droite après l'église de Su Babbu Mannu.

La longue colonne crayeuse de 38 m qui relie la voûte au sol fait la spécificité de cette grotte, son caractère unique. Un escalier de 280 marches conduit à la base de la grotte, qui est entourée d'autres groupes de concrétions crayeuses spectaculaires. Dans ce gouffre de 80 m, où la température reste constante (15 °C), un cours d'eau et un fantastique jeu de lumières créent une ambiance féerique.

■ MUSEO ARCHEOLOGICO

Via Lamarmora

☎ +39 349 442 5552

www.museoarcheologicodorgali.it
ghivine@tiscali.it

Le musée abrite de nombreux vestiges provenant de collections privées ainsi que de fouilles effectuées sur le territoire de la commune (néolithique, périodes du haut Moyen Âge et byzantine). Également une importante collection de monnaies.

■ MUSEO CIVICO SALVATORE FANCELLO

Corso Umberto, 37

☎ +39 0784 949 45

Dans le centre du village, ce musée est dédié au jeune céramiste Salvatore Fancello, qui mourut

pendant la Seconde Guerre mondiale. Remarquable son rouleau en terre cuite (1938) long de 7 m et décoré de scènes de la vie champêtre et animaux fantastiques.

■ NÉCROPOLE CONCA'E JANAS

Le site est constitué d'un groupe de 8 *domus de janas*.

■ PLAGA DE CALA CARTOE

Loc. Cala Cartoe – Accès SS 125.

Signalée sur la route.

Cala Cartoe est une longue étendue de sable doré, encadrée par deux collines du Supramonte. Les couleurs sont étonnantes. Cette plage a servi de décor à quelques scènes du film *A la dérive* avec Madonna et Adriano Giannini.

■ TOMBE DE GÉANT DE THOMES

La stèle centrale en granit s'élève à 3,65 m de hauteur. La chambre sépulcrale, réalisée selon la technique des dalles dressées, est longue de 11 m.

■ VILLAGE DE SERRA ORRIOS

A 10 km de Dorgali. En sortant de Dorgali, prendre la route pour Oliena puis tourner à droite vers la SS 129 après le pont. On accède au site par un chemin de 400 m.

Ce village sanctuaire était le centre religieux le plus important du Dorgali préhistorique. Il se trouve sur le haut plateau basaltique qui longe la rive gauche du réservoir, sur le fleuve Cedrino. Sa structure urbaine complexe comprend deux temples à mégaron insérés dans des enceintes. Des points d'eau sont présents dans divers endroits à l'intérieur et à l'extérieur du village. La grande enceinte en marge des habitations aurait été consacrée aux fêtes religieuses.

Cala Gonone

Cala Gonone est la station balnéaire de Dorgali. La station possède une vaste plage aux eaux émeraude, la Spiaggia Centrale, mais il est également possible de gagner en bateau les superbes plages environnantes, comme la belle Cala Luna et Cala Sisine, où le sable est blanc comme neige !

■ ACQUARIO DE CALA GONONE

Via La Favorita

☎ +39 0784 92 0052

www.acquariocalagonone.it

info@acquariocalagonone.it

Situé entre mer et montagnes, l'Acquario a pour vocation de vous faire découvrir la faune et la flore de la Méditerranée et de la Sardaigne. En fonction des différentes profondeurs, 24 bassins vous présentent 300 espèces marines. Chaque après-midi, vous pourrez assister à leur collation. Autour de la vasque tactile, certaines espèces n'hésitent pas à sortir de l'eau en attente de caresses. Un pavillon est réservé aux poissons tropicaux et aux coraux. A l'issue de ce voyage vers les abysses, vous pourrez vous rafraîchir sur la splendide terrasse panoramique et contempler les eaux cristallines du golfe d'Orosei. Éducatif et relaxant.

■ GROTTES DEL BUE MARINO

Les grottes du Bue Marino portent le nom du phoque moine, un gentil mammifère marin qui vivait dans la région jusque dans les années 1980. Ouvertes au public à partir des années 1950, les grottes sont accessibles depuis Cala Gonone par un service

de bateaux régulier. Après une demi-heure de traversée, le bateau vous dépose à l'entrée de la grotte et l'on continue à pied le long d'un chemin qui s'enfonce à l'intérieur de la cavité. La visite dure environ 30 minutes.

■ NURAGHE ET VILLAGE DE MANNU

Ils sont accessibles par la route en lacets qui descend jusqu'à Cala Gonone. Le nuraghe est entouré de nombreux restes d'habitations, découverts dans les années 1990. Le village était alors recouvert de végétation et de ruines romaines. A l'époque romaine, il avait servi de poste militaire et de centre de commerce. Des visites guidées sont organisées sur le site.

■ PLAGES

La plage de S'Abba Meica se trouve à 300 m de la fin de la via Lungomare ; elle est accessible à pied depuis la ville. Cala Fuili plus au sud, est la dernière qui soit accessible en voiture. En revanche, pour se rendre à Cala Luna – qui compte parmi les plus belles plages de la région en raison de ses grottes – il faudra marcher pendant 2 ou 3 heures le long du sentier côtier.

Orosei

Capitale historique de la Baronie, la ville a été un centre important au Moyen Âge et au XV^e siècle. Le centre-ville, typiquement méditerranéen, est riche en petites ruelles, places fleuries, maisons anciennes ; riche aussi en églises puisqu'on en compte jusqu'à 18.

	Information touristique
	Arrêt de bus
	Banque
	Poste
	Pharmacie
	Plage



Cala Gonone





Castello della Fava.

Orosei, située dans un cadre naturel d'une grande beauté, entre l'embouchure du fleuve Cedrino et le bord de mer, est surtout célèbre maintenant pour ses plages de Cala Liberotto et Cala Ginepro, à quelques kilomètres au nord de la ville.

■ MUSÉE GIOVANNI GUISO

Via Musio, 2

☎ +39 0784 997 084

www.oroisei-proloco.com

Le noble Nanni Guiso a fait don à la ville d'une extraordinaire collection, aujourd'hui conservée ici au Palatzos Vetzos, de modèles réduits de théâtres datant du XVIII^e siècle à nos jours.

■ PLAGES DE CALA GINEPRO ET CALA LIBEROTTO

Località Cala Ginepro

Sur la SS 125, entre Orosei et Siniscola. Indications sur la route.

Elles sont entourées de rochers et

de verdure. Ces attrayantes stations balnéaires ne sont pas encore trop fréquentées.

Posada

Le village de Posada, fondé au XI^e siècle av. J.C., se dresse sur un éperon calcaire dominé par le Castello della Fava. Le cœur historique du village est très joli et mérite de s'y attarder un moment.

■ CASTELLO DELLA FAVA

Piazza Castello

Le Castello della Fava domine de loin la région autour de Posada. Imposant sur la colline, on le voit apparaître depuis la route qui relie San Teodoro à Siniscola. Cet édifice date du XII^e siècle.

Budoni

Budoni est une station balnéaire du nord-est de la Sardaigne. Budoni c'est plus de 20 km de plages de sable blanc et le point de départ de nombreuses activités sportives et touristiques. Ici les habitants parlent deux dialectes : le gallurais (dialecte du nord) et le logudorais (dialecte du sud).

■ SPIAGGIA SALAMAGHE

C'est la Cala di Budoni sur plus de 4km de sable blanc. S'il s'agit bien de la même plage tout du long, son nom change du nord au sud. Ainsi, on pourra voir différentes indications pour qualifier cette même plage : Spiaggia Lido del Sol ou encore Spiaggia Sa Capannizza. On vous conseille également les plages de Porto Aino ou encore de Matta e'Peru, toutes les deux au sud et facilement accessibles.

San Teodoro

Le petit village de San Teodoro connaît un fort développement touristique lié au succès de la Costa Smeralda. Le littoral offre de grandes plages de sable et des petites baies qui feront le plaisir des amateurs de plongée, de pêche en haute mer et de planche à voile. Le long de la côte s'étend une vaste zone humide, une des plus importantes d'Europe, où vivent des colonies de flamants roses.

■ CAPO CODA CAVALLO

Accès par la SS 125, vers Lutturai
www.codacavallo.it
info@codacavallo.com

Encore un site magnifique à San Teodoro avec une plage idyllique.

■ PLAGES DE CALA BRANDINCHI

Une des perles de la côte de San Teodoro. La plage garde son aspect encore sauvage. Le sable est fin et blanc, les tonalités de la mer vont du bleu au turquoise. Sans oublier la pinède et les lis sauvages, à quelques mètres de l'eau. Merveilleuse vue sur l'île de Tavolara.

■ PLAGES DE LA CINTA

Via del Tirreno

Le cadre est magnifique, l'eau plus que transparente et il est possible de faire une randonnée, à pied ou à cheval, au long de la laguna di San Teodoro, où les flamants roses ont trouvé leur bonheur !

Bitti

A quelques kilomètres d'Onani, Bitti abrite le village nuragique de Su Romanzesu et le puits sacré de Poddi Arvu. On pourra également visiter le musée de la Civiltà Contadina, consacré à la vie et aux traditions des arts et des métiers des gens du village. La route est longue pour arriver à Bitti. On sait de suite que l'on vient de faire son entrée dans une Sardaigne profonde. Le touriste est regardé du coin de l'œil mais il est pourtant le bienvenu. Ce village présente ici encore une nouvelle facette de cette belle région. Entre Bitti et Orune se situe également le puits sacré Su Tempieso : c'est un monument (pierres de taille en trachyte) composé d'un vestibule rectangulaire couvert par deux arcs monolithiques.



© AUTHOR'S IMAGE

Plage de la Cinta.

Gallura et Costa Smeralda

Olbia

Ville d'origine phénicienne, Olbia a été ensuite colonisée par les Romains, qui ont aménagé son port pour développer le commerce avec Rome. Affaiblie par les invasions des Vandales, elle a retrouvé de l'importance à partir du XI^e siècle, devenant l'un des centres majeurs du Giudicato di Gallura. La cité d'Olbia a toujours été considérée comme la porte d'entrée de la Sardaigne. C'est surtout un point de départ pour explorer les différentes parties de l'île. Il y a peu de choses à voir dans ce bourg sans originalité, si ce n'est la belle église San Simplicio, de style romano-pisan. La construction de cette église en granit gris de la région date du XI^e siècle, mais elle a été restaurée au XVI^e siècle.

■ BASILIQUE DE SAN SIMPLICIO

Via San Simplicio

Remarquable basilique de style roman, l'édifice est parmi les plus importants de la Gallura et de l'ensemble de la Sardaigne. Construite en granit entre le XI^e et le XII^e siècle, sa façade dénote l'influence des constructions toscanes et lombardes de la même époque. Des restes de fresques romanes du XIII^e siècle décorent encore les parois internes. Elle est dédié au saint patron de la ville.

■ MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE

Isolotto di Peddona – Porto Vecchio
☎ +39 0789 28 290

Le musée archéologique de Olbia, facilement identifiable par son architecture d'avant-garde, se trouve face au vieux port. L'exposition de vestiges illustre l'histoire de Olbia de l'époque des nuraghe jusqu'à l'époque romaine. Particulièrement intéressante, l'épave brûlée d'un navire, à l'entrée de l'exposition.

■ OLBIA ROMAIN

Olbia a été choisie par les Carthaginois et les Romains comme principale escale commerciale de l'île. Les traces de cette activité, remontant au III^e siècle av. J.-C., sont toujours visibles au centre-ville.

Les environs d'Olbia

Tavolara

Tavolara, désignée par Grazia Deledda comme « un petit mont sauvage », est longue de 6 km et large de 500 m. Sa silhouette caractéristique en calcaire blanc est dominée par un pic d'une hauteur de 500 m, et la légende veut que Dante se soit inspiré de sa forme pointue pour dessiner la haute montagne du Purgatoire. Comme une partie de l'île n'est pas



© CAMILLE RENEVOT

Quelques locataires estivaux de Porto Rotondo.

accessible, puisqu'elle est devenue une base de la Marine militaire, il est possible d'accoster sur l'une des nombreuses plages de sable de l'autre partie de l'île. Spalmatore di Terra – la langue de terre granitique qui s'étend le long du golfe d'Olbia – accueille les visiteurs avec une plage où au printemps fleurissent les lis de mer. Parmi les beautés de l'île, il y a les grottes et les bancs marins, avec leurs nombreuses espèces de poissons. Dans la partie de la mer qui sépare Tavolara de l'île Verde, les plongeurs peuvent explorer une plage fossile à 6 m de profondeur.

Molara

Au sud de l'île de Tavolara, cette île est totalement inhabitée et beaucoup plus sauvage. Plus douce et plus petite aussi, l'île de Molara offre des embarcadères sûrs et des plages merveilleuses. Seuls des vestiges du village médiéval de Gurguray y subsistent, entre la végétation dense et les rochers granitiques.

Costa Smeralda

Beaucoup de gens ne connaissent la Sardaigne que par la Costa Smeralda. En effet, cette région à très fort potentiel touristique attire chaque année davantage de touristes. Lieu de rendez-vous de toute la jet-set internationale, la Costa Smeralda est réputée pour ses boutiques de luxe et ses prestigieux yachts clubs.

Porto Rotondo

Porto Rotondo a été créée en 1967. L'infrastructure de la « ville » s'organise autour du port où sont amarrés de nombreux yachts et voiliers. Une promenade fait le tour du port et relie les différentes petites places entre elles. L'ensemble ressemble à un village méditerranéen qui serait devenu ocre et fait penser à un décor de cinéma. Mais si l'ensemble fait artificiel, il faut reconnaître qu'il est l'antithèse de la Côte d'Azur, car ici l'ensemble est homogène et aucun grand immeuble ne gâche le paysage.



San Simplicio

**Parc Fausto
Noce**

Gare ferroviaria

Piazza 
Matteotti

Acquedotto

Via p...

Via Torino

Via Nuoro

uglia



la Manzon





■ PLAGES

Plusieurs plages à découvrir à Porto Rotondo :

- **Marineledda** (en partie urbanisée).
- **Punta di Volpe** (suivre la voie Punta Volpe).
- **Punta Nuraghe** (à l'entrée de Porto Rotondo).
- **Spiaggia dei Sassi** (direction Punta Volpe).
- **Spiaggia delle Alghe** (direction Punta Volpe, parking à droite de la route, à l'opposé de la plage de Sassi).

Cala di Volpe

Cala Di Volpe n'est pas à proprement parler un village. Mais entre Porto Cervo et Porto Rotondo, c'est là, sur le golf de Congianus, plus sauvage, que se retrouve beaucoup de monde, entre les nombreuses petites plages cachées par la garrigue, un luxueux green de golf et les hôtels qui y ont élu domicile.

Porto Cervo

Porto Cervo est, comme Porto Rotondo, le lieu de rencontre de la jet set internationale. Dans le port, des yachts somptueux côtoient de magnifiques voiliers. Dans la ville se succèdent résidences et boutiques de luxe, agences immobilières et restaurants élégants. L'église Stella Maris saisit le regard du visiteur par l'éclat de sa blancheur et par sa silhouette surréaliste. Autour du port, de nombreuses résidences privées laissent peu de place aux plages publiques. Les hôtels rivalisent de luxe et de splendeur. Les prix aussi.

Baja Sardinia

Baja Sardinia est le bourg au nord de Porto Cervo, pas beaucoup plus ancien. On y trouve une très belle et grande plage au sable blanc et fin, ainsi que de nombreux hôtels de luxe. Sa marina, Poltu Quattu, se trouve à 2 km, en direction de Porto Cervo. À l'est de la baie de Baja Sardinia se dresse le Colle Battistoni, une colline d'où l'on jouit d'un beau panorama sur la Costa Smeralda et l'archipel de La Maddalena.

Arzachena

Arzachena est la capitale de la Costa Smeralda. Elle administre Baja Sardinia et Porto Cervo, mais ne ressemble en aucun cas à ces villes sophistiquées de la côte. Jusqu'aux années 1960, la ville a vécu de l'élevage et de l'agriculture, mais la construction des resorts sur la côte a orienté son activité vers le tourisme. Pourtant, en elle-même, Arzachena ne présente que peu d'intérêt, si ce n'est l'étrange formation granitique en forme de champignon (*il fungo*) qui la domine et son vieux centre. De nombreux signes indiquent qu'elle a servi d'abri entre le néolithique et la période nuragique. L'église de Santa Lucia qui se situe en hauteur du village offre un beau panorama sur toute la région.

■ OFFICE DU TOURISME

Piazza Risorgimento, 8

☎ +39 0789 844055

www.arzachena-costasmeralda.it
assessorato.turismo@comune-arzachena.it

Un Office de tourisme très bien fourni en documentation. Accueil multilingue.

■ NURAGHE ALBUCCIU

Du IX^e siècle av. J.-C., il mérite une visite. Situé au sommet d'une colline, comme l'exigeait son rôle d'ouvrage défensif, le nuraghe offre une vue imprenable sur la plaine d'Arzachena.

■ TEMPIETTO DI MALCHITTU

En face de l'entrée de la petite route qui mène au nuraghe Albucciu, un panneau indique ce temple nuragique unique en son genre, au plan irrégulier et aux murs arrondis.

■ TOMBE DES GÉANTS DE CODDU VECCHIU

L'une des rares tombes de géants d'accès facile. Une stèle de 4,40 m de hauteur, formée de deux blocs de granit superposés, est percée d'une petite porte donnant sur un couloir funéraire couvert de 14 m de longueur.

© AUTHOR'S IMAGE



Tombe des géants de Coddu Vecchiu.

■ TOMBE DES GÉANTS DE LI LOLGHI

Elle est remarquable par ses dimensions (27 m de longueur) et par sa position au sommet d'une colline.

Cannigione

A 10 km d'Arzachena, ce petit village de pêcheurs d'environ 1 800 habitants est resté un peu plus authentique et sauvage que les autres localités de la Costa Smeralda. Ces dix dernières années, Cannigione a connu un essor touristique qui a fait apparaître infrastructures hôtelières, restaurants et magasins. Les plages sont belles, mais pas très larges, et vous risquez de vous y sentir à l'étroit en pleine saison. Pour éviter la foule, traversez le village et continuez la route en direction du Sporting Hôtel, où vous trouverez des plages sauvages, telle Tanca Manna. Cannigione offre une alternative intéressante aux autres localités de la Costa Smeralda : un tourisme plus populaire, toutes proportions gardées.

San Pantaleo

A quelques kilomètres des mondanités de la Costa Smeralda, le joli bourg de San Pantaleo est devenu le *buen retiro* de sculpteurs, peintres et céramistes en quête de tranquillité. Ils s'y sont installés, en respectant le caractère des habitations de la Gallura, ces anciens refuges des bergers. On y arrive par la route panoramique, l'Orientale Sarda, qui relie Olbia à la Costa Smeralda.

Golfo Aranci

Cette ville balnéaire, moins artificielle que les autres ports de la Costa Smeralda, est moins centrale : située

au sud, sur le capo Figari, à 10 km d'Olbia. Cette zone est relativement préservée, aussi bien les plages de sable que les falaises calcaires qui constituent cette côte. Le sentier qui conduit au phare du capo Figari est une balade de toute beauté, dans une partie encore sauvage de la Costa Smeralda. La ville elle-même, toute en longueur, avec une belle plage, s'étire jusqu'au terminal maritime.

Palau et sa région

Palau

Palau est une petite ville touristique, point de passage obligé pour qui veut gagner l'archipel de La Maddalena. A part sa situation privilégiée, la ville n'a pas d'intérêt particulier, mais elle dispose d'une bonne infrastructure touristique.

■ FORTERESSE DE MONTE ALTURA

Loc. Montiggia

☎ +39 0789 77 08 22

itinere.palau@tiscali.it

Edifiée à la fin du XIX^e siècle par les Piémontais peu après l'unité italienne, la forteresse de Monte Altura visait à protéger l'île d'éventuelles attaques ennemies. En position panoramique sur la route qui conduit de Palau à Porto Raphael, la vue s'étend jusqu'à la Corse.

■ PLAGES

21 plages plus ou moins grandes se trouvent sur la municipalité de Palau : Punta Nera, l'Isolotto, Palau Vecchio, Porto Faro, La Galatea et La Sciumara comptent parmi celles les plus faciles



Phare de Palau.

accès. Déjà Porto Pollo, une de plus réputées par sa beauté, est aussi très fréquentée par les amateurs de voile.

Capo d'Orso

En arrivant au rocher sculpté par le vent en forme d'ours, vous devez laisser votre voiture au parking et continuer à pied ; la montée prend environ 10 minutes. L'ours en granit se trouve en effet au sommet d'une colline de 120 m de hauteur, et est d'ailleurs visible de la mer. Cette sculpture naturelle a fasciné les navigateurs depuis les temps les plus reculés, puisque le Grec Ptolémée en parlait déjà dans ses livres de géographie. Dans *L'Odyssée*, Homère mentionne aussi l'*artacia*, la fontaine de l'ours, d'où les *Lestrigoni*, les géants cruels qui ont dévoré une partie de l'équipage d'Ulysse, tiraient de l'eau.

© ISTOCKPHOTO.COM/LUCAFABIAN

Porto Rafael

Au début des années 1960, le comte espagnol Rafael Neville débarque dans la baie de Nelson et en tombe amoureux. Il y construit une maison, suivie de beaucoup d'autres, faisant de Porto Raphael un joli village luxueux, dans le style de la Costa Smeralda, mais un peu plus authentique. Rafael Neville est mort en 1996. Outre son prénom, il a laissé son empreinte à Porto Raphael, si bien que les habitants du lieu ou les gens qui l'ont connu vous en parleront avec admiration. Dans une végétation granitique se cachent de superbes villas donnant sur la mer émeraude et sur les rochers rosés de La Maddalena. On peut aussi s'arrêter sur la piazzetta, au charme fou. Ou bien continuer après le village, dans une nature sauvage, pour arriver à un point de vue aménagé, en haut d'un rocher.

■ PORTO PUDDU

A l'ouest de Porto Raphael on arrive vers les interminables plages blanches de Porto Puddu, le paradis de surfeurs de la Sardaigne.

■ TOMBEAU DES GÉANTS LI MIZANI

Cette tombe, datant du milieu de l'âge du bronze, est particulièrement bien conservée. La stèle centrale est un monolithe imposant, de 2,80 m de haut et 1,50 m de large. À sa base est creusée une petite porte qui donne accès à une chambre funéraire rectangulaire longue de plus de 6 m. Le chemin d'accès à la tombe des géants Li Mazzani n'est pas facile à trouver et, en général, les monuments nuragiques sont cachés dans la nature.

Porto Pollo et Isola dei Gabbiani

Située à 8 kilomètres de Palau en allant vers Santa Teresa di Gallura, cette presqu'île, plus souvent appelée sur les cartes L'Isuledda, est le paradis des amateurs de planche à voile et de kitesurf. La plage spectaculaire de Porto Pollo s'étend des deux côtés de la presqu'île. Un côté est réservé aux planchistes, l'autre à la baignade. La presqu'île accueille un immense camping ainsi que de nombreux clubs de planche, de kitesurf et de plongée. Il règne un climat jeune et chaleureux sur les deux plages de cet endroit très particulier.

Aglientu

Ce village d'environ 1 000 habitants à une quinzaine de kilomètres de Santa Teresa di Gallura est très renommé pour la beauté de ses plages, notamment celle de Vignola. Non loin du village, on peut visiter l'église rurale de San Pancrazio, un sanctuaire édifié au cours du XVIII^e siècle au milieu d'une forêt. Le 5 août, à l'occasion de la fête de San Pancrazio et de la fête des saucissons, du fromage et du vin sont offerts aux visiteurs au centre-ville.

■ PLAGES DE VIGNOLA

Une charmante plage devant la localité de Porto di Vignola. L'eau y est belle, et l'on a une vue sur une tour espagnole et sur les escarpements du nord de la côte, et au loin, sur la Corse. La plage n'est pas bondée et il est facile de s'y garer.

Archipel de La Maddalena

Quand les mouvements tectoniques séparèrent la Corse de la Sardaigne, la mer s'engouffra dans le couloir ne laissant apparaître à sa surface que les plus hauts reliefs. C'est ainsi qu'est né l'archipel de La Maddalena, composé de sept îles principales : La Maddalena, Caprera, Santo Stefano, Spargi, Razzoli, Budelli et Santa Maria, sans compter la kyrielle des petites îles environnantes : Mortorio, Soffi, Nibani, Capuccini... Les « sept sœurs » ont reçu le titre de parc national géomarin. Avec ses 12 000 hectares et ses 180 km de côtes, c'est le premier parc national créé en Sardaigne. Ces îles de grande beauté sont également des terres d'Histoire, marquées par des événements et des figures historiques aussi fameuses que Napoléon, Garibaldi, Nelson ou Mussolini.

La Maddalena

Capitale et plus grande île de l'archipel (avec une surface de 20 km² et une

population d'environ 15 000 habitants, dont 11 000 en ville). La seule ville sur l'île s'appelle également La Maddalena. Ainsi l'archipel, l'île et la ville portent le même nom... La ville de La Maddalena est un charmant petit port, pris d'assaut par les touristes en été, mais très agréable hors saison. Les restaurateurs et les hôteliers profitent de la période estivale et n'oublient pas de faire monter les prix, si bien que les habitants de l'île ont surnommé la ville « le petit Paris ». Une route panoramique d'une vingtaine de kilomètres fait le tour de l'île, offrant de magnifiques vues sur les îles voisines (et même sur la Corse quand le temps est clément). Aussi est-il conseillé, si l'on reste pour la journée au moins, d'embarquer sa voiture sur le ferry ou d'en louer une sur place. On passe également près de plages parmi les plus belles de Sardaigne : Spalmatore et Cala Trinita sont notamment connues pour leurs eaux transparentes et leurs rivages préservés. La ville se visite facilement à pied. La balade à travers les ruelles piétonnes est très agréable.



© HUGO CANALI - ICONOTEC

L'île de La Maddalena.

■ OFFICE DE TOURISME

Via XX Settembre

☎ +39 078973 63 21

www.comune.lamaddalena.ot.it

turismo@pec.comunelamaddalena.it

Accueil en anglais. Mise à disposition d'informations sur l'archipel, B&B, restaurants et cartes.

■ CHIESA PARROCCHIALE SANTA MARIA MADDALENA

Edifiée en 1780 pour remplacer une autre église qui avait été construite dans le quartier de Collo Piano – où la majeure partie de la population de l'île était concentrée –, l'église de Sainte-Marie-Madeleine a d'abord eu des dimensions très modestes.

Entre 1814 et 1819, l'église est modifiée grâce aux donations du baron génois Giorgio Des Geneys, de la Royale Marine sarde et de la population. Un cadran solaire est alors posé sur la façade de style baroque. L'autel au centre de l'église est un don à l'église, en 1831, du baron De Geneys. La grande cloche a été fondue à Gênes par Giulio Pagano et offerte à l'église en 1840 par la confrérie de Sant'Erasmo. La petite cloche, qui porte le nom de Sainte-Marie-Madeleine, a été réalisée en 1895. En 1952, nouvelle restauration : la structure a été allongée de 8 m avec une nouvelle arcade et la façade abattue est remplacée par une autre, de couleur blanche. En 1967, une mosaïque circulaire de sainte Marie-Madeleine est placée au-dessous du cadran solaire. En 1993, enfin, on rétablit l'ancienne façade de 1814 et restaure le toit et les couleurs de l'intérieur de l'édifice.

■ MINES DE GRANIT DE LA MADDALENA ET DE SANTO STEFANO

Deux immenses mines. Le monument érigé pour l'inauguration du canal de Suez a été forgé dans la mine de La Maddalena (aujourd'hui dans la ville égyptienne d'Ismaïlia).

■ MUSÉE DIOCÉSAIN

Chiesa parrocchiale S. Maria Maddalena

Via Ilva, 1

☎ +39 0789 737 400 /

+39 349 153 43 91

Situé dans la sacristie de l'église, le musée possède les deux chandeliers et le crucifix en argent donnés par l'amiral Nelson à la paroisse en 1804. Une lettre manuscrite de l'amiral lui-même se trouve dans ce musée. On peut aussi voir des tableaux et des objets sacrés, des documents et des reproductions des costumes traditionnels de l'île.

■ MUSEO ARCHEOLOGICO NAVALE NINO LAMBOGLIA

Loc. Mongiardino, route panoramique ☎ +39 0789 790 633

Se trouve sur la panoramique, mais l'entrée est peu visible. Les bus s'y arrêtent.

On trouve ici les vestiges d'un bateau romain naufragé en 120 av. J.-C. environ, près de l'île de Spargi. Il porte le nom de l'archéologue plongeur du Centre expérimental d'archéologie sous-marine de Albenga, qui a étudié l'épave à partir du 1958. Une partie importante du bateau a été perdue ou volée pendant les études, qui se sont prolongées de

nombreuses années. Un morceau du bateau est aujourd'hui exposé dans le musée avec quelque 200 amphores présentées dans leur position d'origine. D'autres pièces du bateau sont exposées dans la salle principale du musée, avec d'autres objets retrouvés dans la mer de La Maddalena.

■ PARC NATIONAL DE L'ARCHIPEL DE LA MADDALENA

Via Giulio Cesare, 7

☎ +39 0789 79 02 11

www.lamaddalenapark.it

info@lamaddalenapark.org

Avec ses 12 000 ha et ses 180 km de côtes, c'est le premier parc national créé en Sardaigne. Il était temps car chaque année, des cohortes de touristes y débarquent, séduits par ses rochers granitiques sculptés par le vent, ses eaux cristallines et ses petites plages paradisiaques.

■ PLAGES

Connues pour leur aspect sauvage et pour la propreté exceptionnelle de leurs eaux, les plages principales de l'île méritent toutes une mention. Entourées par les granits qui caractérisent l'archipel, elles offrent des vues panoramiques sur les côtes de la Sardaigne.

► **En suivant la rue qui longe le sud-ouest de l'île**, on parvient à Punta Tegge, qui tire son nom de ses roches de granit poli.

► **En remontant vers le nord**, on arrive à la petite plage de Cala Nido d'Aquila. En poursuivant plus avant sur la route panoramique,

Cala Francese, un peu plus difficile à atteindre, garde les traces d'une ancienne mine de granit et offre des fonds spectaculaires. Non loin de là, la plage de Cala d'Inferno ne peut être atteinte qu'en bateau.

► **Baia Trinita**, est parmi les plages les plus vastes et fréquentées de l'île.

► **A l'extrémité d'une des pointes au nord de l'île**, on trouve Monte d'Arena, délimitée par une grande dune en galets fins.

► **Sur la côte nord-orientale de l'île**, la plage de Cala Lunga, entourée par un très riche maquis méditerranéen, est toujours prise d'assaut par les bateaux et les touristes du village résidentiel situé à côté. La plage de Cala Spalmatore, plus au sud, est très bien équipée au niveau des services balnéaires.

Caprera

Deuxième plus grande île de l'archipel, Caprera est l'île de Garibaldi. Le « père de l'Unité italienne » y vécut durant vingt ans et y mourut en 1882. L'île est désormais reliée à La Maddalena par un pont datant de 1891, le Passo della Moneta. Sa flore est particulièrement préservée : forêts de pins, chênes-lièges et maquis méditerranéen composé de myrte et de lentisque. La Casa del Eroe surplombe cette petite île où Giuseppe Garibaldi, alors âgé de 49 ans, pose son bagage en 1856. Toute l'île est un point d'intérêt, depuis le pont jusqu'à la Punta Rossa au sud, et le Becco di vela, qui culmine à 160 m, au nord. D'un bout à l'autre, une route goudronnée facilite la balade.



Cala Napoletana.

■ MUSÉE DE LA MER ET DES TRADITIONS MARITIMES

Loc. Stagnali

Centro di Educazione Ambientale (Cea)

☎ +39 340 690 9913

www.lamaddalenapark.it

lamaddalenapark@pec.it

Une intéressante collection de photographies, documents, objets et archives diverses sur tous ce qui concerne les us et coutumes traditionnels de l'archipel et de son étroit rapport à la mer.

■ MUSEO DEL COMPENDIO GARIBALDINO

☎ +39 0789 727 162

www.compendiogaribaldino.it

Un musée et un cimetière font partie de ce centre, aménagé dans la maison de Garibaldi, son jardin et ses écuries. On y visite sa chambre à coucher, des portraits des camarades de Garibaldi sont exposés à l'entrée de sa maison, avec des décorations gagnées en Italie et en Uruguay. Un arbre planté par

Garibaldi à l'occasion de la naissance de sa dernière fille Anita est toujours dans le jardin. Dans les écuries, on trouve la tombe du cheval de Garibaldi, Marsala. La tombe du héros, en granit, est très simple. A ses côtés se trouvent les tombes de sa femme, de deux de ses filles et de l'un de ses fils. Dans le jardin, un moulin est toujours visible.

■ MUSEO GEO MINERALOGICO

Loc. Stagnali

☎ +39 329 622 16 80 /

+39 0789 720 044

www.lamaddalenapark.it

info@lamaddalenapark.it

Tout sur les fonds marins et les roches de Sardaigne.

■ PLAGES

Moins fréquentées par les touristes et moins bruyantes que celles de l'île principale, les plages de Caprera sont beaucoup plus belles. Entourées par quelques bateaux pendant l'été, elles sont très appréciées par les passionnés des régates.

► **En venant de La Maddalena, Cala Garibaldi** est la première plage qu'on rencontre.

► **Du côté est de l'île**, la Cala Coticcio est considérée comme l'une des plus belles plages de la Sardaigne. Surnommée Thaïti, elle se caractérise par des rochers en granit rose. Plus au sud, Cala Brigantina est protégée par le mont Telaione et très appréciée par les amateurs de snorkeling.

► **Dans l'extrémité sud de l'île**, sur l'isthme qui unit Caprera à la petite île Rossa, la plage de Cala Portese est entourée par des petites dunes de sable très fin.

► **Dans le nord de l'île Rossa**, trois petites plages roses ne sont accessibles qu'en bateau.

► **Du côté est de l'île Rossa**, la petite plage blanche de Cala Andreani est appelée Spiaggia del Relitto, « épave » en italien, en raison des vestiges toujours visibles d'un bateau enterré sous le sable. Non loin de là, en poursuivant vers le sud, la plage de Punta Rossa, entourée par des récifs en granit rose, est aussi protégée. En reculant vers l'isthme qui unit Caprera et l'île Rossa, on arrive aux deux petites plages de Cala Portese.

► **En poursuivant vers le sud-ouest de l'île**, on peut facilement atteindre la plage de Porto Palma en voiture. Les toutes petites plages de Monte Fico, au contraire, ne sont accessibles qu'en bateau.

► **Dans l'ouest de l'île, la Cala di Stagnali**, a été utilisée par les militaires du village Stagnali comme

point d'approvisionnement au début de 1900.

Santo Stefano

Située entre la Sardaigne et La Maddalena, l'île de Santo Stefano possède un patrimoine naturel exceptionnel en raison de ses roches granitiques claires, dont le mont Zuccheru est formé. Aujourd'hui, l'île, qui a été longtemps le fort militaire principal de l'archipel, est inhabitée.

► **Le fort San Giorgio**, construit sous la domination de la maison de Savoie, est aussi appelé fort de Napoléon, qui a dirigé, de cet endroit, ses bombardements contre l'île de La Maddalena pendant la guerre sardo-française. Non loin de la côte, on peut voir une petite île haute de 20 m environ, appelée l'*Isolotto della Paura*, (île de la Peur), où *Isolotto Roma*, bateau de l'armée italienne fut abattu ici par les Allemands en septembre 1943.

► **En descendant vers le sud**, on arrive à la Cala Vela Marina, où on trouve un môle construit début 1900 et utilisé pour les trafics de granit et pour les opérations militaires jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale. Ici, abandonnée depuis 1943, se trouve toujours la tête de la statue de Costanzo Ciano, membre de la famille de Galeazzo Ciano, gendre et ministre que Benito Mussolini fit exécuter après la chute de son gouvernement. La statue, commandée par le gouvernement fasciste, aurait dû mesurer 13 m et faire partie du musée de la famille Ciano près de Livourne.

► **Sur la côte sud de l'île**, on peut atteindre uniquement en bateau les deux petites plages de Punta di Santo Stefano et Cala Levante. La côte orientale de l'île est par contre interdite. Elle fut jusqu'à récemment un site militaire de l'Otan et de sous-marins nucléaires américains. La présence de cette base dans l'un des endroits les plus spectaculaires du parc a toujours déclenché des polémiques féroces.

■ FORT SAN GIORGIO

Depuis la terrasse du fort, on profite d'une vue panoramique sur tout l'archipel et sur la côte nord de la Sardaigne.

■ ISOLOTTO ROMA

Un monument très visible depuis la route entre Palau et La Maddalena a été érigé sur l'Isolotto en mémoire des marins italiens tués ici par les Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale. L'îlot tire son nom du bateau coulé ; son autre appellation est celui de Isolotto della Paura, de la Peur.

■ PLAGES DEL PESCE

La plage del Pesce, sur la côte occidentale, est la plage la plus grande et la plus connue de l'île. C'est ici que les touristes débarquent en arrivant de Palau ou de La Maddalena.

Spargi

L'île de Spargi est réputée pour les très belles plages de sa côte orientale. On rejoint cette île magnifique en bateaux qui partent du port de La Maddalena et accostent à la vieille jetée militaire de Cala Corsara. Pas de tour organisé qui ne s'arrête dans les eaux émeraude de la Cala Corsara, qui tire son nom des

pirates corses qui l'utilisaient comme refuge en raison de sa profondeur. Les roches en granit qui entourent la plage ont été sculptées par les vents dans des formes qui rappellent la péninsule italienne, un chien bouledogue, une tête de sorcière. Ici, sur la Secca Corsara, à 18 m de profondeur environ, un plongeur a découvert en 1939 les vestiges d'un bateau romain de 150 t et 35 m de longueur. Son cargo était toujours intact : le bateau avait été abattu par des pirates après son approvisionnement. En raison de la guerre, le bateau n'a été récupéré que dans les années 1950. Une grande partie de la structure et des amphores qu'il contenait ont été volées, jusqu'à ce que, 30 ans après, les vestiges du bateau soient transportés au musée naval de La Maddalena.

■ PLAGES

► **Cala Corsara.** C'est la plage la plus connue de cette petite île.

► **Cala Conneri.** Appelée aussi Cala dell'Amore, « cale de l'Amour », cette petite plage se trouve sur la côte est de Spargi, tout comme une autre plage très appréciée, celle de Cala Granara.

► **Cala d'Alga.** Cette plage, sur la côte ouest de Spargi, est caractérisée par son sable rose. Non loin d'ici, Cala Pisciolli tire son nom des nombreux poissons qui habitent ses eaux.

► **Cala Soraia.** Connue aussi comme Cala Boomerang pour sa forme de demi-lune et caractérisée par son sable blanc. On y arrive en passant par deux autres plages au nord de Spargi, Cala Boniffazzinca et Cala Canniccio. Toutes ces plages sont entourées de grands rochers de granit sculptés



© HUGO CANALI - ICOMOTEC

Passo degli Asinelli.

par le vent, alors que l'intérieur est couvert d'une végétation de maquis dense et intacte.

Budelli

De Spargi, on gagne traditionnellement l'île de Budelli, où se trouve la célèbre Spiaggia Rosa, ainsi appelée pour la teinte rose de son sable, couleur due à une forte présence de coquilles concassées, en particulier celles de *Miniacina maniacia*, de couleur rosée. Cette plage a été immortalisée par Michelangelo Antonioni dans une longue séquence de son film *Deserto rosso* en 1964. Malheureusement ou heureusement, pour préserver la particularité de ce monument naturel exceptionnel, les bateaux ne sont pas autorisés à s'approcher du rivage, et les visiteurs ne peuvent pas marcher sur la plage.

PORTO DELLA MADONNA

C'est ainsi qu'est appelée la lagune entre les îles de Budelli, Razzoli et Santa Maria. Des fonds blancs et une eau cristalline font de cet endroit l'un des plus enchanteurs de l'archipel.

SPIAGGIA ROSA

C'est une plage mythique. La plus photographiée et la plus courue pour son sable rose. La couleur est due à un micro-organisme qui vit dans la posidonie, une plante des fonds marins côtiers. En 1999, la Spiaggia Rosa est devenue une aire protégée par le conseil du parc de La Maddalena. Depuis, il est interdit de se baigner et d'accoster en bateau le long de ses eaux, afin de sauvegarder cet écosystème délicat. Le metteur en scène Michelangelo Antonioni tomba amoureux de cette plage et, en 1964, il y tourna le film *Deserto Rosso*, avec Monica Vitti.

Razzoli

Cette île solitaire est sans doute la plus sauvage de l'archipel, dont elle marque la limite nord-ouest. Ses plages ne sont pas à la hauteur de celles de Caprera ou Spargi, mais ses récifs sont quand même dignes d'une mention, pour l'aspect que l'érosion leur a donné.

Gallura intérieure

La Gallura intérieure est le règne des activités agropastorales, du liège, des maisons en granit. Le chef-lieu historique de ce territoire est la ville de Tempio Pausania, ancienne capitale du Giudicato de Gallura, construite pendant l'époque romaine aux pieds du Monte Limbara.

Tempio Pausania

Un vrai bol d'air ! Enfin une authentique petite ville, loin des extravagances de la Costa Smeralda. Nichée au cœur du paysage montagneux de la Gallura, Tempio Pausania est dominée par le majestueux mont Limbara. Cette charmante ville d'environ 15 000 habitants revendique aujourd'hui le titre de capitale de la Gallura, attribué généralement à Olbia, mais dont elle pense qu'il convient mieux à ses ruelles pavées pleines de caractère, à ses églises granitiques et à son atmosphère conviviale.

A partir du XII^e siècle, de nombreux palais et églises, en granit gris de la région, ont été érigés par les occupants successifs de l'île, autour du centre historique que constitue la piazza Gallura, dont les fondations datent de l'époque préhistorique et romaine.

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Mercato 3

☎ +39 079 639 0080

turismo@comunetempio.it

L'office de la ville, dans un bel espace, dans les ruelles de la vieille ville.

■ CATHÉDRALE DI SAN PIETRO

Du XIII^e siècle, elle a été entièrement restaurée au début du XIX^e. Elle est entourée par deux églises de moindre importance.

■ MONTE LIMBARA

Le plus beau panorama de la partie septentrionale de l'île est celui qui se déploie du mont Limbara (1 359 m), la montagne au sud de Tempio Pausania. On y accède par une route qui grimpe, sur une dizaine de kilomètres, à travers une pinède puis par de petits sentiers. Il n'est pas nécessaire de monter jusqu'au sommet pour contempler d'en haut tout le nord de la Sardaigne. Par beau temps, on peut même voir la Corse.

■ MUSÉE DE LA GARE

Dans le petit musée de la gare, on pourra voir un wagon intégralement restauré (XIX^e siècle) et un atelier complet de réparation et restauration ferroviaire datant de 1888, en parfait état de fonctionnement et unique en Europe.

■ NURAGHE MAIORI

Via Calatificimi, 21

Près du centre-ville, ce nuraghe n'est pas parmi les mieux préservés, mais il est très facile à atteindre.

■ PETITE GARE DE TEMPIO (STAZIONE)

Point de départ de la ligne du *trenino verde* allant de Tempio à Palau, elle est ornée de peintures, des années 1930, du célèbre artiste Giuseppe Biasi. A l'extérieur, les très vieilles locomotives à vapeur rappellent les débuts de l'industrie ferroviaire. On

pourra voir un wagon intégralement restauré (XIX^e siècle) et un atelier complet de réparation et restauration ferroviaire datant de 1888, en parfait état de fonctionnement et unique en Europe. Ne pas manquer le trajet du *trenino verde* de Tempio à Palau (1h30), pour une découverte des superbes paysages montagneux de la Gallura et une arrivée spectaculaire sur le port de Palau.

■ ROUTE DU MONTE PULCHIANA

A 10 km de Tempio en direction de Palau sur la SS 133, prendre sur la gauche la route asphaltée qui monte dans la colline.

Avec son étrange forme cônica, le monte Pulchiana (674 m) trône sur un décor chaotique de gros rocs de granit et de maquis. La route qui part de la SS 133 à 10 km de Tempio permet de s'inviter dans ce paysage insolite. On rejoint ensuite la route d'Aglientu ; on peut alors prendre à gauche vers Cant. Scuptu, puis à droite vers l'église San Pietro di Ruda. On traverse alors un paysage magnifique. La route rejoint alors San Filippo, d'où on peut gagner la Valle di Luna, pour faire un tour complet de ce paysage somptueux, et revenir par Aggius.

■ VIEILLE VILLE

La vieille ville de Tempio Pausania est très jolie, avec ses pavés et ses bâtiments de granit. La charmante piazza Gallura est le centre névralgique de la ville. La via Roma est l'artère piétonne de la vieille ville et l'une des rues les plus pittoresques. La via San Pietro, avec la cathédrale, abrite de beaux monuments anciens

et le long de la via M. Angioi, la belle esplanade de ville est lieu prisé pour la balade du soir.

Calangianus

A 5 km de Tempio, en direction d'Olbia, la tranquille petite ville de Calangianus (4 000 habitants) est entourée de forêts de chênes-lièges. L'industrie du liège s'y est fortement développée et les alentours du village abondent en ateliers et en petites usines. C'est ici que se trouve la seule école professionnelle italienne du travail du liège. La petite place du village accueille quelques terrasses de café où se rassemblent les habitants du coin. C'est également une région de production de miel amer, très utilisé dans la fabrication des *seadas*, gâteaux fourrés au fromage frais et aux zestes de citron, frits dans l'huile bouillante et recouverts de miel amer et de sucre.

■ MUSÉE DU LIÈGE

Via San Francesco, 3

☎ +39 346 36 93 859 /

+39 079 66 20 34

contiamoci@hotmail.it

Le musée du Liège de Colangianus retrace l'histoire du traditionnel travail du liège dans la région. Orgueil du pays, il est aménagé dans l'ancien couvent des Franciscains qui remonte au XVIII^e siècle.

■ TOMBE DEI GIGANTI PASCAREDDA

Bel ensemble nuragique. La tombe elle-même, encore bien préservée, avec son petit couloir, est ceinte d'un mur rond d'une cinquantaine de mètres.

Aggius

Entouré par les sommets en granit des monts La Croce et Sozza, qu'on appelle les monts de Aggius, ce petit village est le centre de l'art textile traditionnel de la Gallura. Un ancien laboratoire textile a été transformé en musée ethnographique. Au centre-ville, on peut visiter l'église de Santa Croce, très simple, en style gallurais. Aggius est aussi un point de départ pour visiter la « vallée de la Lune ». Le village, tout en granit, est magnifique.

■ ÉGLISE DE SANTA CROCE

Datant de 1709, cette petite église en granit au centre-ville a été restaurée en 1984. Sans décoration, elle constitue un exemple de la très simple architecture typique de la Gallura.

■ MEOC

Via Monti di Lizu, 6
☎ +39 079 621 029 /
+39 349 45 33 208
www.museodiaggius.it
info@museodiaggius.it

Le musée ethnographique Olivia Carta Cannas a été aménagé dans un ancien laboratoire textile ; il conserve une collection de métiers à tisser et une très belle série de costumes traditionnels portés pendant les fêtes. Des laboratoires de tissage et de démonstrations sont régulièrement organisés. On retrouve les traditions de la région. Le musée est fléché depuis les ruelles du centre.

■ MUSÉE DU BANDITISME

Via Pretura

☎ + 39 349 453 32 08 /
+39 079 62 10 29

www.museodiaggius.it
info@museodiaggius.it

Aggius reste célèbre, non seulement pour avoir été la capitale du tissage en Gallura, mais également l'épicentre du banditisme pendant près de quatre siècles, du XVI^e siècle au XX^e siècles. Une exposition retrace son histoire à travers une collection d'armes, d'objets, de photographies et de documents divers.



Cuile (cabane de berger).



Santa Teresa di Gallura située sur la Costa Paradiso.

■ NURAGHE IZZANA

Très bien préservé, aujourd'hui près d'une ferme, ce nuraghe n'est malheureusement pas facile à atteindre en raison de la rue non asphaltée qu'on doit suivre à partir de l'esplanade des Grandi Sassi.

■ PARC CAPITZA-VALLÉE DE LA LUNE

Ce plateau parsemé de gros blocs granitiques est l'un des coins les plus pittoresques de la Gallura, avec son étendue quasi-désertique et ses formes insolites. L'endroit, très photogénique, ne porte pas son nom par hasard...

Côte gallurese

La partie nord, de Santa Teresa à Isola Rossa, est de loin la plus impressionnante, caractérisée par ses roches de porphyre rouge. Ses côtes sont accidentées et sculptées par le vent.

Santa Teresa di Gallura

Situé à l'extrême nord de l'île, Santa Teresa di Gallura est une ville à part en Sardaigne. Peut-être en raison de la dizaine de kilomètres qui la séparent de la Corse, que l'on voit par beau temps, ou peut-être parce que la proximité de la Costa Smeralda met encore plus en relief son caractère authentique. Le vieux bourg de pêcheurs, avec ses petites maisons caractéristiques, garde son charme originel et original, et les structures touristiques s'intègrent sans accroc dans ce cadre traditionnel. La place centrale est ainsi le lieu de rencontre des vacanciers et des habitants du pays, qui se côtoient dans une ambiance conviviale. Les petites rues piétonnes qui partent de la place accueillent d'innombrables glaciers, boutiques de souvenirs et d'artisanat local. La jolie plage de Rena Bianca, proche de la place principale, est léchée par des eaux claires turquoise.



0 10 km

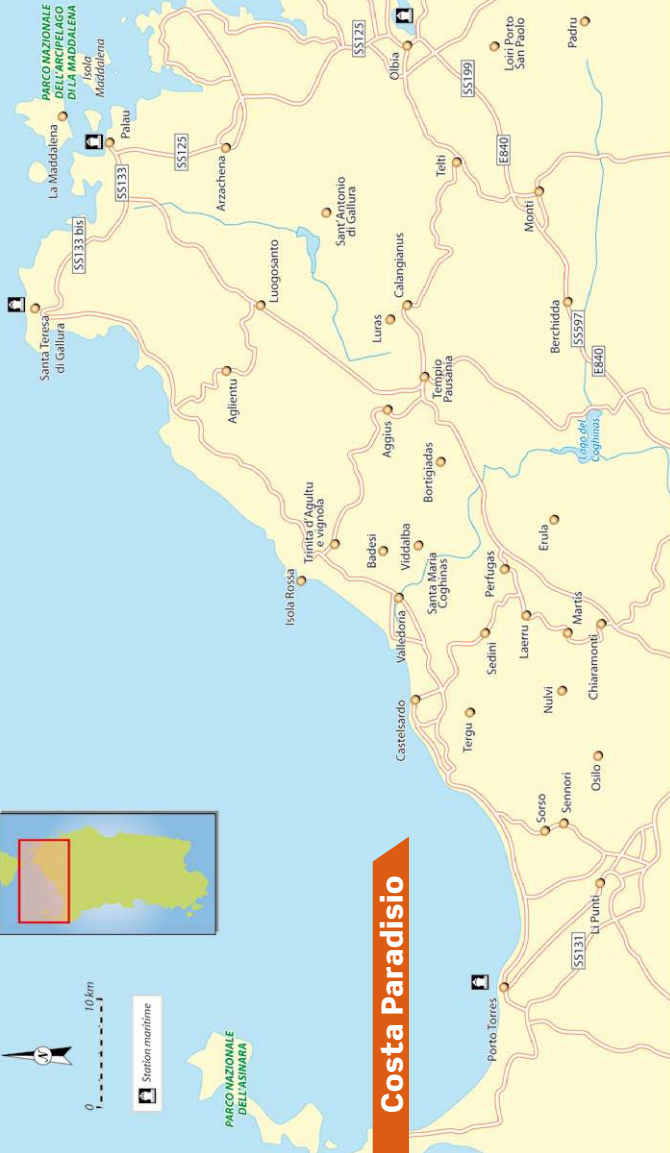


Station maritime

PARCO NAZIONALE
DELL'ASINARA

PARCO NAZIONALE
DELL'ARCIPELAGO
DI LA MADDALENA

Isola
Maddalena



Costa Paradiso

Enfin, la promenade de bord de mer qui longe les tours espagnoles permet d'apercevoir les falaises calcaires de Bonifacio.

■ OFFICE DU TOURISME

Piazza Vittorio Emanuele I, 24

☎ +39 0789 754 127

www.comunesantateresasagallura.it
turismo@comunesantateresasagallura.it

Grand office, en surplomb de la place.
 Accueil en français.

■ CAPO DI MONTE RUSSU

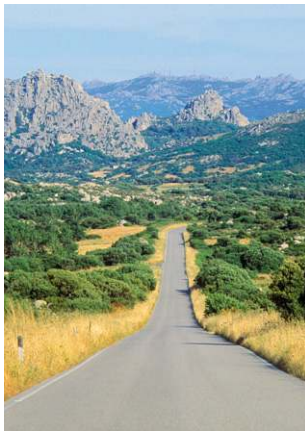
A 8 km de Santa Teresa, un endroit idéal pour éviter la foule estivale. Une bonne balade qui longe la côte en suivant le petit sentier. De belles plages sauvages et des couchers de soleil mémorables.

■ CAPO TESTA

A 5 km au nord-ouest de Santa Teresa, on atteint le Capo Testa, promontoire granitique relié au reste de la Sardaigne par un isthme. Les rochers, aux contours adoucis par les vents, donnent à ce lieu une dimension majestueuse, presque irréelle. Avec un peu d'imagination, on peut s'amuser à retrouver dans ces formes surprenantes, véritables monuments naturels, des contours familiers : animaux, profils de personnages célèbres, etc. Cinq sentiers de randonnée, balisés, permettent de parcourir la presqu'île et d'admirer notamment son phare. Mais il y a beaucoup de monde en été.

■ PLAGES DE RENE BIANCA

Accessible depuis le sommet de la vieille ville, en contrebas dans une jolie



Vallée de la lune.

crique, cette plage, très fréquentée en été, possède une somptueuse eau turquoise. A proximité, quelques terrasses, snacks et restaurants.

■ TORRE LONGOSARDO

Un magnifique exemple des fortifications construites par les Aragonais, qui avaient érigé un système de tours défensives, le long des côtes sardes, pour faire face rapidement à l'arrivée d'éventuels envahisseurs. La tour de Santa Teresa date du XVI^e siècle et offre un superbe panorama sur la côte *gallurese* et sur les falaises blanches de Bonifacio. La ville a été construite juste derrière elle.

■ VILLAGE NURAGIQUE LU BRANDALI

Loc. Lu Brandali

Un bel ensemble nuragique, avec un nuraghe et une tombe des géants.

Aglientu

Ce village d'environ 1 000 habitants à une quinzaine de kilomètres de Santa Teresa di Gallura est très renommé pour la beauté de ses plages, notamment celle de Vignola. Non loin du village, on peut visiter l'église rurale de San Pancrazio, un sanctuaire édifié au cours du XVIII^e siècle au milieu d'une forêt. Le 5 août, à l'occasion de la fête de San Pancrazio et de la fête des saucissons, du fromage et du vin sont offerts aux visiteurs au centre-ville.

Isola Rossa

Appartenant à la commune de Trinità d'Agultu, cette station balnéaire, située à 25 km de Castelsardo et à 45 km de Santa Teresa di Gallura, est surpeuplée en été. Très originale, elle est entourée de blocs de porphyre rouge, qui lui valent son nom « d'île rouge ». Du port, on peut se baigner sur l'une des deux plages qui le bordent ou s'attarder à contempler l'eau bleue venant s'échouer le long des rochers rouges.

■ PLAGES

Les plages et petites criques qui s'intercalent entre les promontoires rocheux méritent le détour. Les plages les plus connues de la Costa Paradiso sont Cala li Cossi et Cala Tinnari, cette dernière est dominée par le mont Tinnari.

Trinita d'Agultu

A 365 m d'altitude, Trinita d'Agultu est la commune à laquelle appartient la station balnéaire d'Isola Rossa. C'est un vrai village ancien sarde, où il fait bon se promener et, depuis ses placettes, admirer la vue sur la mer.

Viddalba

Dans ce village, on peut visiter un Musée archéologique et l'église de San Giovanni Battista, datant du XI^e siècle et restaurée en 1929.

■ MUSEO ARCHEOLOGICO

Via Giovanni Maria Angioy

☎ +39 079 580 514

info@viddalba.gov.it

Un musée qui garde les vestiges de la nécropole punique et romaine de San Leonardo, découverte dans la région, ainsi que des pièces d'époque préhistorique.



Ville en bord de mer à Isola Rossa.

Le Nord-Ouest

Anglona

Valledoria

Le village de Valledoria est connu pour ses plages et les nombreux campings environnants. Situé à quelques kilomètres de Castelsardo, il donne sur la longue plage qui va jusqu'à Isola Rossa.

Castelsardo

Au coucher du soleil, la vue de cette cité médiévale, perchée sur son promontoire rocheux et surplombant la mer d'une centaine de mètres, est saisissante. La ville, entre ciel et mer, vit de son activité traditionnelle de vannerie et de ses atouts touristiques. L'été, des foules de touristes prennent d'assaut la vieille ville fortifiée. Castelsardo évoque le Mont-Saint-Michel, par sa forme et sa situation sur un promontoire rocheux en bord de mer.

■ CASTELLO ET MUSÉE DELL'INTRECCIO

Via Marconi

A l'entrée de la citadelle
cignocoop@tiscali.it

Le Castello est la forteresse qui trône au sommet de la colline de Castelsardo. Il faut d'abord accéder à la terrasse des remparts qui offre une vue sublime sur toute la vieille ville, la mer et les deux côtés de la côte. C'est là l'une des vues les plus imprenables que l'on puisse obtenir.

La forteresse de Castelsardo date du XII^e siècle, quand on bâtit ses remparts hauts perchés culminant à 114 m ; on comprend pourquoi ce fort passait pour imprenable. Le château a été construit par les Génois (précisément par la famille Doria) en 1102. Logé dans le château, le musée expose des objets d'artisanat local et méditerranéen faits de fibres végétales tressées.

■ CATHÉDRALE DI SANT'ANTONIO ABATE

Reconnaissable de loin à son superbe clocher aragonais en majolique. Elle jouit d'un emplacement exceptionnel, avec son enceinte fortifiée au pied de la vieille ville qui domine l'onde bleue de la mer.



© AURÉLIEN CANIN

Castelsardo.

■ ÉGLISE SANTA MARIA DELLE GRAZIE

L'église médiévale de Santa Maria delle Grazie est particulièrement singulière : dépourvue de façade, son entrée se trouve curieusement située sur le côté droit de l'édifice, au milieu de trois grandes arcades en trachyte et en calcaire. Située dans la vieille ville en contre-bas du château, l'église possède un crucifix du XIV^e siècle dit du « Christ noir » (*Cristo Nero*), parmi les plus anciens conservés de l'île.

■ ROCCIA DELL'ELEFANTE

SS134 direction Sedinì

A quelques kilomètres de Castelsardo, sur la route de Sedinì, se dresse un rocher monumental en forme d'éléphant. Des cavités ont été aménagées à la base de ce roc en trachyte. On suppose qu'elles devaient servir de tombeaux, il y a 2 000 ou 3 000 ans.

■ VILLE FORTIFIÉE

Avec ses ruelles étroites et abruptes qui descendent du Castello à l'église, avec une vue irrésistible sur la mer en contrebas, la vieille ville de Castelsardo a un charme fou. De nombreuses bâtisses datent de la Renaissance ou de l'époque baroque.

Tergu

Tergu est à 10 km de Castelsardo. Là se trouve l'église Nostre Signore di Tergu, un chef-d'œuvre de l'époque romane (XIII^e-XIV^e siècles) d'influence pisane. L'église est faite de pierre de trachyte rose et de calcaire blanc. Son plan est particulièrement original puisqu'elle possède une seule nef et aucun transept, et son campanile rectangulaire achève de la singulariser.

Perfugas

Ce village, où les premières traces de présence humaine datent du paléolithique, se trouve au cœur d'une région qui abonde en vestiges archéologiques. Les nombreux nuraghi et les églises sont malheureusement parfois difficiles à trouver ou peu accessibles en voiture. A la sortie du village, se trouve l'église de Santa Maria degli Angeli. Plus loin, on peut voir le nuraghe San Giorgio, magistral exemple d'architecture nuragique.

Sedinì

Le joli village de Sedinì se trouve sur la route qui conduit de Perfugas à Castelsardo. On peut y visiter une belle nécropole de l'époque pré-nuragique (3500-2700 av. J.-C.), appelée ici *domus de janas*. Les alentours sont riches en églises. On citera le monastère Saint-Nicolas de Silari, qui date du XII^e siècle, et l'église de la Madonna del Rosario, du XVII^e, caractéristique de cette époque.

Sassari et ses environs

Sassari

Sassari, chef-lieu de la province, est la deuxième ville de Sardaigne. Elle possède un riche patrimoine culturel. Le petit centre historique abrite un dédale de ruelles qui relient musées, églises et placettes. Centre universitaire, la ville moderne accueille un grand nombre d'étudiants. La vieille ville de Sassari est une merveille. Il faut prendre son temps pour la découvrir et s'y perdre.

■ OFFICE DE TOURISME – INFOSASSARI

Palazzo di Città

Via S.Satta, 13

☎ +39 079 200 8072

www.comune.sassari.it

infosassari@comune.sassari.it

Dans le centre historique, une rue à gauche lorsque l'on remonte le Corso Vittorio Emanuele II.

On y trouve toutes les informations nécessaires pour connaître la ville. Accueil en français.

■ BASILIQUE SAN PIETRO DI SORRES

Borutta

A 35 km au sud de Sassari par la SS 131 et en tournant à droite vers Borutta à la sortie Bonnanaro.

Visible à l'entrée du village de Borutta, c'est l'un des plus beaux exemples d'art roman (achevé au XII^e siècle).

■ CATHÉDRALE DE SAN NICOLA

Piazza del Duomo

C'est la cathédrale de Sassari, dédiée à saint Nicolas. Le portail en calcaire blanc du XVII^e siècle est richement décoré dans un style baroque espagnol. Il contraste fortement avec les lignes beaucoup plus simples de l'intérieur de la cathédrale datant du XVI^e siècle.

■ CORSO VITTORIO EMANUELE

C'est l'artère principale de la vieille ville. Très animé, ce boulevard est bordé de somptueux palais aragonais du XVI^e siècle. Il donne sur la piazza Castello.

■ DOMUS DE JANAS DE MONTALÈ

Via Medaglie d'Oro, lieu-dit Li Punti

Cette nécropole à 4 km du centre de Sassari est très importante. Découverte en 1982, c'est un ensemble architectural de la culture des Ozieri (3300 av. J.-C.).

■ ÉGLISE DE LA SANTISSIMA TRINITA DI SACCARGIA

Codrongianus

☎ +39 347 00 07 882

www.comunecodrongianos.it

A 15 km de Sassari par la SS131, poursuivre sur la SS597 en direction d'Olbia. Au bord de la nationale La basilique de la Sainte-Trinité de Saccargia est classée parmi les plus célèbres églises romano-pisanes de Sardaigne. Edifiée au cours du XII^e siècle par l'ordre des camaldules, elle a été consacrée en 1116. La basilique fit partie d'un grand complexe monastique dont sont visibles les ruines.

© ALKANE



Basilique de Saccargia.

■ ÉGLISE DE NOSTRA SIGNORA DI BONU IGHINU

Mara

A 60 km au sud de Sassari par la SS 131, puis direction Pozzomaggiore. Situé à environ 3 km du village de Mara (petit chemin sinueux).

Ce sanctuaire champêtre présente une façade du XVIII^e siècle. Il est entouré de *cumbessias* (abris de pèlerins).

■ ÉGLISE DE NOSTRA SIGNORA DI CABU ABBAS

Toralba

A 43 km au sud de Sassari, sur la SS 131.

D'époque romane (XII^e et XIII^e siècles), elle est construite en claveaux de calcaire blanc. Non loin du village de Toralba.

■ ÉGLISE DE SANTA MARIA DEL REGNO

Ardara

Prendre la sortie Ardara sur la SS 131

La façade en trachyte noir contraste avec l'intérieur, ses colonnes peintes et l'autel est richement coloré.

■ ÉGLISE DE SANTA VITTORIA

Thiesi

A 35 km au sud de Sassari par la SS 131 et en tournant à droite vers Borutta à la sortie Bonnanaro. Puis juste après Borutta.

D'époque aragonaise (XV^e siècle). Elle se trouve dans la rue principale du village.

■ ÉGLISE SAN GIORGIO

Pozzomaggiore

A 65 km au sud de Sassari

par la SS 131, puis direction Pozzomaggiore.

Située dans le village de Pozzomaggiore, l'église paroissiale, de style gothique aragonais, est réalisée en claveaux de pierres calcaires. Elle a une nef à cinq travées, séparées entre elles par des arcs brisés, recouverte d'une voûte en étoile.

■ ÉGLISE SAN NICOLAS DE TRULLAS

Semestene

www.asaintnicolas.com

A 55 km au sud de Sassari sur la SS 131.

Cette église d'époque romane est du XII^e siècle. Mis à part ses deux frontons, elle a conservé sa structure d'origine. Construite en calcaire, grès et trachyte, elle faisait partie d'un monastère donné aux moines camaldules en 1114.

■ ÉGLISE SANTA CATERINA

Tout proche du Duomo se dresse la très belle et très épurée *chiesa* Santa Caterina, une église du XVI^e siècle, remarquable par sa coupole octogonale et ses peintures de Bilevelt.

■ ÉGLISE SANTA MARIA DI BETLEM

En suivant le corso Vico.

Fondée en 1106, elle a été successivement occupée par les bénédictins et les franciscains. Elle est d'un style plus chargé que les autres églises de la ville. C'est dans cette église que sont entreposés les *candelieri* que l'on promène à l'occasion de la fête des chandeliers, chaque 14 août.

■ FONTAINE DEL ROSELLO

Corso Trinita

Au tout début du viale Umberto, un escalier en pierre, le Col di Lana, conduit à la fontaine del Rosello, un monument datant de la Renaissance et devenu le symbole de la ville. Autrefois lieu de rendez-vous des notables de Sassari, cette fontaine reste très importante aux yeux des gens de la ville. Elle est datée du XVI^e, fut détruite et reconstruite, et endommagée lors des révoltes de 1795 ; son maniérisme rigide et ses quatre statues fascinent aujourd'hui.

■ GIARDINO PUBBLICO

Corso Margherita di Savoia

Un grand parc où les habitants se retrouvent les dimanches après-midi. Dans un pavillon moderne au centre du jardin sont exposées les œuvres d'artisans de la région.

■ MONTE D'ACCODDI

SS 131 route de Porto Torres km 222

☎ + 334 80 74 449

Les vestiges du village pré nuragique du Monte d'Accoddi composent un ensemble néolithique remarquable, daté de la deuxième moitié du V^e millénaire av. J.-C. On y verra notamment un menhir de 4,70 m, deux tables de sacrifice, une structure pyramidale (24 x 27 m) qui incluait une chapelle votive et des murs d'enceinte.

■ MUS'A – MUSEO SASSARI ARTE

Via Santa Caterina, 4

☎ +39 079 231 560

www.pinacotecamusa.it

musa@beniculturali.it

L'ancien bâtiment du collège jésuite, construit aux XVI^e et XVII^e siècles, abrite désormais la pinacothèque et galerie d'art de Sassari. A l'intérieur sont exposés plus de 400 tableaux et œuvres d'art datant du Moyen Âge jusqu'au XX^e siècle.

■ MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE FRANCESCO BANDE

Via Muroli, 44

☎ +39 079 236 572

www.museobande.it

info@museobande.it

Un musée des arts et traditions populaires, où les instruments de musique typiques sardes occupent une place d'honneur.

■ MUSEO NAZIONALE G.A. SANNA

Via Roma, 64

☎ +39 079 272 203

www.museosannasassari.it

museosanna@beniculturali.it

Les différentes salles présentent les traces des civilisations qui se sont succédé en Sardaigne, depuis le néolithique jusqu'au Moyen Âge. On y verra ainsi un grand nombre de vases et de céramiques. La pièce maîtresse du musée est la superbe collection de statuettes de bronze de l'époque nuragique. A l'étage se trouvent les costumes, masques et tapis typiques du folklore sarde.

■ MUSEO STORICO DELLA BRIGATA SASSARI

Piazza Castello, 9

www.assonazbrigatasassari.it

Aménagé dans la caserne au cœur de

la ville, ce musée retrace l'histoire des exploits de cette légendaire brigade qui s'est distinguée dans les combats de la Première Guerre mondiale. Une collection d'uniformes, de documents et de photographies témoigne de l'héroïsme de ces soldats à travers leurs différents combats.

■ NURAGHE DI SANTU ANTINE

Toralba

☎ +39 079 84 74 81 /

+39 345 505 27 12

www.nuraghesantuantine.it

A 43 km au sud de Sassari, sur la SS 131.

Situé à proximité du village de Toralba, c'est l'un des plus importants nuraghi de l'île. Le début de sa construction remonte à l'âge du bronze moyen (environ XII^e siècle av. J.-C.). Il fut utilisé jusqu'à l'époque romaine. Réalisé en bloc de trachyte, il est constitué d'une tour principale de trois étages (17,50 m de hauteur)

entourée d'un puissant bastion avec chemin de ronde et couloirs qui font face, en partie, à la cour intérieure où se trouve le puits. Tout autour s'étend le village de huttes habitées encore aux époques suivantes.

■ PALAZZO D'USINI

Piazza Tola

Basée sur un immeuble de la fin du gothique, de 1577, l'actuelle bibliothèque municipale représente le premier bâtiment Renaissance de l'île. Sa façade offre un robuste portail à linteau incluant des textes, la série de fenêtres est dans le même style.

■ PIAZZA ITALIA

La piazza Italia est majestueuse avec ses palais, dont l'imposant Palazzo della Provincia en style néo-classique. Au centre de la place, au milieu des palmiers, la statue de Vittorio Emanuele II surveille les déambulations des passants. C'est ici que commence le centre historique.



Piazza Italia, la fameuse place de Sassari.

Porto Torres

Porte d'entrée de la Sardaigne en arrivant par ferrie depuis la France ou l'Italie, Porto Torres n'offre certainement pas le plus beau visage de la Sardaigne. Port industriel et raffineries ont envahi le littoral et en grande partie dénaturé le centre ville historique. Vous aurez vite envie de reprendre la route.

■ ANTIQUARIUM TURRITANO ET THERMES DE TURRIS LIBISONIS

Via Ponte Romano, 92

☎ +39 079 514 433

www.archeossnu.beniculturali.it

Le musée archéologique est situé dans le Palazzo du Re Barbaro, un bâtiment à deux étages à l'intérieur du site archéologique. Ici sont réunies les collections d'objets mis au jour lors des fouilles.

■ BASILIQUE DI SAN GAVINO

Edifiée vers l'an 1100, la basilique di San Gavino représente l'un des plus beaux et des plus importants vestiges romans de l'île. Elle a été érigée par des architectes de Pise sur une ancienne basilique paléochrétienne, au-dessous de laquelle avaient été ensevelis trois martyrs.

■ PARC ARCHÉOLOGIQUE

Antiquarium Turritano

Via Ponte Romano

☎ +39 079 514 433

www.ibiscoop.com

info@ibiscoop.com

Situé à côté du musée, il mérite une visite approfondie. On y trouve les ruines du palais du roi Barbare, gouverneur de la Sardaigne au

IV^e siècle. Autour des ruines s'étendent les vestiges de la cité romaine de Turris Libisonis (46 apr. J.-C.). Les thermes sont relativement bien conservés. A l'extrémité du parc, des vestiges des *tabernae* (petites boutiques) longent la voie romaine. A quelques mètres, le pont romain, à sept arcades, est long de 140 m.

■ PLAGES DE PLATAMONA

A 5 km à l'est de Porto Torres, c'est l'une des plages les plus fréquentées de la région.

Stintino

Il n'y a pas si longtemps, Stintino, à une vingtaine de kilomètres de Porto Torres, était un paisible village de pêcheurs, jusqu'à ce que sa situation privilégiée et ses plages splendides finissent par attirer les touristes. Et avec l'arrivée des touristes, des resorts sont sortis de terre. Depuis, la population de Stintino (à peine plus de 1 000 habitants) est multipliée par 20 en été. Il faut bien dire que ce site magnifique mérite que l'on s'y arrête.

La Pelosa

A quelques kilomètres au nord de la ville, vers le Capo di Falcone. L'une des plus belles plages de Sardaigne, avec son sable fin et ses eaux turquoise. Au bout de la plage, la tour aragonaise de la Pelosa (du VII^e siècle), qui délimite la plage et lui donne son nom, est d'une beauté exceptionnelle. A l'horizon, l'île de l'Asinara émerge des eaux de couleur bleu cobalt comme celles des Maldives, et, un peu plus loin encore, on aperçoit l'île de Piana.

*La Pelosa.*

Asinara

Un ancien centre pénitentiaire, devenu parc national en 1997, l'île ayant été préservée par plus d'un siècle d'isolement. Ses habitants les plus célèbres sont les ânes albinos aux yeux bleu clair, auxquels l'île doit son nom. Sur une surface de 52 km², la flore et la faune se sont maintenues si bien intactes que le lieu a mérité une protection particulière. Les Romains appelaient l'Herculis insula, ou l'île d'Hercule. Au Moyen Âge, quand on y a implanté un couvent de moines camaldolesi et ensuite une forteresse, elle était appelée Azenara ou Sinuria. A partir du XVII^e siècle, l'Asinara a été habitée par des paysans, des bergers et des pêcheurs, comme semblent l'attester les vestiges mis au jour sur le site. Quant au pénitencier, installé ici en 1885, il existe toujours. Mais, aujourd'hui, ses murs gris abritent un centre didactique d'information sur la protection de l'environnement.

■ PLAGES DE CALA SABINA

Isola dell'Asinara

Avec Cala Sant'Andrea et Cala Arena, c'est la plage est une vraie perle ! Sable blanc et mer unique dont les fonds sont un paradis pour les plongeurs.

Argentiera

Depuis l'Antiquité, cette ville a vécu de ses richesses minières, et en particulier de l'argent, qui a donné son nom à la ville. Aujourd'hui, si l'activité d'extraction a cessé depuis 1963, le centre minier du XIX^e siècle vit encore grâce au tourisme. Les bâtiments de la mine constituent l'un des plus beaux témoignages du passé industriel de l'île. La plage locale est très jolie et on y trouve une ou deux bonnes adresses de restaurants en descendant à la mer. La baie de Porto Palmas, au nord d'Argentiera, est encore plus belle.

Alghero et ses environs

Alghero

La ville d'Alghero, aussi nommée « pupille d'Aragon », est l'une des destinations favorites des touristes français, qui y retrouvent un petit air de Saint-Malo. Les remparts qui entourent le centre historique font en effet penser à la ville fortifiée bretonne et il y règne la même douceur de vivre. Pourtant, une forte influence espagnole imprègne les murs de la ville et les esprits de ses habitants. On ne manquera pas de se promener dans les ruelles pavées de la vieille ville.

■ OFFICE DU TOURISME

Piazza Porta Terra, 9

☎ +39 079 979 054

www.alghero-turismo.it

infotourist@alghero-turismo.it

Accueil multilingue et personnel très serviable et à l'écoute.

■ CATHÉDRALE DE SANTA MARIA

Piazza Duomo

☎ +39 079 973 3041

Construite à différentes époques, la cathédrale conserve les marques de ses multiples influences : campanile et abside de style gothico-catalan (fin XVI^e siècle), coupole octogonale et piliers à colonnes doriques de style fin Renaissance, mausolée néo-classique.

■ DOMAINE VITICOLE SELLA E MOSCA

Loc. I Piani, km 11

Route d'Alghero – Porto Torres

☎ +39 079 997 700

www.sellaemosca.com

anna.cadeddu@sellaemosca.com

La région d'Alghero n'est peut-être pas celle où l'on fait les meilleurs vins en Sardaigne, mais c'est celle qui a toujours su le mieux les vendre ! Cette visite guidée sera l'occasion de découvrir l'histoire du domaine Sella e Mosca, fondé en 1899.

■ ÉGLISE DE LA MISERICORDIA

Via Misericordia

Cette jolie petite église a été édifiée en 1662. Le campanile est de style colonial espagnol. A l'intérieur, un précieux christ en bois du XVI^e siècle figure aux côtés de plusieurs tableaux de l'école flamande.

■ ÉGLISE DE SAN FRANCESCO

Via Carlo Alberto

Cette église est l'un des plus beaux vestiges de la civilisation catalane. On y voit cependant la trace de diverses époques. La rosace romane date du XIV^e siècle, alors que la grande rosace et la partie supérieure sont du XVI^e. Le cloître roman, en grès, présente 22 colonnes reposant sur des bases polyédriques à section circulaire et polygonale. En été, des concerts et autres manifestations musicales y sont organisés à l'occasion du Festival international de musique d'Alghero.

■ ÉGLISE SAN MICHELE

Via Carlo Alberto

Cette église baroque a été édifiée en 1612. Elle possède deux grands autels en stuc qui datent de 1678. Son superbe dôme est couvert de tuiles multicolores.



Région d'Alghero



Église
Camping
Grotte
Divers
Château
Phare



■ GROTTA DI NEREU

Ce spot de plongée situé dans le Capo Caccia, à 10 minutes en bateau de La Maddalena, offre une immersion spectaculaire, mais un peu difficile. La grotte di Nereu, à deux entrées, permet 4 parcours différents, tous fascinants. Les plus beaux : les Archi de Nereo et la Camera Grande, à 36 m de profondeur.

■ GROTTA DE NEPTUNE

Capo Caccia

☎ +39 079 946 540

Pour arriver : Bus public (arrêt via Catalogne), départ à 9h15 et aussi à 15h10 et à 17h10 du 15 juin au 30 septembre. 50 minutes. A/R.

Accessible aussi en excursion en bateau depuis le port d'Alghero.

Située à Capo Caccia, cette grotte représente l'une des plus belles curiosités d'Alghero et l'une des merveilles géologiques les plus précieuses du bassin de la Méditerranée. Cette vaste grotte de 2 500 m de longueur doit sa complexité aux nombreuses salles qui la composent, à ses vastes galeries et à ses lacs limpides. La partie ouverte à la visite est accessible par bateau depuis Alghero, quand la mer est calme. La grotte est également accessible depuis Capo Caccia, par un pittoresque escalier de 654 marches. Pour les courageux !

■ MARE NOSTRUM AQUARIUM

Via XX Settembre, 1

☎ +39 079 978 333

info@aquariumalghero.it

Poissons d'eau de mer ou d'eau douce et jusqu'aux requins, dans 45 petits aquariums différents.

■ NÉCROPOLE D'ANGHELU RUJU

Sur la route de Porto Torres

A 11 km d'Alghero

☎ +39 329 43 85 947 /

+39 349 08 71 963

www.coopsilt.it – info@coopsilt.it

Découvert au début du XX^e siècle, ce site très intéressant comprend 38 petites grottes artificielles funéraires (*domus de janas*) et un tombeau à fosses. Les tombeaux de la nécropole remontent à la culture d'Ozieri du néolithique récent (3300-2900 av. J.-C.). Ils sont tous pluricellulaires et l'on peut voir, à l'intérieur de certains tombeaux, des têtes de taureau gravées sur la paroi.

■ PALAZZO D'ALBIS

Érigé sur l'une des plus belles places d'Alghero, ce palais du XVI^e siècle représente un remarquable vestige de l'architecture catalo-aragonaise de cette époque. Charles Quint y a séjourné en 1541. Plus tard, le palais est devenu la propriété de la famille d'Albis et a été la demeure du gouverneur de la ville.

■ PALAZZO MACHIN

Via Principe Umberto

Édifié au début du XVII^e siècle, le Palazzo Machin possède un magnifique portail Renaissance et des fenêtres de style gothico-catalan.

■ PLAGE LA SPERANZA (VILLANOVA MONTELEONE)

Sur la route panoramique Alghero-Bosa

C'est une destination à ne pas manquer, sur la route panoramique Alghero-Bosa. La plage est constituée de gros sable mélangé à des cailloux. Tout autour, la côte est rocheuse et escarpée.

■ PLAGES

Alghero est bordé de nombreuses plages, parmi lesquelles celles de Bombarde et de Lazzaretto, qui reposent au milieu d'une crique, à une petite dizaine de kilomètres d'Alghero. En été, elles sont le lieu de rendez-vous des Sardes et des vacanciers.

■ REMPARTS ET TOURS

Construits par les Doria au XII^e siècle, puis fortifiés par les Catalo-Aragonais. Ils entourent la vieille ville et constituent un endroit idéal pour une belle balade au coucher du soleil. Les fortifications de la vieille ville sont ponctuées de plusieurs tours.

Porto Conte

Porto Conte est une des plus belles baies de la Sardaigne et un port naturel idéal. Les Romains l'appelaient Portus Nympharum et les livres d'histoire la décrivent comme le plus grand point de mouillage naturel de la Méditerranée. Aujourd'hui, comme dans le passé, cette baie est encore très prisée. Elle est parsemée de tours espagnoles anciennes et d'hôtels et maisons de villégiature modernes. Le paysage devient encore plus pittoresque du côté occidental de la baie, dominé par le mont Timidone (361 m). D'ici, on peut voir jusqu'au Capo Caccia.

Fertilia

Fertilia, contrairement à Porto Conte, est le typique village gris et industriel bâti à l'époque de Mussolini. Situé au nord d'Alghero, ce petit village a été l'un des points à partir duquel s'est fait le défrichement de la région de Nurra, et c'est également un exemple intéressant de l'architecture rationaliste. Les

falaises et les plages dans les petites baies de Fertilia, comme Le Bombarde et Lazzaretto, sont admirables.

Logoduro

C'est la zone la plus fertile de l'île, voilà pourquoi elle est peuplée depuis l'époque préhistorique. On y trouve toujours les témoignages de ces premières civilisations. La présence des églises champêtres édifiées durant cette période est un patrimoine unique dans l'île. Toutefois, dans les années 1950, une baisse de compétitivité de la production locale du grain força des milliers de logudoresi à émigrer. Le Logodoro est la région de la Sardaigne affichant la plus forte baisse démographique de ces soixante dernières années.

Ozieri

Ozieri est la capitale du Logodoro et vit de l'agriculture et de l'élevage. Cette région est riche d'un patrimoine archéologique exceptionnel, au point que la ville a donné son nom à une période du néolithique : la culture d'Ozieri s'étend de 3200 à 2800 av. J.-C. Située à 400 m d'altitude, la ville domine les vastes plaines environnantes. Ses ruelles étroites et escarpées sont à visiter seulement à pied pour y admirer les maisons patriciennes du XIX^e siècle.

■ CATHÉDRALE DE L'IMMACULÉE

De structure gothique aragonaise, la cathédrale est un must pour ses tableaux du Maestro d'Ozieri, le « maître d'Ozieri », peintre du XVI^e siècle considéré comme l'un des plus célèbres peintres de l'île.

■ GROTTA DE SAN MICHELE

☎ +39 079 78 76 38

Elle est située près du stade municipal, au nord de la ville. Dans cet hypogée ont été découverts des vestiges humains, mais aussi des céramiques et des statuettes de divinités appartenant à la culture d'Ozieri, également appelée culture de San Michele. Aujourd'hui, la grotte est ouverte aux visiteurs seulement en de rares occasions.

■ MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE

Piazza Pietro Micca, 3

☎ +39 079 785 1052

www.museo.comune.ozieri.ss.it

museo.ozieri@tiscali.it

Situé dans le couvent des Clarisses (XVIII^e siècle), le musée rassemble des objets découverts dans la grotte de San Michele et une collection de pièces d'époques punique, romaine et médiévale, trouvées dans le couvent.

Pattada

La ville est connue dans toute l'Italie pour ses couteaux de berger, à la réputation bien établie, et toujours fabriqués selon les techniques traditionnelles.

Berchidda

L'activité essentielle de ce bourg est la production du vermentino, un vin blanc très apprécié en Sardaigne. Berchidda produit aussi un excellent pecorino. A 5 km à l'ouest de la ville se dressent les vestiges du château du monte Acuto. Ce village est devenu célèbre grâce à Paolo Fresu, musicien et compositeur de jazz originaire de Berchidda. Il organise un festival de jazz qui accueille, en août, les meilleurs musiciens internationaux.

Bosa et l'intérieur des terres

Bosa

Bosa (8 000 habitants) est un des bijoux de la Sardaigne ! Cette petite ville historique à l'architecture très riche a une allure très esthétique entre son château perché sur la colline, sa vieille ville qui y est adossée et les rives de la rivière Temo où se confrontent ville historique sur une rive et anciennes tanneries sur l'autre. L'hostilité du terrain a empêché qu'on ne construise trop de bâtiments modernes aux alentours de la ville, et le fait qu'elle ne soit qu'à 2 km de la mer fait qu'elle ne s'est pas transformée en station balnéaire. Son isolement fait qu'en dehors des tanneries, qui ont laissé un patrimoine architectural plutôt appréciable, la ville n'a pas vraiment pris la marche du développement industriel...



© AUTHOR'S IMAGE

Bosa est une ville située au bord du fleuve Temo.

En somme, elle conserve une atmosphère très authentique, ses ruelles sont bourrées de pittoresque et de cette convivialité typique des vieilles villes d'Italie du Sud. Le tourisme se fonde assez harmonieusement dans la vie locale.

La mer est de plus à proximité, à Bosa Marina, où l'on trouve une jolie plage et la tour espagnole ; les environs sauvages et escarpés donnent l'impression que Bosa est un peu seule au monde, coincée sur sa petite cuvette côtière.

■ OFFICE DE TOURISME

Musée Casa Deriu

Corso Vittorio Emanuele, 59

☎ +39 0785 37 70 43

www.bosaonline.com

info@bosaonline.com

Les informations et documentations sont disponibles au musée.

Centre historique

La vieille ville se situe rive droite du Temo. Elle est constituée de ruelles parallèles entre le fleuve Temo et la colline du château. Les plus proches de la rivière sont les plus vivantes. Le corso Vittorio Emanuele II, est la principale voie commerciale de la vieille ville et, comme la place Costituzione, un lieu idéal pour flâner. Le long de la via Del Carmine, on peut voir des femmes assises devant leurs maisons et occupées à des travaux de dentelles. Plus haut, la Via Ultima Costa est la principale artère de la ville haute.

Sur l'autre rive du fleuve, la Via San Antonio est la principale rue du petit quartier des tanneries.

■ CASTELLO MALASPINA

Via del Castello

www.castellodibosa.it

info@castellodibosa.it

Accès en montant les petites rues du centre historique ou en prenant directement s'Iscale 'e sa rosa, un long escalier en pierre.

Du château de Malaspina édifié en 1112 reste une bonne partie de sa muraille ainsi que les ruines des tours. À l'intérieur on peut aussi visiter la chapelle.

■ CATHÉDRALE DELL'IMMACOLATA

Lungo Temo G. Matteotti

La cathédrale actuelle construite entre 1804 et 1809 remplace l'église romane précédente. La grande nef intérieure est flanquée par quatre chapelles de chaque côté.



Torre Argentina près de Bosa.

■ COUVENT DES CAPUCINS

Campo Italia

Proche de l'église Carmine, il date du début du XVII^e siècle.

■ ÉGLISE DELLA MADONNA DEL CARMELO

Piazza del Carmine

L'église et son cloître sont riches de décorations en bois. Leur style piémontais baroque date de 1779.

■ ÉGLISE DELLA MADONNA DEL ROSARIO

Corso Vittorio Emanuele

On y verra une belle horloge de 1875. L'église est entourée des palais Delitala et Don Carlo, tous deux du XVII^e siècle.

■ MUSÉE DES TANNERIES

Via Sas Conzas

☎ +39 0785 37 70 43

Ce petit musée (*museo delle conce*) se propose de raconter la vie et le travail des tanneurs à Bosa.

■ MUSEO CASA DERIU

Corso Vittorio Emanuele, 59

☎ +39 0785 377043

www.bosaonline.com

info@bosaonline.com

Dans la rue principale, ce beau bâtiment restauré en 1838 abrite le musée Deriu. Au premier étage alternent les expositions temporaires, puis au deuxième c'est un appartement bourgeois typique du XVIII^e qui est présenté. La visite se poursuit au troisième étage avec une exposition de Melkiorre Melis, peintre originaire de la ville et l'un des plus renommés de la période fasciste.

■ QUARTIER MÉDIÉVAL DE SA COSTA ET SAS CONZAS

Il mérite la visite, avec ses maisonnettes colorées en rose, vert, bleu azur, édifiées tout autour de la colline où se dresse l'imposant château de Serravalle. Erigé au début du XII^e siècle, cet emblème de la famille Malaspina est dominé par une tour en tuf de couleur rose. À l'intérieur, l'église de Nostra Signora di Regnos Altos, édifée au XIV^e siècle et décorée d'un cycle de fresques. Sur la rive opposée à la cité médiévale, c'est le quartier des anciennes tanneries aujourd'hui désaffectées, datant du début du XVII^e siècle.

La Marina

L'accès à la mer de Bosa se situe à 2 km de la vieille ville, sur la rive gauche du Temo, après avoir traversé le pont. Bosa Marina est une petite station balnéaire agréable, et c'est là que la plupart des touristes se regroupent durant l'été pour profiter au maximum de la plage. Ils cherchent l'ambiance animée des bars, restaurants et clubs.

Tresnuraghes et Porto Alabe

Porto Alabe est le petit port du village de Tresnuraghes. La côte autour de Porto Alabe est particulièrement attrayante. Station balnéaire bien équipée, Porto Alabe possède une vaste plage dorée, entourée par de petites dunes. En poursuivant vers le sud sur la route côtière, on trouve la tour de Cala Columbargia et les énormes récifs de Corona Niedda.

Tresnuraghes, par ailleurs, offre la possibilité de se promener parmi des petits palais datant du XIX^e siècle, construits dans la rue centrale du village, via Roma, appelée aussi S'Istradone, la « grande rue » en dialecte sarde. Ici on peut visiter la petite église de San Lorenzo érigée au XVII^e siècle et dont la façade fut construite avec la trachyte des mines pas loin du village. L'église de Santa Croce et celle de San Giorgio, bâties au XV^e siècle, méritent un petit détour.

Macomer

La petite ville de Macomer, construite sur un plateau granitique (à 563 m), est un important centre commercial et industriel, surtout dans le secteur laitier (la production locale de pecorino est un succès !). Macomer n'a pas d'attractions touristiques particulières à proposer, mais peut être un point de départ pour qui veut découvrir l'intérieur de cette partie de la Sardaigne, marquée par le maquis et riche en jolis paysages.

■ ABBAYE DE SANTA MARIA DI CORTE

Suivre la route 129 bis en direction de Bosa.
L'édifice, construit au XII^e siècle par les cisterciens, s'élève au sein d'un vaste enclos.

■ AIRE ARCHÉOLOGIQUE DE TAMULI

Sur la route allant de Macomer à Santulussurgiu.
On y verra le nuraghe Tamuli et trois « tombes de géant » près desquelles

sont placés six bétyles (pierres sacrées vénérées par les anciens comme des idoles).

■ ÉGLISE ET NURAGHE DE SANTA SABINA

A partir de Macomer, prendre la route SS 129 en direction de Silanus.

L'église a été édifée au XI^e siècle. C'est un exemple unique d'architecture dans l'île, puisque l'église présente une structure romaine, en même temps que des éléments paléochrétiens et byzantins.

■ NÉCROPOLE DE FILIGOSA ET NURAGHE DE SANTA BARBARA

Prendre la SS 131. Proche de Macomer, toute de suite après le km 145 le nuraghe est déjà bien visible.

La nécropole comprend un vaste ensemble de *domus de janas* (chambres funéraires) datant de la culture d'Ozieri. Un peu plus loin s'élève le nuraghe (ouvrage défensif, de 1500 à 500 avant notre ère) de Santa Barbara. Perché à 648 m, cet ensemble nuragique est admirable.

■ NÉCROPOLE DE SANT'ANDREA PRIU

Accès depuis la SS 131
A environ 20 km au nord de Macomer.

On y trouve une vingtaine de tombes creusées dans la roche, datant de la fin du III^e millénaire av. J.-C. (2400-2000). Ces tombes ressemblent à autant de petites chambres reliées entre elles.

■ NURAGHE D'OROLO

Prendre la route SS 131, au nord de Macomer, puis tourner à droite pour Mulargia. 2 km plus loin, tourner en direction de Bortigali.

Le nuraghe d'Orolo a une tour centrale de 14 m et des ruines de l'ancien bastion. La tour, recouverte de lierre, correspond bien à l'image classique du nuraghe.

Cuglieri

Le site, sur lequel s'est développé ce gros bourg montagnard (à 479 m d'altitude), était déjà habité au néolithique. Les Romains y fondèrent la ville de Gurulis Nova. En 1160, Ottocore y fit construire le château de Montiferru, devenu par la suite propriété de la famille Malespina, puis du *giudicato* d'Arborea, avant de passer sous le contrôle de la Couronne aragonaise. Aujourd'hui, le village compte environ 3 600 habitants et jouit d'une position privilégiée au cœur de l'ensemble montagneux du mont Ferru.

■ ARCHE NATURELLE S'ARCHITTU

Sur la SS 292 d'Oristano à Cuglieri, prendre direction Torre del Pozzo

jusqu'au centre de S'Archittu, puis parcourir la lungomare.

Sur la plage de S'Archittu se trouve une arche creusée dans la roche calcaire par les vagues et semblable à une grande porte. Belle à photographier et sympa pour nager ou sauter.

■ CHÂTEAU DE MONTIFERRU

Les restes du château se dressent au sommet d'une colline basaltique. Du château s'étend une vue superbe sur les montagnes et sur la ville de Cuglieri.

■ ÉGLISE DELLA MADONNA DELLA NEVE

Dans le village de Cuglieri, au sommet de la colline Bardosu. Suivre les indications dans le village.

L'église, du XVI^e siècle, a un intérieur de style baroque. Avec ses deux campaniles, l'église domine tout le village. Elle offre une vue merveilleuse sur la mer.

■ PLAGES DE SANTA CATERINA DI PITTINURI

Loc. Santa Caterina di Pittinuri
C'est la plage principale de la région. Près de l'église, on peut voir des restes nuragiques d'une grande valeur archéologique.



© HUGO CANALI - ICONOTEC

Plage de Santa Caterina di Pittinuri.

■ VILLE ROMAINE DI CORNUS

Dans la localité de Columbaris, des fouilles ont permis de découvrir une nécropole et un lieu de culte utilisés entre les IV^e et IX^e siècles.

Santu Lussurgiu

La route entre Cuglieri et Santu Lussurgiu est assez pittoresque, traversant un massif tourmenté de montagnes recouvert de maquis. On peut y voir au passage les vestiges du château Monte Ferru. Le bourg de Santu Lussurgiu, accroché au flanc du mont Ferru, est un des joyaux de l'urbanisme sarde. Il est facile de se perdre dans ses petites ruelles étroites, mais quel bonheur d'y flâner ! Sur la piazza Meloni, on

peut visiter l'église Renaissance de Santa Maria degli Angeli, construite dans le quartier le plus ancien, dont les immeubles datent du XVIII^e siècle. On s'arrêtera aussi un moment pour admirer l'église rose San Pietro di Santu Lussurgiu sur la place San Pietro. Le village est célèbre pour sa production artisanale de couteaux sardes et pour la passion de ses habitants pour l'équitation.

■ MONT FERRU

Ce massif volcanique en trachyte et basalte haut de 1 000 m est entièrement recouvert d'arbres. Depuis ses sommets, on peut apprécier la vue des pointes volcaniques et des forêts.

■ MUSÉE DE LA TECHNOLOGIE PAYSANNE

Via Deodato Meloni, 1

☎ +39 0783 550 617

www.museotecnologiacontadina.it

info@museotecnologiacontadina.it

Installé dans une maison paysanne datant du XVIII^e siècle, le Museo della Tecnologia Contadina renferme une collection de 2 000 outils pour les activités bergères et agricoles utilisés jusque dans les années 1960 environ. On trouve ici des chars, des alambics pour la production d'eau-de-vie traditionnelle, des outils de labour et les fameux couteaux pliants qui ont fait la renommée des artisans de Santulussurgiu.

San Leonardo di Siete Fuentes

Village où Montaigne a résidé, San Leonardo est accessible depuis le mont Ferru. Ce village est connu pour



petit fute

Des guides de voyage
sur plus de **700** destinations

VERSION NUMÉRIQUE
OFFERTE POUR L'ACHAT
DE TOUT GUIDE PAPIER

www.petitfute.com

The advertisement features a collage of travel-related images: the Eiffel Tower, a hot air balloon, a train, a car, a suitcase, and a small dog. The text is in a mix of bold and regular fonts, with the website URL at the bottom.

ses sept sources d'eau, qui lui ont donné son nom. Au cœur du village s'élève la charmante église pisano-romanique de San Leonardo, édifiée vers 1150.

Ghilarza

La petite ville de Ghilarza (4 700 habitants), proche d'Abbasanta, est située sur un plateau basaltique. Ce bourg n'offre pas d'attractions particulières, à part la maison d'Antonio Gramsci, qui attire tous les ans de nombreux admirateurs de l'écrivain et idéologue communiste. Les alentours sont particulièrement riches en nuraghi et églises.

■ AIRE ARCHÉOLOGIQUE DI SANTA CRISTINA

Sur la SS 131

Paulilatino – Area di Santa Cristina

☎ +39 0785 554 38

En arrivant au km 114,3 un panneau indique l'entrée.

Elle comprend les restes d'un village nuragique et de huttes, mais surtout les vestiges d'un puits sacré construit en gros blocs équarris. Le temple de l'eau est constitué d'un vestibule, d'un escalier descendant à la chambre souterraine et d'une pièce coiffée d'une fausse coupole appelée tholos. Le temple a été érigé vers l'an mille av. J.-C.

■ COLLECTION D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE DE DON GIOVANNI DORE

Via Adua, 7

Tadasuni, à 5 km de Ghilarza

☎ +39 0785 501 13

Le curé de la paroisse de Tadasuni possède une fantastique collection

de tous les instruments de musique existant dans le monde, et le plus extraordinaire, c'est qu'il sait en jouer ! Il se fera une joie de vous jouer un air de *launeddas*, ces fameuses flûtes sardes. Appelez Don Giovanni Dore pour visiter ce remarquable petit musée.

■ MAISON-MUSÉE D'ANTONIO GRAMSCI

Corso Umberto I, 36

☎ +39 0785 541 64

www.casagramscighilarza.org

info@casagramscighilarza.org

Souvenirs, objets et écrits, ayant appartenu à cet intellectuel communiste, sont réunis et exposés dans sa maison d'enfance.

■ NURAGHE LOSA

A 3 km au sud d'Abbasanta, sur la SS 131

☎ +39 0785 52 302 /

+39 329 72 60 732

www.nuraghelosa.net

info@nuraghelosa.net

Losa est l'un des nuraghi les mieux préservés qu'il soit possible de visiter. Il est constitué d'un bastion trilobé datant du bronze moyen. Son aspect est imposant, bien que de ses 20 m de hauteur originels n'en subsistent que 13. Ses murs circonscrivent une superficie d'environ 300 m de longueur et de 100 à 200 m de largeur. La tour centrale date du XI^e siècle av. J.-C. et les murs extérieurs du VI^e siècle av. J.-C., soit de la période de la domination carthaginoise. On y voit aussi les vestiges de villages datant des époques punique et romaine.

Le Sud-Ouest

Région d'Oristano

La province d'Oristano a toujours joué un rôle politique important du fait de sa position géographique, de ses ressources et de ses deux principaux chemins d'accès : la plaine du Campidano et la vallée du Tirso. La population nuragique s'y installe, il y a plus de trois millénaires, trouvant un habitat idéal, un climat doux, une plaine et des étangs, et y exploite l'obsidienne du mont Arci. D'importants vestiges archéologiques, datant du II^e siècle av. J.-C., témoignent de l'existence de cette population nuragique dans la région. C'est en effet la province d'Oristano qui regroupe le plus grand nombre de nuraghi au km².

Oristano

La ville d'Oristano, fondée en 1070, est petite et jolie. Son port et la fertilité des terres environnantes lui apportent un certain bien-être. La vieille ville a un aspect soigné et l'atmosphère méditerranéenne que l'on respire dans ses rues est tout à fait accueillante.

■ CATHÉDRALE DE SANTA GIUSTA

Via Giovanni XXIII, 228

Santa Giusta – A 3 km au sud d'Oristano. Dans la rue principale du village.

Cette cathédrale construite en trachyte, joyau du XII^e siècle, est l'œuvre de maîtres pisans, lombards, arabes et locaux. Ses nefs sont soutenues par des colonnes toutes différentes.

■ CATHÉDRALE SANTA MARIA

Piazza Duomo

Datant du XIII^e siècle, l'édifice à plan octogonal a été construit à partir d'un plan à trois nefs. La façade date du début du XVIII^e. De sa structure originelle gothique, seuls la chapelle latérale et l'embasement du campanile sont restés intacts. Au-dessous de la coupole, on peut admirer des masques en trachyte. Le clocher de la cathédrale, en majolique colorée, est d'origine, tout comme la Capella del Rimedio.

■ ÉGLISE DE SAN FRANCESCO ET CHRIST DE NICODEMO

L'église présente un pronaos néo-classique avec des colonnes et un tympan. A l'intérieur, elle conserve

© HUGO CANABU – ICONOTEC



Cathédrale de Santa Giusta.



une pièce de grande valeur, objet d'une vénération populaire, un crucifix appelé *Crocifisso di Nicodemo*, œuvre gothique d'un artiste catalan anonyme de la fin du XV^e siècle. Son Christ grandeur nature est d'un réalisme impressionnant.

**MUSEO ANTIQUARIUM
ARBORENSE**

Piazza Corrias

☎ +39 0783 791 262

www.antiquariumarborese.it

info@antiquariumarborese.it

Le néo-classique Palazzo Pargaglia réunit plusieurs collections privées, achetées par la mairie d'Oristano. Les trouvailles vont de l'époque prénu-

gique à l'époque vandale byzantine. On y verra également une maquette qui reconstitue la ville antique de Tharros. La pinacothèque attenante expose des retables de l'époque espagnole, signés de l'artiste sarde Cavarò.

■ **PALAZZO COMUNALE**
(HÔTEL DE VILLE)

Piazza Eleonora d'Arborea

Devant l'hôtel de ville, un monument est érigé en l'honneur d'Eleonora d'Arborea. Le palais du XVII^e siècle, occupé aujourd'hui par l'hôtel de ville, était autrefois un couvent de l'ordre des Scalopi et l'actuelle salle des réunions était l'église de cet ensemble religieux.

■ PLAGES DE TORREGRANDE

C'est la plage d'Oristano, située à 4 km de la ville. Bien qu'assez ventée, elle accueille un grand nombre de touristes.

■ TORRE DI SAN CRISTOFORO

Piazza Roma

La tour de 10 m, dressée sur la place principale d'Oristano, est un vestige de l'ancienne forteresse militaire du XIII^e siècle.

Busachi

Un bourg très ancien aux maisons caractéristiques en pierre et où l'on peut encore rencontrer des femmes vêtues de costumes sardes. L'église San Domenico (XVI^e siècle), récemment restaurée, ainsi que l'église San Bernardino (XVIII^e siècle) méritent une visite.

Laconi

Laconi est le Stonehenge sarde : des monolithes en trachyte sculptés, de l'âge préhistorique, ont été découverts dans la campagne environnante.

■ MENHIR MUSEUM – MUSEO DELLA STATUARIA PREISTORICA

Palazzo Aymerich

Piazza Marconi, 10

☎ +39 0782 69 32 38 /

+39 342 35 07 760

www.menhirmuseum.it

A 55 km d'Oristano.

Le musée possède 40 spécimens de menhir, classés par type : pré-anthropomorphes, anthropomorphes et statues menhirs, plus riches en détails.

Péninsule de Sinis

La péninsule de Sinis, constituée essentiellement de roches calcaires, ferme au nord le golfe d'Oristano. A l'entrée de la péninsule s'étend un vaste dédale d'étangs et de marais, appelé Mar'e Pontis, où s'est développée une faune caractéristique : les lacs sont le lieu d'habitat de nombreux flamants roses et d'un poisson renommé pour ses œufs, le mullet. Les œufs de mullet portent le nom de *bottarga* et jouent le rôle de « caviar » sarde. Les pêcheurs d'Oristano conservent leurs outils de pêche dans des cabanes construites avec des plantes lacustres, ainsi que leurs embarcations, les *fassonis*, faites des mêmes plantes. La côte s'étend de San Giovanni di Sinis jusqu'au Capo Mannu. A partir de San Giovanni s'alignent une suite de plages aux eaux limpides et poissonneuses. En revanche, le paysage, à l'intérieur des terres, est solitaire et désertique. La vaste plage d'Is Aruttas se caractérise par la couleur blanche des petits cristaux de quartz arrondis qui la composent. En face, on peut distinguer l'île de Mal di Ventre, aux plages de quartz blanc : Cala Sisine, Cala del Nuraghe, Cala del Pontile et Cala dei Pastori.

Un peu plus au nord de la plage d'Is Aruttas, la plage d'Is Arenas, avec ses dunes boisées de pins et d'acacias, étend ses 6 km sur le territoire de San Vero Milis. Encore plus au nord, la côte s'élève pour laisser place au Capo Mannu à des falaises de calcaire jaunâtre. Vers l'intérieur, de vastes espaces de verdure, couverts de

buissons de lentisque et de romarin, donnent à la côte un aspect sauvage et mystérieux. Les plages sont belles certes, mais on ne peut pas les comparer à celles de la Costa Verde, un peu plus au sud.

■ RUINES DE THARROS

☎ +39 0783 370 019

Depuis Cabras, prendre la S 6 et suivre les panneaux Tarros jusqu'à Capo san Marco.

Situées au bord de la mer, à l'extrémité de la péninsule de Sinis, les ruines de la ville romaine reposent sur les vestiges d'un village de la période phénicienne. Malheureusement, Tharros a été mise à sac au XI^e siècle et surtout au XIX^e siècle. Aujourd'hui, on peut se promener dans les anciennes rues romaines et contempler les ruines du temple érigé sur les fondations d'un lieu de culte carthaginois.

► **Le capitol dédié à Minerve**, à Junon et à Jupiter, ne sont visibles

que ses fondations et le haut d'une colonne corinthienne reposant sur les colonnes reconstituées, qui font la renommée du site.

Cabras

Situé au centre des étangs et des marais, la petite ville de Cabras (9 000 habitants) se caractérise par ses petites maisons à un étage. Ses marais et ses étangs abritent une faune très particulière (faucons, busards, hérons, rougets...) et sont le lieu de migration de flamants roses et de cormorans, un paradis ornithologique pour les *bird watchers* !

■ MUSEO ARCHEOLOGICO

Via Tharros

A la sortie du village

☎ +39 0783 290 636

Le musée expose des objets trouvés dans les ruines de l'ancien village de Cuccuru is Arrius, ainsi que des barques typiques de la province d'Oristano, *is fassonis*.



© AUTHOR'S IMAGE

Dunes de Cabras.

■ PLAGES D'IS ARUTAS

Un bijou du Sinis, la terre des flamants, des étangs, des villes phéniciennes romaines (Tharros). La plage d'Is Arutas est vraiment un site particulier : ses minuscules grains de quartz blanc, rouge et vert la rendent unique, mais, malheureusement, en font aussi la proie de vandales à la recherche de souvenirs. Inscrit dans une réserve marine, ce bout de côte est bien apprécié par les surfeurs, surtout quand souffle le mistral. La plage de Maimoni, non loin de là vaut elle aussi largement le détour !

Fordongianus

Forum Traiani, l'ancien nom de Fordongianus, était la principale fortification romaine de l'intérieur de la Sardaigne. De cette époque sont encore visibles les ruines de l'aqueduc, de l'amphithéâtre et des thermes. Les eaux thermales de Fordongianus, riches en acide sulfurique, en chlore et en acide nitrosé, sont connues pour leurs vertus. Aujourd'hui, on peut en profiter dans le moderne Centro Terme di Sardegna, ou encore, à 200 m de là, près de la rive du Tirso, dans un petit établissement thermal. Le village de Fordongianus est principalement construit en trachyte rouge. Son édifice le plus intéressant est la Casa Madeddu, datant du XVII^e siècle. Du bourg, on arrive à l'église de San Lussorio, bâtie vers 1100 sur un hypogée paléochrétien.

■ CASA MADEDDU

Située à proximité des thermes, c'est une habitation aristocratique de la fin du XVI^e siècle, construite en trachyte.

■ ÉGLISE ET CRYPTÉ DE SAN LUSSORIO

À environ 2 km de Fordongianus Sur la SS 388, à 25 km au nord-ouest d'Oristano.

Eglise médiévale édifiée au XII^e siècle par les moines de Saint-Victor de Marseille. Sa façade, de style gothique aragonais, a été refaite au XV^e siècle.

San Salvatore

Ce petit village est un tantinet insolite : réaménagé, en 1965 dans un style mexicain pour les besoins d'un film ! Restauré en 1990, c'est un endroit assez surprenant. Sur la route en direction de Tharros se trouve le sanctuaire de San Salvatore. Il a été érigé au IV^e siècle par les Romains sur un puits sacré de l'époque nuragique, dédié au culte de l'eau et utilisé ensuite par les Carthaginois et les Romains pour la célébration de leurs cultes.

Arborea

Cette petite ville, fondée sous Mussolini en 1928, s'appelait alors Mussolinia. Ses rues perpendiculaires et ses bâtiments de style Liberty portent la marque de l'esthétisme fasciste. Aujourd'hui, la ville est réputée pour sa production massive de laitages et pour l'élevage des bovins de pure race. Les pastèques, les fraises et les légumes y sont au nombre des produits les plus exportés.

Marceddi

Marceddi est le point d'accès aux dunes de Piscinas. Il s'agit d'un petit village de pêcheurs. Il est aussi connu pour ses deux lagunes : l'étang de Marceddi et de San Giovanni. Vous



© CAMILLE RENEVOT

Le petit port de Marceddi.

trouverez facilement quelques bonnes adresses de restaurants de poisson sur le port.

Mont Arci

Situé dans un parc géominéral, à 812 m d'altitude, le mont Arci est connu pour ses extraordinaires gisements minéraux. Il est recouvert de chênes-lièges et sa végétation abrite une population de sangliers, renards, chats sauvages... La montagne abonde également en sources d'eau minérale.

Iglesiente

On appelle Iglesiente cette vaste région minière qui s'étend autour de la ville d'Iglesias et forme un triangle à angle droit depuis le Cixerri jusqu'à l'ouest de la vallée du Flumentepido. Depuis plus de 3 000 ans, la région vit de l'exploitation de ses mines, riches en fer, zinc, plomb et argent.

Iglesias

La ville d'Iglesias a toujours été très courtisée en raison de la richesse

de son bassin métallifère. Son autre richesse, ce sont ses églises, si nombreuses au Moyen Âge qu'elles lui ont valu le surnom de « Villa di Chiesa » (la ville des églises).

■ CHÂTEAU D'ACQUAFREDDA

Sur la route qui va de Siliqua à Villamassargia
A 25 km d'Iglesia.

Il fut construit au XVI^e siècle par la famille pisane des Donoratico della Gherardesca, au sommet d'une étrange colline. Il ne reste que quelques pans de mur et le donjon central.

■ ÉGLISE DE LA BEATA VERGINE DEL PILAR

A 10 km d'Iglesias, sur la place principale
Village de Villamassargia
D'Iglesias prendre la SS 130 puis la SP 86.

Cette charmante petite église date du début du XIV^e siècle. Sa jolie façade comprend une rosace, de petits arcs et un clocher-mur.



- ✱ Monument ou curiosité touristique
- ▲ grotte

Iglesiente



■ MINE DE MONTEPONI

Loc. Monteponi

☎ +39 0781 491 300 /

+39 348 154 95 56

www.igeaspa.it

segr.dir@igeaspa.it

L'IGEA organise les visites (accompagnées de techniciens spécialisés) de la mine de Monteponi, qui s'étend au sud de la ville. On en extrayait du plomb, du zinc et du cadmium. Les vestiges de ces mines sont impressionnants et témoignent de l'énorme activité qui animait cet endroit au XIX^e siècle. L'ensemble industriel minier de Monteponi s'est développé autour de l'élégant palais Bellavista, de style Liberty, où, dès 1866, la direction de la mine avait installé son siège.

■ MINE DE SAN GIOVANNI ET GROTTA DE SANTA BARBARA

☎ +39 0781 491300 /

+39 348 1549556

www.igeaspa.it

segr.dir@igeaspa.it

De l'extérieur, la mine de San Giovanni ne semble pas différente des autres mines de l'Iglesiente. Les visiteurs d'aujourd'hui, comme les mineurs d'autrefois, montent sur les petits wagons d'un petit train électrique, qui part vers l'obscurité souterraine. Au terminus de la course, on monte par un ascenseur et une rampe d'escalier, et on arrive à une grotte surprenante. Elle a été découverte en avril 1952, alors que les mineurs étaient en train de creuser un four. Tout à coup, ils ont débouché dans une caverne exceptionnelle, avec ses concrétions

blanches, ses colonnes, ses cristaux sombres et ses arabesques de calcite blanche qui défient la force de gravité.

■ MUSEO DELL'ARTE MINERARIA

Istituto Minerario G. Asproni

Via Roma, 47

☎ +39 0781 350 037 /

+39 333 4479980

www.museoartemineraria.it

apimmg@tiscali.it

En 1871 a été ouverte à Iglesias une école pour les chefs de mine, avec un Musée minéralogique et un laboratoire. Le musée présente une intéressante collection de pierres rares trouvées dans la région de l'Iglesiente. Il expose également des machines d'origine et toutes sortes d'autres matériels liés aux mines.

Domusnovas

La petite ville de Domusnovas fut fondée par les Pisans au Moyen Âge, en raison de l'exceptionnelle richesse en eau et en ressources agricoles de son territoire. Les premières fortifications n'existent plus. Sur l'emplacement du château érigé au centre, sur la via Cagliari, on trouve aujourd'hui l'église de la Madonna Assunta, datant du XVII^e siècle.

Cette petite ville possède des églises intéressantes, mais elle retient aussi l'attention pour son site archéologique, auquel on peut accéder depuis la via Cagliari, en prenant à droite la via Nuraghe et en poursuivant à gauche jusqu'à l'ensemble nuragique S'Ormu e su Orçu, « la maison de l'ogre » en dialecte sarde.

Vallée d'Antas

Cette zone archéologique garde les ruines des trois civilisations qui ont choisi de s'installer dans cette vallée, riche en ressources minières. Le temple romain d'Antas est une merveille architecturale dressée au milieu d'une végétation luxuriante. Dédié à la divinité sarde Sardus Pater Babai, il a d'abord été un édifice punique édifié sur un site nuragique. Cette divinité, connue par les Carthaginois comme Sid Addir Babai et par la civilisation nuragique comme Sid Addir, a été reprise à l'époque romaine par les Sardes, qui utilisent toujours le mot *babai* en signifiant « père ». Sardus Pater était un chasseur et un guerrier vénéré de la vallée.

■ NÉCROPOLE

Suivre Vallée d'Antas sur la SS 126 entre Iglesias et Fluminimaggiore.

A quelques mètres du temple, trois tombes appartenant à une nécropole ont été découvertes en 1984. Face au temple, les ruines du lieu de culte punique, érigé entre les VI^e et IV^e siècles av. J.-C., sont encore visibles.

■ TEMPLE

☎ +39 0781 58 09 90

www.startuno.it – info@startuno.it

Sur la SS 126 entre Iglesias et Fluminimaggiore.

Le temple, qui date de l'époque d'Auguste et qui a été reconstruit au III^e siècle apr. J.-C., est constitué de colonnes ioniques, d'un pronaos (entrée des temples grecs) et d'un adyton (cour des temples grecs) en deux parties (chambre secrète où seuls entraient les prêtres). Découvert en 1836 et reconstruit en 1967, il contient une mosaïque et deux vasques pour les cérémonies de purification.



Temple d'Antas près de Fluminimaggiore.

Fluminimaggiore

La petite ville minière de Fluminimaggiore (3 000 habitants) est perchée dans la montagne et pourtant non loin des côtes. Fluminimaggiore s'étend le long du fleuve Mannu, bordé d'orangeries et de roseaux.

■ GROTTES DE SU MANNAU

☎ +39 0781 580 411 /

+39 347 541 3624 /

+39 0781 580 165

www.sumannau.it

sumannau@tiscalinet.it

Les grottes de Su Mannau peuvent être atteintes en suivant la SS 126 ou un parcours de randonnée depuis le site archéologique d'Antas. Le parcours touristique de ces grottes, qui s'étend sur 500 m environ, offre la possibilité de visiter un site d'intérêt archéologique et spéléologique. Une source d'eau et des lacs s'observent tout au long du parcours qui mène les visiteurs à travers un couloir entouré par des stalactites blanches, jusqu'au Pozzo Rodriguez, où on peut admirer une colonne de 8 m formée par la rencontre d'une stalactite et d'une stalagmite. Vers la fin de la visite, on arrive jusqu'à un pic sur une cavité de 30 m de profondeur.

Les amateurs de spéléologie peuvent réserver des visites guidées dans un parcours de 8 km de longueur qui leur est réservé et qui les conduira jusqu'à 1,5 km de profondeur.

■ MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE

Piazza Gramsci

☎ +39 0781 58 09 90

www.startuno.it

info@startuno.it

Il se situe dans l'ancien moulin d'eau et possède une riche collection. A l'intérieur des sept salles sont exposés des objets et des instruments de travail relatifs au monde agricole et pastoral ancien.

Arbus

Arbus se trouve à une quinzaine de kilomètres de Fluminimaggiore et, même si ce village ne vaut pas vraiment le détour, vous pouvez visiter le musée du Couteau sarde si vous êtes dans le coin.

■ MUSEO DEL COLTELLO SARDO

Via Roma, 15

☎ +39 070 975 9220

www.museodelcoltello.it

arburesa@tiscalinet.it

Deux pièces parmi celles qui sont exposées dans ce petit musée ont permis à leur créateur, l'artisan local Paolo Pusceddu, de rentrer dans le *Guinness des records* pour la confection des plus grands et des plus lourds couteaux pliants au monde. Des petites épées et des rasoirs des XVIII^e et XIX^e siècles sont aussi exposés dans le musée, que Pusceddu a installé dans une maison traditionnelle à côté de son atelier.

■ PLAGE DE SCIVU

A environ 25 km d'Arbus vers le sud par la SS 126.

La plage de Scivu ressemble à une langue dorée entourée par des hautes roches de sable. Couverts par un tapis de verdure méditerranéenne, les récifs et les roches lui confèrent un aspect très particulier. Une falaise divise en deux parties cette plage, qui s'étend jusqu'au Capo Pecora au sud.

Montevecchio

Ouvertes en 1848, les imposantes mines de Montevecchio assuraient un important rendement de plomb et de zinc, avec des pointes d'activité durant les deux guerres mondiales. A partir des années 1960, la Sardaigne a subi de plein fouet le phénomène de désindustrialisation. En 1991, les mines ont fermé définitivement. Il en subsiste un vaste ensemble désaffecté, couvrant une surface impressionnante au sein d'un environnement de montagnes et de forêts d'une beauté exceptionnelle.

■ MONT ARCUENTU ET SES ENVIRONS

Symbole de la région d'Arbus, ce mont, et les collines qui l'entourent, offre une exceptionnelle variété de paysages et de faune (100 espèces d'animaux et 40 espèces végétales protégées). Le cerf sarde est l'exemple le plus représentatif de cette zone. Des sentiers pour des randonnées à pied, à cheval et à vélo ont été mis au point.

■ PALAZZINA DELLA DIREZIONE

Piazzale Rolandi

☎ +39 070 97 31 73 /

+39 389 16 43 692

www.coopfulgheri.it

coop.fulgheri@tiscali.it

Construit par le patron de la mine de Montevecchio Giovanni Antonio Sanna, cet immeuble avait la double fonction d'héberger l'entrepreneur avec sa famille et de donner une image de richesse aux hommes d'affaires qui y venaient conclure des contrats. Les peintures qui ornaient les murs de chaque salle ont été partiellement détruites par les changements

apportés à l'immeuble par la compagnie Piemontese Reale Anglosarda, mais les locaux ont été récemment restaurés et rouverts au public.

■ POZZO DI SANT'ANTONIO ET GALLERIA ANGLOSARDA

IGEA Spa

☎ +39 0781 491 300

www.igeaspa.it

segr.dir@igeaspa.it

La galerie tire son nom de la compagnie La Piemontese Reale Anglosarda qui exploitait le filon minier de Sant'Antonio à partir de 1852. Aujourd'hui, on peut la visiter en compagnie d'un guide. Le chantier de Piccalinna peut être aussi visité.

■ VILLAGES DES MINEURS DE MONTEVECCHIO ET INGURTOSU

Construits pour héberger les mineurs et leurs familles, ces villages sont aujourd'hui des villes fantômes, où on ne rencontre que quelques touristes.

Guspini

Ce centre agricole et industriel a toujours été parmi les plus riches de la région, même pendant la crise minière qui frappa l'économie du pays dans les années 1960 et 1970. Edifiée sur une surface habitée depuis l'Antiquité, Guspini garde, dans ses environs, des vestiges archéologiques très importants. A 5 km du centre environ, sur le mont Saurecci, on trouve le fort nuragique de Saurecci. En poursuivant sur la route provinciale, on arrive aux creusements archéologiques de Neapolis. Ici on peut visiter les restes d'un village romain.

A visiter au centre-ville, l'église de San Nicola di Mira qui a gardé sa structure originaire du XV^e siècle, de style gothique, et sa façade avec une rosace centrale.

Pour les amateurs de géologie, la ville offre aussi un exceptionnel monument naturel : les basaltes en colonnes de Guspini.

■ BASALTI COLONNARI

Les basaltes en colonnes de Guspini sont des formations géologiques très rares, vieilles de 3 millions d'années environ. Ces murs de roche basaltique sont caractérisés par une structure en colonnes à base hexagonale, produites par l'expulsion et le refroidissement immédiat des coulées de lave.

Buggerru

Buggerru est un autre centre minier, qui date également du milieu du XIX^e siècle. La première grève des mineurs en Italie y fut organisée en 1904. Après cinq jours de protestations, les grévistes furent massacrés par les autorités. La ville abrite un petit port au bord duquel se dresse un complexe de mines désaffectées depuis 1998. Le village de Buggerru, construit dans une gorge qui descend vers la mer, fut parmi les centres les plus développés de la Sardaigne au début du XX^e siècle. Sa croissance économique était due à la présence de nombreuses compagnies étrangères dans l'exploitation de ses mines de granit. Grâce à sa vitalité industrielle, Buggerru eut l'énergie électrique et l'éclairage public avant la plupart des autres villes sardes. Elle fut surnommée « la petite Paris ». Depuis

quelques dizaines d'années, Buggerru commence à connaître un certain développement touristique, avec la plage de Portixeddu à proximité.

Masua et Porto Flavia

Il regroupe d'anciennes maisons de mineurs. La mine de Porto Flavia, qui tire son nom de la fille aînée de l'ingénieur qui fit construire ces galeries en 1924, est creusée dans la falaise et donne sur la mer, ce qui en fait sa beauté et son originalité.

Nebida

Nebida abrite les vestiges du lavoio Lamarmora, où les femmes employées dans les mines nettoyaient les minéraux bruts avec de l'eau de mer. Située près de la côte, cette structure a été restaurée. Le panorama permet de voir entièrement le littoral de Nebida, le golfe de Gonnese, l'île Piana et l'île de San Pietro.

Seruci

A Seruci, on pourra visiter un village nuragique de la période punique. On y trouvera environ 100 cabanes nuragiques récemment restaurées, mais les travaux continuent.

Portoscuso

Portoscuso est une charmante petite station balnéaire, fondée au XVI^e siècle par les Espagnols qui pratiquaient ici la pêche au thon et au corail. Avec ses baies rocheuses et ses belles plages, c'est un ravissant lieu de villégiature. La tour de 30 m en trachyte rouge sombre date aussi de l'époque espagnole. Elle est accessible depuis le port.

Costa Verde

On appelle Costa Verde toute la partie de la côte ouest qui s'étend du sud du golfe d'Oristano au nord de Buggerru.

Dunes de Piscinas

Cette partie de la côte, faite de très hautes dunes pouvant atteindre plusieurs dizaines de mètres, est recouverte dans son arrière-pays de maquis et de végétation qui lui valent son nom. Le mistral y a poussé le sable déposé par la mer sur le rivage, formant ces gigantesques dunes. La sécheresse qui y règne lui donne l'aspect d'un désert. Au nord se trouve le centre touristique de Torre dei Corsari, la « tour des Corsaires ». La zone située à quelques kilomètres au nord de Piscinas porte le nom de S'Acqua'e S'Ollastu, les « sables de la source de l'olivier ». Cette région peut être très ventée et son accès assez difficile.

Barumini

Dans cette petite ville de moins de 2 000 habitants située au cœur de la province du Medio Campidano, on trouve les vestiges nuragiques les plus importants et les mieux préservés de Sardaigne. Su Nuraxi, le complexe nuragique le plus célèbre de l'île, a été proclamé patrimoine mondial par l'Unesco en 1997.

■ CASA ZAPATA

Piazza Giovanni XXIII

☎ +39 070 936 81 28

www.fondazionebarumini.it

A 300 m environ du complexe Su Nuraxi, dans le centre de Barumini

s'élève le palais espagnol Zapata. Construit au XVI^e siècle et habité jusqu'en 1980 par la dynastie espagnole des Zapata, les seigneurs locaux, aujourd'hui on en admire pourtant uniquement les murs extérieurs. Une série d'objets retrouvés dans les fouilles ainsi qu'un petit musée ethnographique complètent la visite.

■ COMPLEXE ARCHÉOLOGIQUE DE SANTA VITTORIA DI SERRI

Serri, dans la région du Sarcidano, au pied de la Giara di Serri (650 m) A environ 16 km de Barumini par la SP 44.

Le complexe, situé à 4 km du village de Serri, comprend un authentique village nuragique, un temple à puits entouré d'une enceinte elliptique, un atrium, un escalier et une chambre à tholos. La petite église de Santa Vittoria, datant du Moyen Âge, a été bâtie sur les ruines de l'unique tour que comptait cet ensemble nuragique.

■ COMPLEXE NURAGIQUE DE SU NURAXI

Viale Su Nuraxi

☎ +39 070 93 68 128

www.fondazionebarumini.it

fondazionebarumini@tiscali.it

A proximité du village de Barumini.

Suivre les indications à partir de la SS 131.

Le bon état de conservation du nuraghe rend sa visite particulièrement intéressante. C'est d'ailleurs le nuraghe le plus visité de Sardaigne et le plus connu. Sa construction a commencé au XVI^e siècle av. J.-C. : la tour centrale et le donjon, les



© HUGO CANALI - ICONOTEC

Complexe nuragique de Su Nuraxi.

quatre tours secondaires et enfin le bastion quadrilobé de 4 m d'épaisseur. Des restes de cabanes d'habitation circulaires entourent le bastion. Le nuraghe fut habité par les populations nuragiques, mais également par les Carthaginois, qui l'assiégèrent et le détruisirent en partie, et par les Romains (1^{er} siècle apr. J.-C.). Mises au jour vers 1950, les ruines de la forteresse se trouvaient enfouies sous une colline couverte de végétation. Aujourd'hui, parfaitement restauré, le nuraghe est inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco.

■ GIARA DI GESTURI

☎ +39 070 93 64 277 / +39 348 29 24 983

www.parcodellagiara.it
info@parcodellagiara.it

Le parc naturel de Giara di Gesturi est situé au cœur de la Sardaigne méridionale. Ce vaste haut plateau basaltique s'étend sur une surface de 5 000 hectares. La flore de la Giara est dominée principalement par les

chênes-lièges, dont on recueille le liège (appelé sughero) tous les neuf ans. Le maquis méditerranéen est typique : lentisques, cistes, myrtes, sauge, lavande embaument le parc de leurs différents parfums. De nombreux animaux trouvent refuge dans cette oasis de verdure : renards, sangliers, martres, chèvres et, surtout, des chevaux sauvages, qui peuvent être aperçus au bord des lacs. On peut visiter le parc à pied, mais également à vélo, à cheval ou en Land Rover.

■ NURAGHE ARRUBIU

5 km au sud d'Orroli

Orroli se trouve à environ 30 km de Barumini par la SP 9.

Ce nuraghe est le seul de Sardaigne à posséder cinq lobes unis entre eux par une épaisse courtine. L'ensemble est entouré d'une courtine extérieure comprenant sept autres tours et trois cours extérieures. Le tout date du XII^e siècle av. J.-C. À l'origine, la tour centrale mesurait 20 m.

■ SARDEGNA IN MINIATURA

Strada Comunale Barumini

Turri, km 1,5

Loc. Riu Lardi

☎ +39 070 936 1004

www.sardegna-in-miniatura.it

info@sardegna-in-miniatura.it

Turri se trouve à environ 20 km de

Sanluri par la SP 48 et à 4 km de

Barumini par la SP 44. A proximité

immédiate du site de Su Nuraxi.

Dans ce parc d'attractions sont reconstituées les principales curiosités de Sardaigne.

Carbonia et la région Sulcis

Dans le sud-ouest de l'île, la région de Sulcis s'étire depuis la vallée du fleuve Cixerri jusqu'au golfe de Palmas. Elle comprend les îles de San Pietro et Sant'Antioco, les plus grandes de la côte sarde. Cette région compte de nombreuses ruines de villes, tombe des géants, nuraghi, *domus de janas*, que l'on peut découvrir en suivant l'un des itinéraires qui traversent le Sulcis.

Carbonia

Carbonia se trouve au centre de la région de Sulcis, connue, comme l'Iglesiente, pour ses richesses minières. Commencé au XIX^e siècle, le développement de la région s'est affirmé à partir des années 1920, jusqu'à la période fasciste et l'après-guerre.

Carbonia est une ville nouvelle, qui tire son nom des mines de charbon qui ont fait sa richesse. Fondée en 1937 par Mussolini, elle est un

exemple significatif de centre minier planifié, avec son architecture droite et imposante rappelant le style fasciste. Sur la piazza Roma se trouvent la mairie, l'église en trachyte rouge San Ponziano et la Torre Civica, haute de 27 m. Le théâtre fait aussi partie du centre-ville d'origine, ses lignes très régulières l'évoquent.

Dans la banlieue sud, non loin de la gare, on peut voir les vestiges de la mine de Serbariu, attestant de son histoire minière. Première et plus importante mine de charbon de la région, cette exploitation abandonnée a conservé ses deux puits presque intacts encore aujourd'hui. En 1938, les galeries sont inondées, ce qui cause la mort de 5 mineurs, à l'époque la mine comptait 11 000 employés. Après cette période, la chute du prix du charbon du Sulcis fait tomber la production de la mine, qui fermera en 1971. Abandonnée pendant longtemps, elle a été revalorisée par la création du parc géominéralogique. Au moment de son apogée, la ville a compté 60 000 habitants. Elle n'en compte aujourd'hui plus que 30 000. Cette ville ne présente pas d'intérêt particulier. Les gens restent à Carbonia, car ils y trouvent plus d'animation, comme en témoignent les divers spectacles programmés dans l'*anfiteatro*.

■ MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE VILLA SULCIS

Via Napoli, 1

☎ +39 0781 63512

museovillasulcis@tiscali.it

Situé dans la Villa Sulcis, ancienne habitation du directeur des mines, le

musée expose les pièces mises au jour sur le site du mont Sirai.

■ MUSEO DEL CARBONE

Centro Italiano della Cultura del Carbone

Grande Mine de Serbariu

Loc. Serbariu

☎ +39 0781 670 591

www.museodelcarbone.it

info@museodelcarbone.it

Ouvert dans l'ancienne mine de Serbariu, ce très beau musée du Charbon, comprend une visite guidée de 45 minutes dans la galerie souterraine de la mine.

■ NÉCROPOLE DE MONTESSU

Villaperuccio

☎ +39 0781 80 60 77

info@montessu.it

A une quinzaine de km de Carbonia, sur la route entre Villaperuccio et Santadi. Très facile d'accès et bien indiquée quand on vient de Nuxis, sur la droite, en prenant la direction de Villaperuccio.

La nécropole, qui date de la culture d'Ozieri (5000 av. J.-C.), est creusée dans un amphithéâtre rocheux et comprend 35 tombes appelées *domus de janas*. On peut y voir deux tombes sanctuaires, les plus grandes de Sardaigne. Des dessins gravés dans la roche représentent des cornes de taureau, alors qu'à l'intérieur des tombes des spirales gravées sont les symboles de la divinité Dea Madre, la déesse mère. La visite dure environ 2 heures : de bonnes chaussures de marche sont recommandées, car la balade est assez longue et en pente.

■ PARC ARCHÉOLOGIQUE DU MONT SIRAI

Sur la SS 126, à 2 km au nord de Carbonia

La forteresse a été édifée par les Phéniciens au VIII^e siècle av. J.-C., avant d'être conquise par les Carthaginois au VI^e siècle. Le site, abandonné au II^e siècle av. J.-C., a conservé des vestiges du temple de Ashtart, fondé par les Phéniciens, de la nécropole punique et du tophet.

■ VILLAGE FANTÔME DE TRATALIAS

Ce village, complètement abandonné, fut un siège épiscopal jusqu'au début du XV^e siècle. Il conserve en son centre la belle église de Santa Maria, de style romano-pisan. Pour le trouver, tourner à droite sur la SS 195, à 7 km au sud de Carbonia.



© GIANLUIGI BEC77 - ISTOCKPHOTO

Mont Sirai, Carbonia.

San Giovanni Suergiu

À ne pas manquer : la grotte de Santa Barbara. Découverte en 1952 par hasard, pendant le creusement d'un four dans la mine de San Giovanni, elle est accessible au public depuis peu. Elle est constituée de divers cristaux rares.

Île de Sant'Antioco

C'est la quatrième île d'Italie par sa grandeur. Depuis 1939, elle est reliée à la Sardaigne par un pont moderne sur un isthme de 5 kilomètres, qui rend son accès très facile. Durant l'été, l'île est un centre touristique apprécié par les Sardes, avec ses nombreuses plages et son infrastructure de station balnéaire très développée. La ville de Sant'Antioco, à l'extrémité du pont, est la première localité de l'île, suivie par la jolie station balnéaire de Calasetta, au nord. De la mer, on peut admirer Portixeddu, la blanche plage de Maladroxia et celle de Turri ; on peut ainsi continuer jusqu'au Capo Sperone et les falaises de la côte ouest. L'île compte de nombreux sites protohistoriques, parmi lesquels le nuraghe *S'Ega de Marteddu*.

San'Antioco

L'arrière-pays abonde en petits bois de lentisques et de genévriers. La côte près de Su Cavu de su Logu est d'origine volcanique, comme en témoigne sa couleur noire.

Calasetta

La station balnéaire de Calasetta, à une quinzaine de kilomètres de la ville de Sant'Antioco, est aussi la deuxième

ville de l'île. Elle possède de bonnes installations touristiques. Ses petites ruelles étroites, bordées de maisons aux couleurs pastel, lui donnent du charme et assurent sa tranquillité. Si Sant'Antioco est plus animé, Calasetta offre une ambiance plus familiale.

Île de San Pietro

Seulement 30 minutes de bateau séparent Sant'Antioco de l'île San Pietro. Colonisée par les Phéniciens, puis par les Carthaginois et les Romains, San Pietro a été délaissée jusqu'en 1738. Cette année-là, Carlo Emanuele III y envoie un petit groupe de pêcheurs de Ligurie, déportés sur la côte tunisienne deux siècles auparavant et alors menacés par les attaques barbares. Les pêcheurs retrouvent à Carloforte la possibilité de pêcher le corail et y importent leur culture et leurs traditions.

Aujourd'hui, en effet, les habitants de San Pietro parlent un ancien dialecte de la Ligurie, introduit par ces familles qui avaient abandonné l'île nord-africaine de Tabarka, ex-colonie génoise. San Pietro doit son nom au séjour qu'a fait dans l'île l'apôtre Pierre, lors de son voyage vers Karalis, l'actuelle Cagliari. San Pietro est l'île de la solitude, des plages désertes, des petites criques et des roches claires se fondant dans une mer turquoise. Le doux parfum du mirte, du genévrier et du romarin embaume l'intérieur de l'île. Ces terres privilégiées abritent des espèces rares de cormorans et de faucons royaux.

Caloforte

La seule ville de l'île, Carloforte, est très influencée par les origines ligures de ses habitants. Elle a été récemment nommée ville honoraire de la province de Gênes, en raison des liens très forts entre la petite île sarde et la capitale de la Ligurie. Le dialecte, mais aussi l'architecture de Carloforte, présentent des caractéristiques uniques en Sardaigne. On s'en rend compte en arrivant au port, entouré par des petits palais datant du XIX^e siècle, de style Liberty, aux tonalités légères de rose, vert et bleue. Ici, en été, tout le monde se donne rendez-vous pour la promenade du soir. La place centrale sur la rue qui longe le port est dominée par la statue de Carlo Emanuele III, à laquelle il manque un bras. Elle fut érigée en 1788 en l'honneur du roi ligure qui avait fondé la ville 50 ans avant. En suivant la via Tagliafico, on arrive à la piazzetta Repubblica, entourée par des magnolias, et on peut visiter l'église de style baroque tardif de San Carlo. Le centre de Carloforte offre des vues pittoresques : ses rues régulières, peu ouvertes au trafic et trop petites pour

les véhicules, se transforment parfois en escaliers. Ses palais aux couleurs claires ont tous des petits balcons d'où les gens regardent la rue en été, et où ils y étendent leur linge. Sur la via Castello, le palais du gouvernement, une ancienne prison, est aujourd'hui connue comme la Casa del Duca. Parmi les édifices les plus anciens de Carloforte, elle abrite la maison du gouverneur et la première église de la ville.

Sanluri

Chef-lieu de la nouvelle province du Medio Campidano – et ville natale de Renato Soru, le Monsieur Tiscali de la *new economy* sarde et ancien président de la région –, Sanluri est un grand village qui possède quelques beautés architecturales et artistiques, comme le château fort d'Eleonora d'Arborea, l'église de Santa Maria delle Grazie et le couvent des capucins avec le Musée ethnographique. Dans les environs, nous vous recommandons la visite du bourg de Sardara, qui est aussi un centre thermal, et les paysages de la Marmilla.



© MARMORI - ISTOCKPHOTO

Le village de Sanluri.

■ CHÂTEAU FORT D'ELEONORA D'ARBOREA

Via Generale Nino Villasanta

☎ +39 070 930 7105 /

+39 070 930 7184

Construit au XIII^e siècle et remanié un siècle plus tard, avec l'adjonction de quatre tours angulaires, ce château fort est célèbre pour la bataille qui s'y est déroulée le 30 juin 1409. Ici les troupes aragonaises menées par Martino il Giovane, roi de Sicile et héritier du trône espagnol, battent l'armée de Guillaume III, vicomte de Narbonne et juge d'Arborea, et décrètent la fin de l'indépendance de l'île. Les soldats de Sanluri sont capturés et, parmi eux, une très belle jeune fille dont le roi Martino il Giovane tombe amoureux. La légende raconte que le roi et sa belle se sont aimés passionnément dans la forteresse de Sanluri, où le roi est mort un mois plus tard. Laissé

à l'abandon, le château est acheté en 1927 par le comte Nino Villa Santa qui le restaure et y rassemble archives, témoignages et souvenirs de l'histoire du Risorgimento et des campagnes d'Afrique. Aujourd'hui, c'est le fils du comte, Alberto, qui accompagne les visiteurs dans le château et dans son musée consacré au Risorgimento et aux ex-colonies italiennes.

■ MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE GENNA MARIA

Piazza Costituzione, 4

Villanovaforru

☎ +39 070 930 0050

www.gennamaria.it

museo@comune.villanovaforru.ca.it

A environ 10 km de Sanluri par la Strada Vicinale Serra Sparau Bogodina ou 15 km par la SP 48. Installé sur deux étages dans le grenier communal du XIX^e siècle, le musée présente les pièces découvertes sur le site archéologique de Genna Maria. Le *nuraghe* est en mauvaise état, mais il en reste l'un des plus importants de la Sardaigne pour sa planimétrie particulière.

■ NURAGHE ET VILLAGE DE GENNA MARIA

A 1 km du village de Villanovaforru Villanovaforru se trouve à environ 10 km de Sanluri par la Strada Vicinale Serra Sparau Bogodina ou 15 km par la SP 48.

Le nuraghe comporte un bastion trilobé avec un donjon central datant du XV^e siècle av. J.-C., ainsi que trois tours latérales. Il est entouré d'un village de huttes, en partie construites sur les murs d'enceinte.

© MARMO B1 - ISTOCKPHOTO



Nuraghe sarde.

Cagliari, capitale de Sardaigne.

© ALXPIN - ISTOCKPHOTO

PENSE FUTÉ



Pense futé

Argent

► **Monnaie** : euro.

► **Coût de la vie** : la vie en Sardaigne est globalement moins chère qu'en France. On s'en rend compte pour les produits alimentaires quotidiens, les restaurants ou les transports en commun. Cependant, l'essence y est généralement plus chère et des

localités « jet set » comme Porto Cervo et Porto Rotondo sur la Costa Smeralda, auront les mêmes prix exorbitants que Saint-Tropez.

► **Moyens de paiement** : L'Italie étant un pays de la zone Euro, vous pouvez y effectuer vos retraits et paiements par carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.) comme vous le feriez en France. Inutile d'emporter

Faire – Ne pas faire

► *La Sardaigne reste encore une terre traditionnelle, surtout dans les villages du centre de l'île. Les femmes, surtout en voyage solo, éviteront donc les mini-jupes et les décolletés trop osés.*

► *Les petits mots en italien sont toujours les bienvenus dans les commerces de proximité, transports en commun ou gares : scusi, grazie, buongiorno, buonasera... Même si la conversation s'enchaîne dans une autre langue, votre interlocuteur met toujours plus de bonne volonté à vous aider si vous faites un effort pour vous adapter.*

► *Se protéger du soleil, particulièrement agressif en Sardaigne en plein été. Les plages sont rarement ombragées, nous conseillons donc les sorties de début ou de fin de journée.*

► *Se montrer intéressé par la culture et les sites de la région. Les sardes seront heureux de vous parler de leur histoire et de leurs terres qui font leur fierté. N'hésitez pas d'ailleurs à les en complimenter !*

► *Ne pas se formaliser quant à la première rencontre avec un sarde. S'ils peuvent vous paraître froids dans un premier temps, ils sauront s'ouvrir peu à peu à vous.*

► *Éviter les questionnements sur une certaine volonté d'indépendance sarde, dans un premier temps.*

► *S'aventurer dans les villages reculés à la rencontre d'une Sardaigne encore isolée et intacte.*

► *Éviter les photographies dans les villages retirés, vous ne seriez pas agréablement reçus.*

► *Flâner dans les villes et villages sardes à la fin de la journée. Vers 18 h, c'est là que l'activité reprend. Les gens sortent après la sieste pour se rendre au café, aux commerces ou encore à la messe. De plus, c'est souvent à cette heure que les couleurs du soleil sur les collines ou sur la mer sont les plus belles !*

des sommes importantes en liquide. Tous vos paiements par carte sont gratuits et vos retraits sont soumis aux mêmes conditions tarifaires que ceux effectués en France (ils sont donc gratuits pour la plupart des cartes bancaires).

► **Pourboires** : selon une longue tradition en Italie, le simple fait de s'asseoir à table est le premier motif de facturation : de nombreux restaurants facturent le pain et le couvert (*en général de 1,50 à 2 €*). Il est d'usage également de laisser un pourboire pour le service (de 10 à 15 % du montant de l'addition).

Bagages

De juin à septembre, vous privilégiez les vêtements amples, de préférence en coton : emportez tee-shirts, shorts et robes d'été, sans oublier, bien sûr, votre maillot de bain. Laissez en revanche votre monokini en France : vous risqueriez de faire sensation sur les plages sardes, où ce genre de démonstration est considéré par beaucoup comme de la provocation... Prévoyez aussi une petite laine, car les soirées sont souvent fraîches et ventées, surtout sur les côtes de l'île. Hors saison, munissez-vous de quelques vêtements chauds, en particulier si vous avez l'intention de découvrir l'intérieur de l'île. Enfin, si vous souhaitez profiter des beaux paysages sardes et faire

de la randonnée, n'oubliez pas les vêtements adéquats : chaussures de marche, chaussettes de laine, vêtements de pluie et pantalons en Goretex par exemple.

Électricité

En Italie, l'électricité fonctionne à 220 V, 50 Hz, mais quelques endroits, les vieux bâtiments en particulier, peuvent avoir 125 V.

Formalités

Pour un séjour inférieur à 3 mois : carte d'identité ou passeport périmé depuis moins de 5 ans. Au-delà de 3 mois, il faut se faire délivrer par la *Questura* (préfecture) le *permesso di soggiorno* (carte de séjour) qui sera valide pour une période de 5 ans.

Langues parlées

La langue parlée est l'italien. Entre eux, les Sardes parlent leurs dialectes et la tradition perdure. Sur les côtes et dans la plupart des endroits touristiques, l'anglais est parlé par beaucoup de jeunes gens, mais est moins populaire chez les plus âgés...

Quand partir ?

Si vous le pouvez, évitez la Sardaigne en juillet et en août (surtout le nord de l'île et plus particulièrement ses côtes) : outre la chaleur caniculaire, l'île est littéralement envahie à cette époque par les touristes et les prix des hôtels flambent.

Visa Premier, la carte à privilégier pour vos voyages !

Vous bénéficiez en cas de perte ou de vol de votre carte à l'étranger d'une carte de remplacement sous 48h et de beaucoup d'autres services. Renseignez-vous sur visa.fr si vous en détenez une.



*Roccia dell'Elefante
(le rocher de l'Éléphant).*

La période la plus agréable pour visiter l'île est sans aucun doute le printemps : le temps est idéal, la nature en fleurs, et les fêtes populaires ou religieuses se succèdent. Cependant, le climat méditerranéen permet de profiter de l'île quasiment toute l'année. Attention toutefois : l'hiver est frais, voire froid, dans les montagnes de la Barbagia et le centre de l'île.

Santé

La Sardaigne, tout comme l'Italie, ne présente aucun risque sanitaire. Aucun vaccin n'est donc obligatoire. Vous retrouverez même les mêmes médicaments usuels qu'en France.

Sécurité

Au-delà des clichés, vous ne risquez pas grand-chose en Sardaigne. Bien sûr, il faut faire attention à son sac, aux bagages apparents dans sa voiture, à son portable posé sur la table d'une terrasse.

► **Voyageur handicapé** : la Sardaigne n'est pas particulièrement adaptée aux voyageurs handicapés. Bien que de plus en plus d'infrastructures s'équipent d'installations pour les

personnes se déplaçant en fauteuil roulant, la majorité des établissements sardes est loin de pouvoir les accueillir.

► **Voyageur gay ou lesbien** : la Sardaigne est une terre traditionaliste, mais aussi très accueillante. Ici on peut compter sur le respect et l'hospitalité des hôteliers.

► **Voyager avec des enfants** : la Sardaigne est une destination bien adaptée aux enfants. Outre le fait qu'il y a les plaisirs de la mer et de la nature, il faut dire que les Sardes sont très accueillants envers les enfants et leur feront une place chaleureuse à l'hôtel ou au restaurant.

► **Femme seule** : comme toujours, le bon sens est impératif. On évitera de se balader seule dans les lieux trop isolés, surtout la nuit. De manière générale il n'y pas de risque et on peut voyager seule sans problème.

Téléphone

► **Indicatif téléphonique** : +39.

► **Téléphoner de France en Sardaigne** : 00 39 + indicatif de la ville + le numéro.

► **Téléphoner en local** : indicatif complet de la province + n° du correspondant.

► **Téléphoner de Sardaigne en France** : 00 33 + numéro complet sans le zéro.

S'informer

■ **OFFICE DE TOURISME
(ENIT FRANCE)**

23, rue de la Paix (2^e) Paris (France)
☎ 01 42 66 66 68 – www.enit.it

Index

A - B

ABBAYE DE SANTA MARIA DI CORTE	110
ACQUARIO DE CALA GONONE	66
AGGIUS	88
AGLIENTU	78
AGLIENTU	92
AIRE ARCHÉOLOGIQUE DE TAMULI	110
AIRE ARCHÉOLOGIQUE DI SANTA CRISTINA	113
ALGHERO	102
ANFITEATRO ROMANO	44
ANGLONA	93
ANTIQUARIUM TURRITANO ET THERMES DE TURRIS LIBISONIS ..	100
ARBATAX	59
ARBOREA	118
ARBUS	123
ARCHE NATURELLE S'ARCHITTU ..	111
ARCHIPEL DE LA MADDALENA ..	79
ARGENT	134
ARGENTIERA	101
ARTS	25
ARZACHENA	75
ASINARA	101
BAGAGES	135
BAJA SARDINIA	75
BARBAGIA (LA)	53
BARBAGIA (LA)	53
BARISARDO	58
BARUMINI	126
BASALTI COLONNARI	125
BASILICA DI SAN SATURNINO	46
BASILIQUE DE SAN SIMPLICIO	70
BASILIQUE DI SAN GAVINO	100
BASILIQUE SAN PIETRO DI SORRES	96
BASTIONE DI SAN REMY	42
BAUNEI	60
BERCHIDDA	107
BITTI	69
BOISSONS	34

BOSA	107
BUDELLI	85
BUDONI	68
BUGGERRU	125
BUSACHI	116

C - D

CABRAS	117
CAGLIARI	40
CALA DI VOLPE	75
CALA GONONE	66
CALA SISINE	60
CALANGIANUS	87
CALASETTA	130
CALOFORTE	131
CANNIGIONE	76
CAPO CODA CAVALLLO	69
CAPO D'ORSO	77
CAPO DI MONTE RUSSU	91
CAPO TESTA	91
CAPRERA	81
CARBONIA	128
CARDEDU	58
CASA MADEDDU	118
CASA ZAPATA	126
CASTELLO (CAGLIARI)	40
CASTELLO DELLA FAVA	68
CASTELLO ET MUSÉE DELL'INTRECCIO	93
CASTELLO MALASPINA	108
CASTELSARDO	93
CATHÉDRALE DE L'IMMACULÉE ..	106
CATHÉDRALE DE SAN NICOLA	96
CATHÉDRALE DE SANTA GIUSTA ..	114
CATHÉDRALE DE SANTA MARIA ..	102
CATHÉDRALE DELL'IMMACOLATA	108
CATHÉDRALE DI SAN PIETRO	86
CATHÉDRALE DI SANT'ANTONIO ABATE	93
CATHÉDRALE DI SANTA MARIA	42
CATHÉDRALE SANTA MARIA	114

CATHÉDRALE SANTA MARIA DELLA NEVE	53
CENTRE HISTORIQUE (BOSA) ...	108
CHÂTEAU D'ACQUAFREDDA	119
CHÂTEAU DE MONTIFERRU	111
CHÂTEAU FORT D'ELEONORA D'ARBOREA	132
CHIA	50
CHIESA PARROCCHIALE SANTA MARIA MADDALENA	80
CLIMAT	11, 15
COLLECTION D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE DE DON GIOVANNI DORE	113
COMPLEXE ARCHÉOLOGIQUE DE SANTA VITTORIA DI SERRI	126
COMPLEXE NURAGIQUE DE SU NURAXI	126
CORSO VITTORIO EMANUELE	96
COSTA REI	57
COSTA SMERALDA	70
COSTA SMERALDA	71
COSTA VERDE	126
CÔTE DE CAGLIARI (LA)	46
CÔTE EST (LA)	53
CÔTE EST (LA)	57
CÔTE GALLURESE	89
COUVENT DES CAPUCINS	109
CUCCHINADORZA	63
CUGLIERI	111
CUISINE SARDE	32
CULTURE	25
DIVERLAND WATER PARK VILLAGE	48
DOLMEN MOTORRA	65
DOMAINE VITICOLE SELLA E MOSCA	102
DOMUS DE JANAS DE MONTALÈ	96
DOMUS DE JANAS SU CALAVRICHE	56
DOMUSNOVAS	121
DORGALI	63
DUNES DE PISCINAS	126

E - F

ÉCONOMIE	11
ÉGLISE BEATA VERGINE DEL MONSERRATO	58

ÉGLISE DE LA BEATA VERGINE DEL PILAR.	119
ÉGLISE DE LA MISERICORDIA.	102
ÉGLISE DE LA SANTISSIMA TRINITA DI SACCARGIA.	96
ÉGLISE DE NOSTRA SIGNORA DI BONU IGHINU	97
ÉGLISE DE NOSTRA SIGNORA DI CABU ABBAS.	97
ÉGLISE DE SAN FRANCESCO	102
ÉGLISE DE SAN FRANCESCO ET CHRIST DE NICODEMO.	114
ÉGLISE DE SAN MICHELE	44
ÉGLISE DE SANT'AGATA	48
ÉGLISE DE SANT'ANDREA	63
ÉGLISE DE SANT'EFISIO	45
ÉGLISE DE SANTA CROCE	88
ÉGLISE DE SANTA MARIA DEL REGNO	97
ÉGLISE DE SANTA VITTORIA	97
ÉGLISE DELLA MADONNA DEL ÇARMELO	109
ÉGLISE DELLA MADONNA DEL ROSARIO	109
ÉGLISE DELLA MADONNA DELLA NEVE	111
ÉGLISE ET CRYPTÉ DE SAN LUSSORIO	118
ÉGLISE ET NURAGHE DE SANTA SABINA.	110
ÉGLISE SAN GIORGIO	97
ÉGLISE SAN MICHELE	102
ÉGLISE SAN NICOLAS DE TRULLAS	97
ÉGLISE SANT'EFISIO	49
ÉGLISE SANTA CATERINA	97
ÉGLISE SANTA MARIA DELLE GRAZIE.	94
ÉGLISE SANTA MARIA DI BETLEM	97
ÉGLISE SANTA MARIA DI NAVARRA	60
ÉLECTRICITÉ	135
ENVIRONNEMENT	15
EXMÀ	46
FAUNE	17
FERTILIA	106
FESTIVITÉS	30
FIERA CAMPIONARIA.	31
FLORE	18
FLUMINIMAGGIORE	123

FONNI	62
FONTAINE DEL ROSELLO	98
FORDONGIANUS	118
FORÈT DES SETTE FRATELLI	48
FORT SAN GIORGIO	84
FORTERESSE DE MONTE ALTURA ..	77

G - H

GALLERIA COMUNALE D'ARTE	46
GALLURA	70
GALLURA INTÉRIEURE	86
GÉOGRAPHIE	15
GHILARZA	113
GIARA DI GESTURI	127
GIARDINI PUBBLICI	42
GIARDINO PUBBLICO	98
GIRASOLE	60
GOLFE D'OROSEI ET BARONIE	63
GOLFO ARANCI	76
GORGE SU GORROPPU	56
GROTTA DEL FICO	61
GROTTA DI NEREU	105
GROTTA DI SU MARMURI	59
GROTTE DE NEPTUNE	105
GROTTE DE SAN MICHELE	107
GROTTE DI ISPINIGOLI	65
GROTTE DE SU MANNAU	123
GROTTE DEL BUE MARINO	66
GUSPINI	124
HISTOIRE	19

I - J

IGLESIAS	119
IGLESIENTE	119
ÎLE DE SAN PIETRO	130
ÎLE DE SAN'ANTIOCO	130
ISOLA DEI GABBIANI	78
ISOLA ROSSA	92
ISOLOTTO ROMA	84
JERZU	59

L - M

LACONI	116
LACS DE GUSANA	63
LANGUES	23

LANUSEI	59
LOGODURO	106
LOISIRS	36
MACOMER	110
MADDALENA (LA)	79
MAISON NATALE	
DE GRAZIA DELEDDA	53
MAISON-MUSÉE	
D'ANTONIO GRAMSCI	113
MAMOIADA	57
MARCEDDI	118
MARE NOSTRUM AQUARIUM	105
MARINA (LA, CAGLIARI)	44
MARINA (LA, BOSA)	109
MASUA	125
MENHIR MUSEUM – MUSEO DELLA	
STATUARIA PREISTORICA	116
MENHIRS DE PISCINA REI	58
MEOC	88
MINE DE MONTEPONI	121
MINE DE SAN GIOVANNI ET	
GROTTE DE SANTA BARBARA	121
MINES DE GRANIT DE LA MADDALENA	
ET DE SANTO STEFANO	80
MODULO SARTORIA	63
MOLARA	71
MONT ARCI	119
MONT ARCUENTU	
ET SES ENVIRONS	124
MONT FERRU	112
MONT ORTOBENE ET STATUE DEL	
REDETORE	55
MONTAGNES DU SUPRAMONTE. ...	56
MONTE D'ACCODDI	98
MONTE LIMBARA	86
MONTEVECCHIO	124
MURAUVERA	58
MURS PEINTS	56
MUS'A – MUSEO SASSARI ARTE. ...	98
MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE	
(OLBIA)	70
MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE	
(OZIERI)	107
MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE GENNA	
MARIA	132
MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE VILLA	
SULCIS	128
MUSÉE CIUSA	55
MUSÉE DE LA GARE	86

MUSÉE DE LA MER ET DES TRADITIONS MARITIMES	82
MUSÉE DE LA TECHNOLOGIE PAYSANNE	112
MUSÉE DES MASQUES MÉDITERRANÉENS	57
MUSÉE DES TANNERIES	109
MUSÉE DIOCÉSAIN	80
MUSÉE DU BANDITISME	88
MUSÉE DU LIÈGE	87
MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE (FLUMINIMAGGIORE)	123
MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE FRANCESCO BANDE	98
MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE OU MUSÉE DES TRADITIONS SARDES	55
MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE IL CICLO DELLA VITA	48
MUSÉE GIOVANNI GUISO	68
MUSÉE MAN (MUSEO D'ARTE NUORO)	55
MUSÉE NATIONAL D'ARCHÉOLOGIE	55
MUSEO ANTIQUARIUM ARBORENSE	115
MUSEO ARCHEOLOGICO (DORGALI)	65
MUSEO ARCHEOLOGICO (CABRAS)	117
MUSEO ARCHEOLOGICO (VIDDALBA)	92
MUSEO ARCHEOLOGICO GIOVANNI PATRONI	49
MUSEO ARCHEOLOGICO NAVALE NINO LAMBOGLIA	80
MUSEO ARCHEOLOGICO NAZIONALE (CASTELLO)	42
MUSEO CASA DERIU	109
MUSEO CIVICO SALVATORE FANCELLO	65
MUSEO COSTANTINO NIVOLA	63
MUSEO D'ARTE SIAMESE « STEFANO CARDU »	42
MUSEO DEL CARBONE	129
MUSEO DEL COLTELLO SARDO	123
MUSEO DEL COMPENDIO GARIBALDINO	82
MUSEO DELL'ARTE MINERARIA	121
MUSEO ETNOGRAFICO REGIONALE – COLLEZIONE LUIGI COCCO	43
MUSEO GEO MINERALOGICO	82

MUSEO NAZIONALE G.A. SANNA	98
MUSEO STORICO DELLA BRIGATA SASSARI	98

N

NEBIDA	125
NÉCROPOLE (VALLÉE D'ANTAS)	122
NÉCROPOLE CONCA'E JANAS	65
NÉCROPOLE D'ANGHELU RUJU	105
NÉCROPOLE DE FILIGOSA ET NURAGHE DE SANTA BARBARA	110
NÉCROPOLE DE MONTESSU	129
NÉCROPOLE DE SANT'ANDREA PRIU	110
NORA SITE ARCHÉOLOGIQUE ROMAIN	49
NORD-OUEST (LE)	93
NUORO	53
NUORO	53
NURAGHE ALBUCCIU	76
NURAGHE ARRUBIU	127
NURAGHE D'OROLO	111
NURAGHE DI SANTU ANTINE	99
NURAGHE ET VILLAGE DE GENNA MARIA	132
NURAGHE ET VILLAGE DE MANNU	66
NURAGHE IZZANA	89
NURAGHE LOSA	113
NURAGHE MAIORI	86
NURAGHE MEREU	57

O - P

OFFICE DE TOURISME – INFOSASSARI	96
OFFICE DE TOURISME (BOSA)	108
OFFICE DE TOURISME (CAGLIARI)	40
OFFICE DE TOURISME (LA MADDALENA)	80
OFFICE DE TOURISME (TEMPIO PAUSANIA)	86
OFFICE DU TOURISME (ALGHERO)	102
OFFICE DU TOURISME (ARZACHENA)	75
OFFICE DU TOURISME (SANTA TERESA DI GALLURA)	91
OLBIA	70
OLBIA ROMAIN	70

OLIENA	56
ORANI	63
ORGOSOLO	56
ORISTANO	114
OROSEI	66
ORTO BOTANICO	45
OZIERI	106
PALAU	77
PALAZZINA DELLA DIREZIONE ...	124
PALAZZO BOYL	43
PALAZZO COMUNALE (HÔTEL DE VILLE)	115
PALAZZO D'ALBIS	105
PALAZZO D'USINI	99
PALAZZO MACHIN	105
PARC ARCHÉOLOGIQUE (PORTO TORRES)	100
PARC ARCHÉOLOGIQUE DU MONT SIRAI	129
PARC CAPITZA-VALLÉE DE LA LUNE	89
PARC NATIONAL DE L'ARCHIPEL DE LA MADDALENA	81
PATTADA	107
PEDRA LONGA	60
PELOSA (LA)	100
PÉNINSULE DE SINIS	116
PERFUGAS	94
PETITE GARE DE TEMPIO (STAZIONE)	86
PIAZZA ITALIA	99
PINACOTECA NAZIONALE	43
PLAGE D'IS ARUTAS	118
PLAGE DE CALA BRANDINCHI	69
PLAGE DE CALA CARTOE	65
PLAGE DE CALA MARIOLU	60
PLAGE DE CALA SABINA	101
PLAGE DE COCCOROCCHI (MARINA DI GAIRO)	58
PLAGE DE COSTA REI	58
PLAGE DE LA CINTA	69
PLAGE DE PLATAMONA	100
PLAGE DE RENE BIANCA	91
PLAGE DE SANTA CATERINA DI PITTINURI	111
PLAGE DE SCIVU	123
PLAGE DE TORREGRANDE	116
PLAGE DE VIGNOLA	78
PLAGE DEL PESCE	84



© AUTHOR'S IMAGE

La Spiaggia del Principe.

PLAGE LA SPERANZA (VILLANOVA MONTELEONE)	105
PLAGES (PORTO ROTONDO)	75
PLAGES (ALGHERO)	106
PLAGES (CALA GONONE)	66
PLAGES (CAPRERA)	82
PLAGES (ISOLA ROSSA)	92
PLAGES (LA MADDALENA)	81
PLAGES (PALAU)	77
PLAGES (SPARGI)	84
PLAGES DE CALA GINEPRO ET CALA LIBEROTTO	68
PLAGES DE CAPO CARBONARA	50
PLATEAU DU GOLGO	61
POPULATION	23
PORTO CERVO	75
PORTO CONTE	106
PORTO DELLA MADONNA	85
PORTO FLAVIA	125
PORTO POLLO	78
PORTO PUDDU	78
PORTO RAFAEL	78
PORTO ROTONDO	71
PORTO TORRES	100
PORTOSCUSO	125
POSADA	68
POZZO DI SANT'ANTONIO ET GALLERIA ANGLOSARDA	124
PROCESSIONE DEL REDENTORE	31
PULA	48

Q - R

QUARTIER MÉDIÉVAL DE SA COSTA ET SAS CONZAS	109
QUARTU SANT'ELENA	46
RAZZOLI	85
RÉGION D'ORISTANO	114
RÉGION DE CAGLIARI	40
RÉGION SULCIS (LA)	128
REMPARTS ET TOURS (ALGHERO)	106
ROCCIA DELL'ELEFANTE	94
ROUTE DU MONTE PULCHIANA	87
RUINES DE THARROS	117

S - T

SA DOMU 'E FARRA	48
SA DOMU 'E S'ORCU	48
SA PERDA PERA	59
SALINES	48
SAN GIOVANNI SUERGIU	130
SAN LEONARDO DI SIETE FUENTES	112
SAN PANTALEO	76
SAN SALVATORE	118
SAN TEODORO	69
SAN'ANTIOCO	130
SANLURI	131
SANTA MARIA NAVARRESE	60
SANTA TERESA DI GALLURA	89
SANTÉ	136
SANTO STEFANO	83
SANTU LUSSURGIU	112
SARDEGNA IN MINITURA	128
SARTIGLIA	30
SASSARI	94
SEDINI	94
SERUCI	125
SPARGI	84
SPIAGGIA ROSA	85
SPIAGGIA SALAMAGHE	68
SPORTS	36
STAMPACE	44
STINTINO	100
SUD-OUEST (LE)	114
TAVOLARA	70
TEMPIETTO DI MALCHITTU	76
TEMPIO PAUSANIA	86

TEMPLE (VALLÉE D'ANTAS)	122
TERGU	94
TOMBE DE GÉANT DE BITISTILI OU DURANE	62
TOMBE DE GÉANT DE THOMES	65
TOMBE DE GRAZIA DELEDDA	56
TOMBE DEI GIGANTI PASCAREDDA	87
TOMBE DES GÉANTS DE CODDU VECCHIU	76
TOMBE DES GÉANTS DE LI LOLGHI	76
TOMBEAU DES GÉANTS LI MIZANI	78
TORRE DELL'ELEFANTE (LA)	43
TORRE DI BARI	58
TORRE DI SAN CRISTOFORO	116
TORRE DI SAN PANCRAZIO	43
TORRE LONGOSARDO	91
TORTOLI	59
TOUR PISANE	63
TRESNURAGHES ET PORTO ALABE	109
TRIEI	61
TRINITA D'AGULTU	92

U - V

ULASSAI	59
VALLEDORIA	93
VALLÉE D'ANTAS	122
VIA SANTA CROCE	44
VIDDALBA	92
VIEILLE VILLE (TEMPIO PAUSANIA)	87
VILLAGE DE SERRA ORRIOS	65
VILLAGE FANTÔME DE TRATALIAS	129
VILLAGE NURAGIQUE DE BAU NURAXI	61
VILLAGE NURAGIQUE LU BRANDALI	91
VILLAGES DES MINEURS DE MONTEVECCHIO ET INGURTOSU	124
VILLANOVA	45
VILLASIMIUS	50
VILLE FORTIFIÉE	94
VILLE ROMAINE DI CORNUS	112

Z

ZONE ARCHÉOLOGIQUE DE SANT'EULALIA	44
---	----

Partagez vos bons plans sur la Sardaigne

Faites-nous part de vos expériences et découvertes. Elles permettront d'améliorer les guides du Petit Futé et seront utiles à de futurs voyageurs. Pour les hôtels, restaurants et commerces, merci de bien préciser avant votre commentaire détaillé l'adresse complète, le téléphone et le moyen de s'y rendre ainsi qu'une indication de budget. Dès lors que vous nous adressez vos bons plans, vous nous autorisez à les publier gracieusement en courrier des lecteurs dans nos guides ou sur notre site internet. Bien sûr, vous n'êtes pas limité à cette page... Merci d'adresser vos courriers à PETIT FUTE VOYAGE, 18 rue des Volontaires, 75015 Paris ou infopays@petitfute.com

■ Qui êtes-vous ?

Nom et prénom

Adresse

E-mail Quel âge avez-vous ?

Avez-vous des enfants ? ☐ Oui (combien ?) ☐ Non

Comment voyagez-vous ? ☐ Seul ☐ En voyage organisé

Profession : ☐ Etudiant ☐ Sans profession ☐ Retraité
☐ Profession libérale ☐ Fonctionnaire ☐ Commerçant
☐ Autres

■ Quels sont, à votre avis, les qualités et défauts des guides Petit Futé ?

.....
.....
.....

■ Votre bon plan

Nom de l'établissement :

Adresse :

Téléphone :

S'y rendre :

Budget :

Votre avis :

.....
.....

EDITION

Directeurs de collection et auteurs :
Dominique AUZIAS et Jean Paul LABOURDETTE

Auteurs : Jean-Paul LABOURDETTE,
Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA

Responsable Editorial Monde :
Patrick MARINGE

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT,
Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET,
Leena BRISACQ

Rédaction France :
François TOURNIE, Jeff BUCHE,
Perrine GALAZKA et Talatah FAVREAU

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER
assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage :
Julie BORDES, Élodie CLAVIER,
Sandrine MECKING, Delphine PAGANO
et Laurie PILLOIS

Iconographie et Cartographie : Audrey LALOY

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web :
Louis GENEAU de LAMARLIERE

Directeur technique : Lionel CAZAUMAYOU

Chef de projet et développeurs : Jean-Marc
REYMOND, Cédric MAILLOUX, Florian FAZER,
Anthony GUYOT

Community Manager : Cyprien de CANSON

DIRECTION COMMERCIALE

Responsable Régies locales :
Michel GRANSEIGNE

Adjoint : Victor CORREIA

Relation Clientèle : Vmla MEETTOO

RÉGIE NATIONALE

Responsable Régie Nationale :
Aurélien MILTENBERGER
assisté de Sandra RUFFIEUX

Chefs de Publicité : Caroline AUBRY, Perrine
DE CARNE MARCEIN, Caroline GENTELET,
Florian MEYBERGER, Stéphanie MORRIS,
Caroline PREAU

RÉGIE INTERNATIONALE :

Directrice : Karine VIROT
assistée de Elise CADIOU et Elisa MORLAND

Chefs de Publicité : Jean-Marc FARAGUET,
Guillaume LABOUREUR

DIFFUSION ET PROMOTION

Directeur des Ventes :
Bénédicte MOULET assistée d'Aissatou DIOP
et Alicia FILANKEMBO

Responsable des ventes :
Jean-Pierre GHEZ assisté de
Nathalie GONCALVES

Relations Presse-Partenariats :
Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directeur Administratif et Financier :
Gérard BRODIN

Directrice des Ressources Humaines :
Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS
et Naommi CHOQUET

Responsable informatique : Pascal LE GOFF

Responsable Comptabilité :
Valérie DECOTTIGNIES assistée de
Jeannine DEMIRDJIAN, Oumy DIOUF
et Christelle MANEBARD

Recouvrement : Fabien BONNAN
assisté de Sandra BRIJLALL

Standard : Jehanne AOUMEUR

■ CARNET DE VOYAGE SARDAIGNE 2015 ■

ÉDITIONS DOMINIQUE AUZIAS & ASSOCIÉS®
18, rue des Volontaires - 75015 Paris
Tél. : 33 1 53 69 70 00 - Fax : 33 1 53 69 70 62
Petit Futé, Petit Malin, Globe Trotter, Country Guides
et City Guides sont des marques déposées TM©
Couverture : © Lucafabbian
Imprimé en France par
IMPRIMERIE CHIRAT - 42540 Saint-Just-la-Pendue
Dépôt légal : avril 2015
ISBN : 9782746986770

Pour nous contacter par email,
indiquez le nom de famille en minuscule
suivi de @petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs : country@petitfute.com



Certifié PEFC

Ce produit est issu
de forêts gérées
durablement et de
sources contrôlées.
pefc-france.org

Des guides de voyage sur plus de **700** destinations

VERSION NUMÉRIQUE
OFFERTE POUR L'ACHAT
DE TOUT GUIDE PAPIER



www.petitfute.com



Heineken®
open your world*



RCS Nanterre 419 642 062

PUBLICIS CONSEIL

4,95 € Prix France



9 782746 986770

Née à Amsterdam en 1873, Heineken est aujourd'hui exportée à travers le monde et vendue dans plus de 170 pays.

*Ouvrir une Heineken, c'est consommer une bière vendue dans le monde entier.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.